

Bridgewater ex Amo Authoris
NOUVELLES

OBSERVATIONS

SUR

Le Symbole de la Foy :

— OU,

PREMIERE des QUATRE Parties
DE LA
DOCTRINE CHRESTIENNE

Preschées

Sur le C A T E C H I S M E des
Eglises Françoises,

Par J E A N D E S P A G N E,
Ministre du S. Evangile.

Imprimé à LONDRES,
Chez R. R. pour THOMAS WHITAKER,
& se vendent au Cimetiere de S. Paul.
M. DC. XLVII.

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or address, written in a cursive script.

INSTITUTION
THE

OF THE

THE

THE

THE

THE

THE

THE

THE

THE

THE

THE



A LA
TRES-HONORABLE
Maison des PAIRS du Royaume
d'ANGLETERRE
Assemblez en
PARLEMENT.

Tres-honorables SEIGNEURS,

CELUY qui
vous presente
cette Piece, vous
est estranger : mais certes
A 3

ces Doctrines ne vous sont
point estrangeres : Car ce
sont les mesmes que vous
professez & protegez.
J'ay pris la hardiessse de
les faire paroistre sous la
splendeur de Vostre Nom.
J'ay mesme creu que je le
devoye ; d'autant qu'elles
ont desja paru en un Au-
ditoire que quelques uns
de cét auguste Senat ont
honoré de leur presence :
D'autant aussi qu'elles ont
esté escluses sous l'aile de
ce tres-illustre Comte de

Pembroke, l'une des étoiles
de Vostre Firmament. Et
en fin, d'autant que la jalou-
sie de mes haineux ayant
porté leur médisance jus-
ques aux pieds de Vostre
souverain Tribunal, il y a
quelques années, Vous me
permistes de plaider de ma
propre bouche ; Et l'es-
clat de Vostre Justice dissi-
pa les fantômes qui s'ef-
forçoient d'aneantir le Mi-
nistere qu'il a plu à Dieu
m'imposer. Agreez, Mes-
seigneurs, que la Verité &

3
A
moy rendions ce tesmoig-
nage de nostre gratitude à
la Justice, Sageſſe, & Pieté
qui anime le corps de Vo-
ſtre tant celebre Compag-
nie ; laquelle le Tres-haut
vueille eternellement cou-
vrir de l'ombre de ſa pro-
tection.



LECTEUR,

L'Une des plus grandes tromperies de ce siècle, c'est la multitude des livres qui s'escrivent sur les matieres de Religion : Car pour la pluspart, ou ils contiennent abondance de feuilles, & peu de fruit ; ou ils n'expriment que ce qui a esté escrit mille & mille fois auparavant. En vain allegue-on que l'on ne scauroit rien dire qui n'ait esté

2
A
dérja dit : Car ou cette maxime est
vraye, ou elle est fausse. Si elle est
vraye, pourquoy escrire ce qui n'est
point nouveau ? Si elle est fausse,
comme certes elle l'est, tant moins
de raison y a-il d'escrire ce qui est
vieil & cognu de tous, y ayant
tant de belles matieres qui n'ont
point encore esté traitées.

Or sçay je bien que je m'expose
à la censure de plusieurs. L'un
taxera le titre que je donne à cet
ouvrage, comme sourcilleux &
arrogant. A quoy je me contente
de respondre que le mesme se trou-
ve affiché au frontispice d'autres
escrits, par leurs auteurs, des-
quels la modestie est assez no-
toire.

L'autre dira que contre ma

protestation je dis par fois ce que
quelqu'un a déjà dit : Mais si
j'en fay mention , ce n'est que
par incident , & pour remplir
ce que les autres ont laissé de
vide. Au reste , s'il se trou-
ve (ce que je ne sçay pas)
que quelqu'un m'ait prévenu en
quelque endroit , je quitteray
tousjours le droit d'aînesse à
quiconque il appartiendra : Et
dans chacune de ces Observa-
tions , on pourra facilement dis-
cerner ce qui est mien , d'a-
vec ce qui pourroit estre d'an-
truy.

L'autre , tout au contraire ,
les blasmera pour leur Nouvean-
té. Et de vray , ceux qui n'es-
crivent que ce qu'ils emprun-

tent d'autrui, ont un avantage que je n'ay pas : Car on ils passent sans contredit ; on au besoin, ils ont pour garants ceux-là mesmes desquels ils ont mendié leurs escrits ; en lieu que je demeure seul responsable du mien. Mais tant plus ces Observations seront nouvelles à quelqu'un, tant plus doit-il apporter de retenue & de circonspection à leur censure.

L'autre prononcera qu'elles ne servent à edification, que ce sont subtilitez. Mais on ne peut dire à moins que de blasphemer, que les veritez Divines ne servent à edification. Celles que j'estalle icy,

se soustiendront assez, comme
basties sur le roc. Et quant
il s'en trouveroit quelqu'une
non encore bien digérée, le
corps entier de l'Oeuvre n'en
doit estre rejetté comme dif-
forme, non plus que le vi-
sage pour une petite verrue.
Au surplus, je ne m'inge-
re point à feuilletter le Li-
vre de vie, & n'ay point
cherché des questions eslevées
au dessus de ce que l'Es-
criture resond, pour affe-
cter la louange d'un esprit
sublime : Au contraire, j'ay
choisi le sujet le plus com-
mun, les rudimens de la Reli-
gion.

L'autre objectera que ces

matieres estoient trop hautes pour
un Catechisme. Mais y a-il
rien de plus haut que le mystere
de la Trinite ? Et neantmoins
il est traité dans le Cate-
chisme. Ceux auxquels j'ay pres-
ché ces Observations, savent
qu'en les prononçant je les ay
rendues assez populaires & in-
telligibles.

Au reste, apres ce Traicté
sur le SYMBOLE, j'espere de
publier successivement ce que
j'ay aussi noté sur le DECALOGUE,
sur la PRIERE, & sur la
Doctrine des SACREMENTS.
Et en ces quatre Traicttez, com-
prendre toutes les NOUVELLES
OBSERVATIONS
j'ay faites sur le CATECH

Or le Dieu de Verité nous doit
de n'être point toujours en-
fans , ains d'atteindre finalement
à la mesure de la parfaite stature
de CHRIST.

A

1. The first of the three
- 112 -
The second of the three
The third of the three



O

Pos



me



NOUVELLES
OBSERVATIONS

Sur le

SYMBOLE

De la Foy.

De la Cognoissance de Dieu.

*Pourquoy un homme qui seroit parfait, pour-
roit tousjours croistre en Science, & ne
pourroit plus croistre en Bonté:*

Nous lisons que Jhesus Christ
Homme a eu ses progres
en Science & en Experi-
ence, *Luc 2.40. Heb. 5. 8.*
mais non qu'il ait aug-
menté en Sainteté; car rien ne se pou-

voit adjouster à la perfection de son innocence. La Bonté a des limites qu'elle ne peut outrepasser, lors qu'elle est en un certain point ou degré auquel gist le comble de sa plénitude. Mais la Science n'a point de bornes, ains peut aller à l'infini. Quand aujourd'huy il se trouveroit sur la terre un homme parfaitement saint, il auroit tousjours besoin d'apprendre. La Bonté a sa stature limitée; tellement que l'homme ne peut pas croistre eternellement en Bonté, mais il peut & doit croistre tousjours en Cognoissance.

*Aimer Dieu sans le cognoistre, la plus
dérégulée de toutes les affections.*

Plusieurs ont des affections aveugles, aussi bien pour Dieu que pour l'homme. Pour l'homme, d'autant qu'ils ignorent ses defauts. Pour Dieu, d'autant qu'ils ignorent ses perfections, ou ses intentions. Les superstitieux ont souvent plus d'amour pour Dieu, que les Orthodoxes; mais cét amour est sans

connoissance, & par conséquent, irrégulier, *Rom. 70.2,3.* Aussi est-il enorme en ses effets : car il n'y a folies ni excès pareils à ceux qui se commettent pour l'amour de Dieu, c'est à dire, par Religion, quand l'ignorance en est le principe.

Pourquoy les plus sages nations ont toujours en des dieux plus chers ou plus horribles que n'ont eu le peuples Barbares.

Les nations les plus civilisées, & qui ont eu plus de littérature, ont toujours esté les plus folles en matiere de Religion. Ceux à qui on donnoit le nom de Barbares, adoroient le Soleil & la Lune ; & cette idolatrie estoit la plus specieuse. Mais les Egyptiens, qui ont esté les premiers maistres des sciences, avoient un bœuf pour leur dieu. Les Grecs, qui excelloient par dessus eux, mettoient les fièvres & les passions humaines entre les deitez. Et les Romains, qui les ont tous surmontez

4 *Nouvelles Observations*

en fageffe, les ont suyvis en telles horreurs, adorans mesme les Furies d'Enfer. Aujourd'huy, les pauvres Americains adorent le tonnerre: mais les Chinois, qui sont si oculez en toute autre chose, adorent le diable.

Certes la Justice de Dieu a voulu punir l'ingratitude des nations. Celles qui avoient plus de lumieres pour cognoistre Dieu, ne l'ont point glorifié comme Dieu: à raison dequoy, il les a abandonnez à la vanité de leur sens, permettant que les plus sages devinsent les plus fols. Et c'est chose assez ordinaire, que si un sage mondain a l'esprit de Superstition, il deviendra plus superstitieux que le vulgaire mesme.

Question ; Si c'est un raison suffisante, pour adherer à une Religion, d'alleguer que l'on peut y trouver son salut.

Toute l'enqueste que plusieurs font, quand une Religion est en dispute, c'est de demander seulement si on ne peut

sur le Symbole de la Foy. 5

pas y estre sauvé. Ne leur importe qu'il y ait des faussetez dans leur Religion, pourveu, disent-ils, qu'ils puissent y faire leur salut. Or je laisse à dire s'ils sont bien fondez en leur prejudgé, de penser estre sauvez en une Religion en laquelle ils sçavent y avoir des faussetez. Mais posons qu'un tel crime n'empesche point le salut, certes il est incompatible avec l'honneur & l'amour que nous devons à l'auteur du salut, lequel abhorre tout ce qui est faux en matiere de son service. C'est un horrible mespris de Dieu, & une ingratitude furieuse, d'estre bien contents que Dieu soit deshonnoré, voire par nous mesmes, pourveu que nous soyons sauvez. Et puis, n'y a-il point d'autre chemin pour aller au ciel ? Dieu me monstre la verité qui conduit à salut. Pourquoi donc choisiray-je d'estre plustost sauvé dans la profession du mensonge, si cela se pouvoit, que dans la profession de la verité ? Refuser la verité pource que le salut se peut aussi bien trouver dans le mensonge,

6 Nouvelles Observations.

cela mesme rend l'homme incapable du salut.

*Tel qu'est le naturel d'un homme, tel s'imagi-
ne-il que Dieu est. Estranges hor-
reurs de l'esprit humain, sur ce sujet.*

Il n'y a homme, si vous le considerez seulement sous le dictamen de son naturel, qui ne se figure Dieu tout autre qu'il n'est. Tous hommes conçoivent un Dieu semblable à eux mesmes, & est à dire, conforme à leurs humeurs & inclinations, ou s'imaginent qu'il doit estre tel. L'un (comme est le libertin) ne croit pas que Dieu soit si severe qu'il dit, & luy attribue une indulgence desreglée. L'autre se fantasie un Dieu chagrin & difficile. L'autre, s'il est affligé de Dieu, se plaint de l'excez de sa Justice. Voire, chose horrible ! le plus infame scelerat se fait croire que Dieu luy ressemble. Dieu a dit au meschant, *Tu penses que je suis entierement semblable à toy*, Psal. 50. 21. A peine croirions-nous que l'homme fust capable d'une phre-

sur le Symbole de la Foy. 7

nesie tant prodigieuse, si Dieu mesme ne l'eust dit. Plusieurs diront contre cela, qu'ils en sont bien esloignez, & que jamais telles pensées n'entrèrent en leur esprit. Mais encore que ces cogitations ne se forment pas tout à fait, elles se forment à demi. Et quoy que l'on les suffoque mesme dans leur conception, il y en a tousjours quelque germe dans le cœur de l'homme. Je laisse à parler de ceux qui commettent actes illicites, sous opinion que Dieu aussi les met en indifférence, & qu'il leur ressemble en cela. Le premier homme, duquel nous heritons cette maladie d'esprit, s'imagina que Dieu luy portoit envie, qu'il estoit ennemi de son bonheur, & par consequent, malin. Pour bien cognoistre Dieu, il faut premierement destourner cette inclination secreete qui nous meut à le regarder au travers de nos humeurs.

8 Nouvelles Observations.

De toutes les Vertus de Dieu, laquelle est-ce
que nous voyons la premiere ? Et la-
quelle est-ce que nous voyons le moins ?

La plus visible de toutes, & celle qui
se presente la premiere à nos yeux, c'est
sa Puissance : Car combien que toutes
les Perfections de Dieu soyent escrites
en ses ouvrages, les unes s'y lisent avant
les autres. Et en la contemplation de
cette grande masse de l'Univers, la pre-
miere chose qui vient en nostre esprit,
c'est la Puissance & Grandeur de l'Ou-
vrier. C'est pourquoy en l'ordre des
enseignemens que l'Apostre dit estre
contenus es ouvrages de Dieu, sa Puif-
sance est nommée la premiere, comme
celle qui se fait voir avant toutes ses
autre Vertus, *Rom. I. 20.*

D'autre costé, celle que nous voyons
la derniere, & que nous cognoissons le
moins, c'est sa Sagesse. Ceci provient
de plusieurs causes. L'un des traicts de
la Sagesse de Dieu, c'est de cacher sa
Sagesse. Elle agit souvent par moyens

ridic
resser
qu'e
deso
elle
qui l
moli
mon
gent
gess
que
elle
part
de co
turel
cogn
qu'ell
la Sap
cogn
Or en
Dieu
là vic
l'Ath
une S
toute
une :

.d
ef
ef
lla
qui
no
no
en
ef
ue
ou
le
no
ner
tre
voi
de l
par
n'ef
og
ll
fid
Pui
d'au
con

sur le Symbole de la Foy. ○ 19

dicules & abjects ; elle employe des efforts tous contraires aux effets qu'elle veut produire ; elle permet le desordre & la confusion dans le monde, elle y donne mesme le haut bout à ceux qui la blasphément ; elle bastit & démolit ; voire, elle choisit la folie du monde, pour l'un de ses principaux Agens, 1 *Cor.* 1. 27. En tout cela, la Sagesse de Dieu est d'autant plus grande, que moins elle paroît: Mais comme elle nous est imperceptible en la pluspart de ces actions, il est plus mal-aisé de cognoistre Dieu par sa Sagesse. Naturellement, les hommes le peuvent cognoistre par sa Puissance, pource qu'elle se void comme à l'œil: mais en la Sapience de Dieu, le monde n'a point cognu Dieu par Sapience, 1 *Cor.* 1. 21. Or en effet, on n'est point cognoistre Dieu, si on mes-cognoist sa Sagesse. De là vient que plusieurs tombent dans l'Atheïsme: car si d'un costé ils voient une Souveraine Puissance qui soustient toutes choses, d'autre part ils voient une multitude confuse d'evenemens qui ne semblent

10 *Nouvelles Observations*

point estre gouvernez par une Souveraine Sagesse. Mais l'une des Perfections de Dieu ne peut estre sans l'autre. Il est impossible que celuy qui est parfaitement Puissant ne soit parfaitement Sage ; encore que sa Sagesse ne nous soit pas si visible que son Pouvoir.

Les deux plus grands poincts de la Religion.

L'un, c'est l'Amour de Dieu envers l'homme : l'autre, c'est l'Amour de l'homme envers Dieu. L'un est le plus grand poinct de l'Evangile : l'autre est le plus grand poinct de la Loy. Comme toute la Religion se reduit à la Loy & à l'Evangile ; aussi la Loy & l'Evangile se rapportent à ces deux chefs. C'est tout ainsi que le premier & plus grand commandement de la Loy, est que nous aimions Dieu ; aussi le premier & plus grand article de l'Evangile, c'est, que Dieu nous aime. Autour de ces deux poles se meuvent tous les luminaires de la Religion.

sur le Symbole de la Foy. II

*Lesquels sont plus coupables ; Ou ceux
qui se désient de la Puissance de Dieu,
Ou ceux qui doutent de sa Misericorde
envers eux.*

La Puissance de Dieu est universelle; mais les effects de sa Misericorde salutaire ne se communiquent pas universellement à tous. Car il fait merci à qui il veut, & endureit celuy qu'il veut, pource qu'il faut que sa Justice paroisse, aussi bien que sa Misericorde. Les Israélites, qui ne croyoient pas qu'il fust au pouvoir de Dieu, de leur fournir du pain & de la chair au Desert, (Ps. 78. 19, 20, 21.) estoient plus coupables en cela, que Cain ou que Judas, qui n'ont pas creu que Dieu leur voulust faire grace. Il est toujours certain que Dieu Peut tout ce qui est Possible, mais il ne conste pas toujours de ce qu'il Veut.

De la Sainte Trinité.

*L'estendue de la Foy, & la diversité de ses
objets.*

DEs objets qui se presentent à l'œil de nostre Foy, (les uns sont sans commencement & sans fin) ont esté toujours, & seront à jamais; comme, la Deité, les Trois Personnes Divines. Les autres ont eu commencement & fin; comme, la Creation, les souffrances de Christ. Les autres ont eu commencement & n'ont point de fin; comme, la Seance de Nostre Seigneur à la dextre de Dieu, l'Eglise, la Vie eternelle. Les autres n'ont encore esté, mais auront commencement & fin; comme, la Resurrection, & le Jour du dernier Jugement. Ainsi nostre Foy commence son cours par l'Eternité de Dieu; puis traverse les siècles, assemblant le passé & l'advenir avec le present, voire ren-

sur le Symbole de la Foy. 13

dant present ce qui est déjà passé & ce qui est encore à venir; Et en fin, elle se termine en la Vie eternelle, dont l'Article fait la closture du Symbole.

Trois degrez du langage de Dieu en la Creation.

L'Ecriture represente Dieu parlant, lors qu'il formoit le monde, mais en trois diverses sortes.

Quand il a voulu donner l'estre aux creatures qui n'estoient point encore, ou distinguer celles qui sont insensibles, ou en tirer les especes qu'il avoit intention de produire; il n'a point parlé directement à elles, pour leur commander d'estre ou de servir à son dessein; ains a dit, *Qu'il y ait lumiere; Qu'il y ait une estendue; Que les eaux s'assemblent en un lieu; Que la terre pousse son ject, &c.* Mais dès qu'il y a eu creatures vivantes, comme poissons & oiseaux, il a adressé sa parole à elles-mesmes, leur disant, *Croissez, remplissez les eaux, Gen. 1. 22.* Finalement, quand il a esté que

14 *Nouvelles Observations*

stion de créer l'homme, Dieu a parlé à soy-mesme, disant, *Faisons l'homme à nostre image.* Termes qui expriment, comme chacun sçait, & l'Unité de l'Essence Divine, & la Pluralité des Hypostases. Ceci servira de préparatoire à la question suivante.

Pourquoy Dieu ne parle jamais de soy en Pluriel, & n'est jamais introduit Consultant, sinon quand il s'agit de l'homme.

En certaines occurrences, Dieu a parlé comme tenant Conseil, & procédant avec deliberation. L'Ecriture en marque huit, esquelles spécialement Dieu a consulté sur divers sujets.

Sur la creation de l'homme ; Comme nous venons de dire apres tous les Expositeurs.

Sur le mariage de l'homme ; Il ne se trouvoit point d'aide pour assister à Adam : Dieu dit, *Il n'est pas bon que l'homme soit seul.* Le resultat du Con-

sur le Symbole de la Foy. 15

seil est exprimé ; Je luy foray une aide semblable à luy.

Sur le banissement de l'homme, apres sa revolte ; Dieu dit, *Voici l'homme est devenu comme un de nous, sçachant le bien & le mal. Mais maintenant, que d'aventure il n'avance sa main, & ne prenne aussi de l'arbre de vie, &c.* Gen.3.22.

Sur le Deluge ; Dieu dit, *Mon esprit ne plaidera point à tousjours avec les hommes : car aussi bien sont-ils chair : leurs jours donc seront cent & vingt ans.* Gen.6.3.

Sur la Tour de Babel ; L'Eternel descendit pour voir la ville & la tour que bastissoient les fils des hommes. Et l'Eternel dit, *Voici ce peuple est un, &c.* Or ça, descendons & confondons là leur langage, afin qu'ils n'entendent le langage l'un de l'autre, Gen.11. 5, &c.

Sur la route que les Israélites devoient prendre en sortant d'Egypte ; Quand Pharaon eut laissé aller le peuple, Dieu ne les mena point par le chemin du pays des Philistins, combien qu'il fust le plus court ; car Dieu disoit, *Il faut pourvoir que d'aventure le peuple ne se repente, quand il verra*

16 *Nouvelles Observations*

la guerre, & qu'il ne retourne en Egypte ; Mais Dieu fit tourner le peuple par le chemin du desert. Exod. 13. 17.

Sur le moyen de ruiner Achab ; L'Eternel dit, Qui est-ce qui induira Achab, afin qu'il monte, & qu'il tresbuche en Ramoth de Galaad ? &c. 1 Roix 22. 20, &c.

Sur l'envoy d'un Prophete, pour aller vers les Juifs ; Le Seigneur disoit, Qui enverray-je, & qui ira pour nous ? Esa. 6. 8.

En plusieurs de ces passages, Dieu parle de soy en Pluriel ; *Faisons l'homme ; L'homme est devenu comme l'un de Nous ; Descendons ; Qui ira pour Nous ?* Mais jamais il n'use de ce style, & jamais aussi ne parle-t-il en termes de Consultant, sinon quand il s'agit de l'homme ; soit pour luy donner éstre, soit pour son bien-éstre, soit pour le conduire, soit pour le conserver, soit pour le détruire, soit pour l'avertir. Quelle en peut estre la raison ? Ce n'est pas seulement pource que l'homme est un sujet de plus grande importance que tout autre qui
soit

soit au monde ; ains, c'est d'autant qu'entre toutes les creatures corporelles, l'homme seul est capable de Conseil, seul capable de deliberer : Car le Saint Esprit veut dire que Dieu a cette influence particuliere sur l'homme, que de luy donner la faculté de consulter. Et d'abondant, c'est pour advertir l'homme, d'agir avec Conseil, où le sujet le requiert. D'avantage, c'est pour nous asseurer que là où nostre Conseil est inutile, voire là où nous sommes incapables de consulter, Dieu mesme consulte pour nous. Finalement, pource que l'homme oppose souvent son Conseil aux Arrests de Dieu, Dieu veut monstrier qu'il a un Conseil qui prevaut par dessus le nostre. Pour ces raisons, il n'entre jamais en Conseil sinon quand il est question de l'homme.

De la Creation.

La diversité du logement que Dieu a donné aux deux especes de creatures qui portent son image ; à sçavoir, aux Anges & aux Hommes.

Dieu a placé tous ses ouvrages en lieux propres, avec ordre & proportion : Tescmoin, entre une infinité d'exemples, que la Terre n'a point de si grands animaux que la Mer, ni en tel nombre, ni si fertiles en multiplication : Et ce, pour éviter un trop grand degast d'aliments qui se consumeroient par les bestes terrestres, au préjudice de l'homme, si elles esgaloient celles de la Mer, ou en nombre, ou en corpulence.

Mais, ce qui est un poinct plus sublime, y ayant deux sortes de creatures faites à la semblance de Dieu, à sçavoir la Nature Angelique & la Nature

Humaine ; toutesfois elles ont esté logées en lieux fort differents , & fort éloignez l'un de l'autre ; l'une au ciel , & l'autre en terre. Dieu a voulu que son image fust placée és deux extremités du monde , en deux divers tableaux ; Il en a posé l'un au plus haut estage de l'Univers , & l'autre au plus bas ; l'un au centre, l'autre en la circonference ; afin qu'en quelque endroit que nostre esprit jette sa veüe , soit au ciel, soit en terre , nous y contemplions Dieu mesme , en l'une ou en l'autre de ces deux especes de creatures qui portent sa ressemblance.

☞ *Ce qu'il faut insérer de ce qu'en la Creation Dieu imposa des Noms au Jour, à la Nuit, aux Cieux, à la Terre, à la Mer ; Et ne donna point de Nom general pour signifier le Monde entier.*

Dieu a donné des Noms particuliers à chacune de ces grandes pieces de l'Univers, *Gen. I. 5, 8, 10.* mais n'a point donné de Nom au total mesme de l'U-

20 *Nouvelles Observations*

nivers. Aussi la langue Hebraïque, en laquelle Dieu a enoncé ses premiers oracles, ne nomme jamais le Monde en un seul mot, ains exprime tousjours ou le Ciel ou la Terre, ou tous les deux ensemble, quand elle veut dire, le Monde.

Or je laisse à part la question, pourquoy en la Creation Dieu n'a point dicté de terme qui signifie universellement toute cette masse en laquelle est compris l'entier assemblage de ses œuvres. Mais nous y apprenons à son exemple, de discerner tousjours le Ciel d'avec le Terre. La Terre, en laquelle l'homme a esté fait ; le Ciel, pour lequel il a esté fait. Sans ceste distinction il est impossible de sçavoir que c'est que le Monde.

*D'où vient que l'esprit de l'homme se plaît
en la diversité.*

Non seulement l'Esprit, mais aussi les Sens, la Veüe principalement & le Goust, aiment la variété. Cét instinct

sur le Symbole de la Foy. 21

vient d'une secrete intelligence. La Sageſſe de Dieu ne pouvoit eſtre bien recogneuë que dans une grande diverſité d'ouvrages, de matieres & formes differentes, diſſemblables, voire, ſouvent contraires en qualitez, mouvemens, & circonſtances. C'eſt pourquoy elle a produit tant d'eſpeces d'aliments, tant de ſaveurs, tant de couleurs, & generalement une ſi grande varieté d'objets, tant pour les Sens que pour l'Eſprit. Or afin que l'homme les eſtudie, pour y recognoiſtre les perfections de leur Autheur, Dieu luy a donné cette curioſité qui le convie à paſſer d'un ſujet à l'autre, comme par un changement de lecture, qui doit le rendre plus ſçavant.

De la Providence de Dieu.

*Pourquoy l'Ecriture nomme plus souvent
la Main de Dieu, ou son Bras, que le
Cœur de Dieu.*

NOUS voyons mieux les œuvres de sa main, que les intentions de son cœur. Ses œuvres & ses actions sont perceptibles à nos yeux : mais les raisons en sont, pour la plupart, cachées à nos esprits, & enclôses au sein de ce grand Ouvrier. Car qui a cognu la pensée du Seigneur ? De là vient que luy-mesme parlant à nous, mentionne plus souvent sa Main, de laquelle nous voyons les exploits, que son Cœur, duquel nous ignorons les secrets.

*De la Loy fondamentale de la Creation, &
des illustres documents qui en resul-
tent.*

En la Creation, Dieu a formé les

principes de toutes les Loix ; voire, la Creation est une Loy visible & parlante. Si elle estoit bien considérée, beaucoup de questions se vuideroient qui demeurent indecises ; & plusieurs opinions que nous improuvons, n'auroient besoin d'autre refutation, que de celle qui se trouve en cette Loy primitive. Je laisse à dire ce qui est notoire à tous, à sçavoir, que par cette Loy, il est defendu de pervertir l'ordre establi dès le commencement, de separer ce que Dieu a conjoint, ou de conjoindre ce que Dieu a separé. De là vient que l'Ecriture condamne la Polygamie, pource que Dieu ne créa qu'une femme pour Adam. De là vient aussi la superiorité de l'homme, pource qu'il a esté créé le premier des deux, 1 *Tim.* 2.

Par cette Loy de la Creation, il est defendu de multiplier le nombre des especes que Dieu a produites au commencement, ou de les confondre l'une avec l'autre. De là vient que l'Ecriture a noté d'infamie celuy qui fut inven-

24 *Nouvelles Observations*

teur de la procreation des mulets, espece bastarde, & que Dieu n'avoit point créée, *Gen. 36.*

Par cette mesme Loy, il est defendu de destruire toute une espece, de quelque chose que ce soit, mesme de celles qui sont les plus contraires à l'homme. Il estoit au pouvoir de Noé, lors qu'il avoit dans l'Arche les tigres, les viperes, & autres animaux pernicioeux, de les exterminer & en faire perdre l'engeance, puis qu'il n'en restoit plus d'autres dans le monde : Mais il ne luy estoit pas permis ; ains au contraire, il avoit ordre de les conserver. Il nous est licite d'en destruire les individus, mais non jusques à la suppression de toute l'espece, quant il seroit en nostre puissance : car ce seroit deschirer un feuillet de ce grand Livre qui contient le catalogue des œuvres de la Creation.

Par cette mesme Loy, il est impossible de reduire aucune creature à neant, c'est à dire, de la faire venir à Rien. Une matiere se peut changer en une

autre, comme un corps vivant se resoud en poudre, mais elle ne vient jamais à Rien. L'Eglise Romaine ne dit pas formellement que le Pain & le Vin s'aneantissent en l'Eucharistie, mais elle dit qu'ils s'esvanoüissent ; sans que toutesfois ils se retirent ailleurs, ou sans qu'ils entrent en la substance du corps de Christ, ou sans estre tournez en aucune autre matiere. Or selon ces hypotheses, il faut donc que le Pain & le Vin soient aneantis & venus à Rien : mais cét aneantissement pretendu, est contraire à la Loy fondamentale de la Creation. Il est & impossible & illicite. Il est impossible : car comme Dieu seul a peu créer de Rien toutes choses, aussi luy seul peut reduire une chose à Rien. Il est illicite : car Dieu mesme, ores qu'il le puisse, n'a jamais ancanti aucune de ses creatures, non pas mesme les diables.

O Eternel, toutes tes œuvres subsistent par toy. Si tu retire ta main, elles tomberont dans le neant : mais si tu transmets ton Esprit, elles seront comme créées de nouveau.

26 *Nouvelles Observations*

*Combien de fois l'ordre general du monde
a esté interrompu, depuis la Creation.*

Trois fois il y a eu interruption, à sçavoir, deux fois au ciel, & une fois en terre. Au ciel, quand le Soleil & la Lune s'arrestèrent, au temps de Josué; & derechef, quand le Soleil retrograda, en la vie d'Ezechias. Car ces deux merveilles changerent les mesures du jour & de la nuit, allongeant la lumiere en une moitié du monde, & les tenebres en l'autre, au delà de leur temps. En la terre aussi, lors que les eaux du Deluge la rendirent universellement inhabitable, par l'espace d'un an entier; & que dans les six derniers mois de cette année-là, ne nasquit ni ne mourut aucune creature humaine, ni aucune beste terrestre, ni aucun oiseau; Dieu ayant, pour un temps, suspendu la naissance & la mort. Car nulle creature ne nasquit ni ne mourut en l'Arche.

Exemple des instructions que la Providence de Dieu fournit à l'homme par les creatures les plus contempibles.

Jonas attendoit avec impatience la ruine de Ninive. Dieu disputa contre luy, par quatre choses de neant. Par une plante qui ne dura qu'un jour : par un vermisseau qui la rongea : par un petit vent : & par l'ombre de cette plante, *Jon. chap. 4.* Quoy qu'il n'y ait rien plus vil que l'arbrisseau qui ne dure qu'une nuit, ni rien plus chetif qu'un petit ver, ni rien moins solide que le vent, ni rien plus vain que l'ombre d'une fucille ; neantmoins, de ces quatre choses Dieu composa une haute leçon pour Jonas, dont la conclusion exprime le soin que Dieu a, non seulement de l'homme, mais aussi des pauvres bestes.

28 *Nouvelles Observations*

D'où vient qu'en plusieurs disputes & dialogues que nous lisons s'estre passez entre Dieu & l'homme, il semble quelque fois (sans blasphème soit-il dit) que l'homme raisonne mieux que Dieu mesme ?

Dieu soit veritable, & tout homme menteur ainsi qu'il est escrit, afin que tu sois trouvé juste en tes paroles, & pur en tes jugements. Mais tel est l'aveuglement de nostre esprit, que nos pensées osent presque donner plus de raison à l'homme qu'à Dieu. Nous lisons (*Gen. 20.*) le plaidoyé d'Abimelech. Ce Prince vouloit prendre en mariage celle qu'il croyoit estre sœur d'Abraham, & qui se disoit l'estre : Il y procedoit de bonne foy, & en integrité de conscience ; Dieu mesme luy donna ce tesmoignage. Neantmoins à cette occasion, toute la famille d'Abimelech est frappée de punition divine, & luy-mesme est menacé de mort. Il replique, que quand mesme il seroit coupable,

encore ne falloit-il point que les innocents en portassent la peine, mesme celle du dernier supplice. A l'ouyr, ses raisons semblent invincibles. Mais ce qui nous en fait juger ainsi, c'est qu'estans hommes, nous comprenons bien les raisons de l'homme, mais ne comprenons pas les raisons de Dieu. Il faut remarquer icy un point fort necessaire. Quand Dieu nous montre une raison, nous ne la voyons jamais toute entiere, ou en toute son estendue, ains seulement en quelques petites parcelles comme à demi rompuës: De là vient que nous n'en pouvons voir la perfection. Si les raisons de Dieu estoient visibles en toutes leurs dimensions, nous trouverions qu'à leur esgard toutes les meilleures raisons de l'homme sont brutes & defraisonnables. Moyse (*Exode 5.*) ne pouvoit comprendre quelle raison avoit la sagesse de Dieu, de l'avoir envoyé vers Pharaon en faveur des Hebreux auxquels ceste Ambassade ne servit qu'à redoubler leur misere. Mais cette rai-

30 *Nouvelles Observations*

son, qui estoit enveloppée d'apparences contraires à la raison, se desploya peu à peu, & fit voir cette grande piece d'ouvrage où Dieu avoit travaillé avec tant d'art. O homme, qui es-tu, qui dispute contre Dieu ? As-tu veu les mesures & le niveau qu'il tenoit en sa main, lors qu'il bastissoit cét univers ? as-tu sondé la profondeur de la mer, ou t'es-tu pourmené au fond de l'abyssme ? as-tu veu les portes de l'ombre de mort ? sçais-tu par où on va jusques à la source de la lumiere ? es-tu entré dans les magasins des gresles & de la neige ? Et finalement, d'où as-tu aucune sagesse, aucun esprit, que de l'Esprit de Dieu mesme ?

Exemples notables de la Providence de Dieu, és Fatalitez des Temps, des Lieux, & autres circonstances.

Deux Songes occasionnerent la captivité de Joseph ; deux autres Songes occasionnerent sa delivrance ; & deux autres Songes furent l'occasion de sa

grandeur : Car ses freres le vendirent en esclavage , pour le sujet de deux songes qu'il leur recita. Et les deux songes qu'il interpreta dans la prison à deux Officiers de la maison de Pharaon, servirent de preparatoire à sa liberté. Finalement , il fut promu au Gouvernement de toute l'Egypte, à l'occasion de deux songes qu'il avoit deschiffréz au Roy.

Les mesures des Temps appartiennent à cette souveraine Providence. En voici un exemple digne d'admiration. Avant la Captivité de Babylone , les Israélites avoient possédé la terre de Canaan, l'espace de 840 ans : Les dix lignées en sortirent un peu avant la fin de ce terme , mais celle de Juda y demeura autant de temps. Car depuis l'année en laquelle ils acheverent de subjuguier le pays, qui fut la sixième du Gouvernement de Josué , jusques à la premiere année de la Captivité, vous trouvez précisément le nombre de 840 ans, qui sont 12 fois 70 ans ; autant de Septantaines d'années , qu'il y avoit

32 *Nouvelles Observations*

eu de partages lors qu'ils diviserent le pays entr'eux, selon le nombre des 12 Tribus. Et la Captivité de Babylone dura 70 ans, la douzième partie du temps, qu'eux ou leurs peres avoient possédé la terre de promesse.

Entre les vicissitudes que nous appellons Fatales, celle-ci est considerable. Les Israélites sortis du Desert, entrerent en armes au pays de Canaan, afin de s'en rendre maîtres : La guerre dura six ans, & en la septième année ils en eurent la possession paisible. Or l'ayant tenuë environ 1500 ans, y comprenant quelques interruptions, mesme celle qui advint apres la ruine de Jerusalem, sous Vespasian; finalement, le terme estant venu auquel ils devoient estre depossédez pour jamais, les Romains, sous l'Empire d'Adrian, les en chasserent tout à fait par l'espée. Cette guerre dura 6 ans, au rapport mesme des Juifs; lesquels depuis ce temps-là n'ont jamais peu faire ni corps d'Estat, ni corps d'armée : Tellement que comme par une guerre de 6 ans ils s'estoient

s'estoient establis en la terre de Canaan, par une guerre de 6 ans ils en furent mis dehors.

Entre le provinces de ce pays-là, la Galilée, tant fameuse dans la sainte Histoire, nous fait voir un cercle admirable d'evenemens fataux. La Galilée fut la premiere qui abandonna le service du vray Dieu, pour recevoir le Paganisme. Apres, elle fut la premiere que Dieu chastia, lors qu'il envoya les Assyriens pour ruiner le Royaume d'Israël. Depuis, elle fut la premiere à qui Jesus Christ annonça l'Evangile; comme il avoit esté prédit, qu'en la terre de Zabulon & de Nephthali, la Galilée des Gentils, la lumiere se leveroit, *Matth. 4.* Finalement, elle fut la premiere que les Romains saccagerent, avant la ruine du second Temple: car avant qu'affieger Jerusalem, ils commencerent la guerre dans la Galilée, & la remirent sous leur joug. Certes, une si grande concurrence de revolutions tousjours commencées en un mesme lieu, comme s'il eust esté

34 *Nouvelles Observations*

marqué du doigt de Dieu mesme , n'a peu venir d'une rencontre casuelle.

Nous avons veu quelque chose de semblable , en nos jours. Au siècle precedent , la lumiere de la Reformation se leva premierement en Allemagne; de là elle s'estendit en France; & consequemment, en cette Isle. Le siècle estant revolu , les guerres civiles par lesquelles Dieu vouloit chastier nos ingrattitudes , ont premierement affligé les Eglises de la Germanie , puis celles de la France , & en fin ce fleau est parvenu jusques à nous. Le mesme ordre que Dieu avoit tenu en la dispensation de ses graces , a paru en la distribution de ses jugemens : Car ceux que sa misericorde avoit visitez les premiers, ont esté les premiers visitez de sa Justice : & en suite les autres, selon la date du temps de leur illumination.

De plusieurs especes de fleaux également redoutables & inevitables , laquelle faudroit il choisir, si Dieu nous en bailloit l'option ? on, laquelle est plus à desirer ?

Je ne parle pas des trois verges desquelles Dieu donna le choix à David ; à sçavoir, la peste, la guerre, & la famine. La question est uvidée pour ce regard, 2 *Sam.* 24. Mais comme il y a une infinité d'autres fleaux, generaux & particuliers, & que l'on est souvent contraint de s'exposer à l'un, afin d'éviter l'autre, ou qu'au moins, nous souhaittons l'un plustost que l'autre ; il importe que nostre souhait soit legitime. Laissons à part ce qui ne depend point de nostre choix, ou dequoy on ne peut disputer qu'en vain, comme, lequel est pire, d'estre nay sourd, ou d'estre nay aveugle ? Laquelle est plus grieve, ou la laderie, ou une infamie perpetuelle ? Je mets pour exemple, Un criminel à qui on permet de choisir le genre & la forme de son supplice ; Ou un accouchement perilleux, lors que l'on ne peut sauver la vie de la merè avec celle de l'enfant ; & tant d'autres occurrences où diverses afflictions se rencontrent de front, & nous reduisent à la necessité d'en choisir une :

36 *Nouvelles Observations*

Je pose qu'il faut eslire celle en laquelle Dieu est moins offensé. Le choix de David estoit judicieux, préférant la peste aux autres deux fléaux, non seulement pour la raison par luy exprimée, mais aussi pource qu'en la guerre & en la famine se commettent plus de pechez & plus enormes, que dans une pestilence. La guerre ordinairement est un torrent de meschancetez, & la famine produit des horreurs desnaturalées, jusques à induire la mere à manger son enfant. Or quant aux autres especes d'adversitez ésquelles il faut faire election, on doit les envisager chacune avec ses circonstances, pour recognoistre celle qui fournit moins d'occasion d'offencer Dieu.

D'où vient qu'entre les fléaux publics, ceux qui passent par la main des hommes, sont plus frequents, plus universels, & de plus longue durée, que ceux qui viennent immédiatement de Dieu.

Pour une famîne que vous lisez és histoires, vous y trouverez dix guerres:

& encore mesme, la famine vient, le plus souvent, d'une guerre qui a precedé. Or la guerre vient des hommes immediatement. La famine aussi, ni la pestilence, n'ont jamais esté si universelles ni de si longue durée que plusieurs guerres. La Providence de Dieu veut faire voir aux hommes, qu'eux-mesmes se procurent plus de maux que le ciel ne leur en envoie.

Il importe à la gloire de Dieu, qu'il y ait plus de meschans que de gens de bien.

Je n'ay point à monstrier pourquoy il est necessaire qu'il y ait des meschans: Dieu, 'qui ne fait rien en vain, a fait toutes choses pour soy-mesme, voire, le meschant pour le jour de la calamité. Je n'ay point aussi à faire voir combien il est necessaire que Dieu les supporte: Si sa Justice exterminoit tous les meschans, la pluspart de la terre deviendroit un desert; & en lieu d'estre peuplée d'hommes, elle se peupleroit de de bestes sauvages; & cela redonde-

38 *Nouvelles Observations*

roit au préjudice des gens de bien , qui en recevroient mille incommoditez. Ce fut la raison pour laquelle Dieu ne voulut point destruire tout à coup les habitans de Canaan, de peur que le pays ne tombast en friche, & ne se remplit de bestes cruelles, qui eussent donné plus de peine aux Israélites, *Exod. 23.*

Mais comment peut-il servir à la gloire de Dieu, que le nombre des meschans surpasse le nombre des gens de bien ? Au contraire, semble-il pas que la gloire de Dieu en seroit bien plus illustre & de plus grande estendue, si les gens de bien estoient en plus grand nombre que les meschans ? Si ceci estoit, la subsistance de la société humaine, & la police par laquelle elle s'entretient, sembleroit dependre de la probité des hommes, plustost que de la Providence de Dieu. Mais c'est une merveille, qu'y ayant beaucoup plus de meschans que de bons, neantmoins encore y a-il une Providence qui empesche les meschans de faire tout le mal qu'ils pourroient. Car d'où vient qu'e-

stans en beaucoup plus grand nombre, ils n'accablent entiere ment les bons? Certes, c'est l'œuvre de Dieu, qui maintient une poignée de gens de bien au milieu d'un monde de meschans.

Les plus grand bien que Dieu ait fait au monde, est advenu par le moyen du plus grand crime que les hommes pouvoient commettre.

Le plus grand peché que les hommes ont jamais commis, ç'a esté de crucifier le Prince de gloire. Il estoit impossible d'en perpetrer un plus enorme. Et neantmoins, de ce crime, mesnagé par la sagesse de Dieu, est provenu le plus grand bien que les hommes ont receu du ciel, à sçavoir le benefice de la Redemption. Ceci est admirable, que Dieu se soit servi du plus grand peché que le monde pouvoit commettre, pour en faire reüssir le plus grand bien que le monde pouvoit recevoir.

La Nature mesme a restraint les forces & la portée de l'homme, afin de borner ses desirs & les effets de sa malice.

Tous les soucis de l'homme ne sçau-
roient ajouter une coudée à sa sta-
ture. Si cela se pouvoit , nous ver-
rions des corps prodigieux, chacun s'ef-
forçant de parvenir à une hauteur des-
mesurée. La mesme Providence qui a
limité la stature de l'homme, luy a re-
fusé ce qu'elle a donné aux oiseaux, à
sçavoir, la liberté de se pourmener en
l'air. Il void ces animaux courir au
dessus de luy par cet élément, tandis
qu'il ne peut s'elever au dessus de la
terre. C'est afin qu'il ne puisse esten-
dre sa violence si loing, ni si facilement,
ni si universellement : Car encore
qu'elle traverse les mers, & qu'elle
grimpe par dessus les plus hautes mon-
tagnes, elle seroit encore plus formida-
ble & plus pernicieuse, si elle avoit les
ailes de l'Aigle ; & l'innocence, qui
trouve souvent son refuge dans les
lieux inaccessibles, n'auroit plus d'asyle
dans le monde.

*De la Providence merveilleuse de Dieu,
permettant que les justes meurent de la
main des meschans.*

Le premier juste de l'Ancien Testament (à sçavoir Abel) & le premier juste du Nouveau (à sçavoir Jean Baptiste) ont esté tous deux ostez du monde par la main des meschans. Dieu a voulu que les premices des justes, en l'un & en l'autre Testament, ayent succombé sous le bras des iniques.

D'avantage ; le dernier homme qui est nommé dans l'Ecriture, c'est un juste ; à sçavoia Antipas, *Apocal. 2.* Et ce juste a esté mis à mort par les meschans. Tellement que le premier & le dernier des justes ont perdu la vie par la fureur des pervers. L'Ecriture commence le catalogue des gens de bien par leur sang, & le finit par leur sang. Le commencement & la closture nous apprennent que les plus sanglantes adversitez des enfans de Dieu ne se dispensent que par son ordre.

42 *Nouvelles Observations*

Entre les correspondances qui sont entre Moyse & Jesus Christ, (l'un qui a donné la Loy, l'autre, qui a apporté l'Evangile) il y a un notable rapport. C'est que la naissance de tous les deux a esté signallée par le massacre des innocens. Celle de Moyse, par la cruauté des Egyptiens, qui suffoquoient en l'eau les enfans des Hebreux. Celle de Christ, par la barbarie d'Herode, qui fit esgorger les enfans de Bethlehem.

Pourquoy en guerre le peuple de Dieu a souvent esté battu de ses ennemies ; Et pourquoy la bonne cause a succombé.

Parcourez la sainte Histoire : Toutes les fois que le peuple a esté vaincu par armes, vous trouvez que cela luy est advenu par sa faute ; à sçavoir, Ou pour avoir enterpris la guerre sans sujet ; comme Josias, qui s'attacha sans cause au Roy d'Egypte : Ou pour l'avoir concluë sans interroguer la bouche de Dieu ; comme les Israélites, contre la tribu de Benjamin : Ou pour avoir

sur le Symbole de la Foy. 43

combattu contre la defence de Dieu, mesme ; comme les Hebrieux, qui attaquèrent les Amalekites campez sur la montagne, *Nombr.* 14. Ou pour avoir abusé d'une victoire precedente : comme les enfans d'Israël, qui ayans soustrait de l'interdit de Jericho, furent puis apres battus par les habitans de Hai : Ou pour avoir consulté l'ennemi de Dieu ; comme Saul, qui recourut à une sorciere, pour apprendre quel succez auroit la bataille : Ou pour avoir violé la foy donnée à l'ennemi ; comme Sedecias, qui rompit les conventions passées entre luy & Nebucadnetzar : Ou en somme, pour s'estre mis hors de la protection de Dieu ; comme les Israélites, és jours du Sacrificateur Heli ; ausquels le mespris de la Religion causa la perte de cette funeste bataille en laquelle mesme l'Arche de Dieu fut prise & menée en triomphe par les Philistins.

En plusieurs de ces exemples, on void que la bonne cause a esté vaincüe ; mais avec raison. La justice de la cause

44 *Nouvelles Observations*

s'aneantit par l'injustice des personnes qui la manient, ou par l'injustice des procédures.

Quelquesfois mesme, deux partis qui s'entrefont la guerre, peuvent tous deux avoir juste cause à demi, encore que l'un d'eux ait moins de droit. Les guerres que les Chrestiens ont meües contre Mahomet, ont eu pour cause l'honneur du nom de Christ. D'autre costé, Mahomet declare qu'il a pris les armes pour venger l'honneur de Dieu, souillé par les idolatries des Chrestiens. Ce sujet, qui n'est que trop veritable au regard de plusieurs, luy a donné tant de victoires sur la Chrestienté.

Pourquoy Dieu n'a jamais envoyé qu'un Ange, ou deux au plus, quand il a voulu destruire les hommes ; & en a souvent envoyé plusieurs, quand mesme il a voulu conserver un homme seul.

Trois Anges vindrent vers Abraham, pour luy promettre la naissance d'Isaac ; mais il n'y en eut que deux qui

allèrent pour destruire Sodome. Pour protéger un seul Elisée, une armée d'Ange parut, en forme de chariots de feu ; mais pour executer à mort cent octante cinq mille hommes en une nuit, dans le camp de Sennacherib ; pour en faire mourir de peste septante mille en trois jours, à cause du peché de David qui avoit nombré le peuple ; pour exterminer tous les premiers nais d'Egypte, dans un heure ; jamais Dieu n'y a employé qu'un Ange. D'où vient que pour protéger un seul homme, Dieu envoie quelquesfois des legions d'Ange ; & pour destruire des milliers d'hommes, des nations entieres, il n'envoie qu'un seul Ange ? Certes les Anges avoient esté créez pour la conservation de l'homme , non pour sa destruction. Et bien que Dieu se serve d'eux pour l'execution de ses jugemens, neantmoins , pour monstrier que c'est comme par accident, & au delà du but de leur creation, il n'en employe jamais qu'un ou deux quand il s'agit de perdre l'homme ; là où au contraire il en em-

46 *Nouvelles Observations*

ploye plusieurs, quand il s'agit de le sauver. Le Psalmiste n'ignoroit pas ce secret de Theologie : Car quand il prie contre se ennemis, il requiert que l'Ange de Dieu (l'Ange en singulier) les poursuive, *Pf. 35.* Mais quand il promet au fidele la protection de Dieu, *Il donnera*, dit-il, *charge de toy à ses Anges.* Nous sçavons qu'ailleurs il parle, en singulier, de l'Ange qui se campe autour de ceux qui le craignent, & que souvent Dieu s'est contenté d'envoyer un seul Ange pour defendre un grand nombre d'hommes : Mais aussi, souvent il s'est servi de plusieurs Anges à cet effet ; en lieu que pour destruire les hommes, jamais il n'a voulu employer, en chacune occasion, qu'un seul Ange, ou deux pour le plus.

Si l'homme eust persisté en son Innocence originelle, jamais il n'y eust eu des Miracles, excepté d'une seul espece.

Les Miracles ont esté faits pour convaincre l'incredulité de l'homme, & par ainsi n'eussent point esté necessaires si

l'homme ne fust devenu meschuant. D'avantage, les Miracles ont esté faits pour apprendre aux hommes ce que toute la Nature n'eust sceu leur dire, à sçavoir le benefice de la Redemption, qui presuppose la cheute de l'homme.

Certes, si l'homme fust demeuré en son entier, il n'eust point veu les eaux du Deluge, ni la femme de Lot tournée en statuë de sel, ni aucune de toutes les merveilles qui ont servi à chastier l'homme : Il n'eust point veu les guerisons miraculeuses, ni les morts ressuscitez ; car ni la mort ni les maladies, qui ont fourni de sujet à ces Miracles, n'eussent point eu de lieu en l'estat d'Innocence.

La seule espece de Miracle que Dieu eust fait voir à l'homme, s'il eust tousjours demeuré en son Integrité, c'estoit, selon toute vraye-semblance, de le transporter finalement de la terre au ciel, sans qu'il passast par la mort. Et c'est un poinct notable, que depuis la Creation, Dieu n'a fait aucun Miracle jusques au transport d'Enoch, qui fut

48 *Nouvelles Observations*

enleué de la terre au ciel. Dieu a commencé ses Miracles par la mesme espece de Miracle qui seul devoit avoir lieu si l'homme eust tousjours esté juste.

De JESUS CHRIST.

Consideration sur les divers Noms & Titres de Nostre Sauveur : Et les differences qu'il faut observer en les prononçant.

Quand nous le nommons, quelquesfois nous l'appellons seulement, *Jesus* ; quelquesfois nous disons, *Jesus Christ* ; quelquesfois nous disons seulement, *Christ* ; quelquesfois nous l'appellons, *Nostre Seigneur* ; quelquesfois nous joignons tous ces Noms ensemble, *Nostre Seigneur Jesus Christ* ; quelquesfois nous disons, *Le Fils de Dieu*. Or il semble estre indifferent de quel de ces Noms nous vueillions l'appeller

pellier ; & nous prononçons le premier qui nous vient en la bouche : Mais combien que tous ces Noms designent une mesme personne , qui est benite eternellement, neantmoins chacun d'iceux ne marque pas toutes les qualitez & relations que nous considerons en icelle ; ains l'un la signifie en un esgard , & l'autre a son sens particulier : Tellement que ces Noms ne doivent point estre employez confusément & sans choix ; ains il faut prononcer celuy ou ceux d'entr'eux qui se rapportent plus proprement au sujet dont il s'agit. Si nous parlons de celuy qui nous a sauvez , le nom de *Jesus* luy est approprié. S'il est question des moyens par lesquels il nous a sauvez , ils sont compris sous le Nom de *Christ*. Si nous ramentevons son commandement , il faut dire , C'est l'ordonnance du *Seigneur*. Si nous le considerons comme auteur de la communion que nous avons avec son Pere , là se presente le titre de *Fils de Dieu*. Il y a d'autres sujets , à chacun desquels se peuvent rapporter

un ou plusieurs de ces titres.

On dira là dessus, que l'Ecriture mesme n'observe point ces distinctions, & qu'indifferemment elle employe tous ces Noms-là, en toute sorte de matiere. Or je confesse qu'en une si grande multitude de passages du Nouveau Testament, ésquels ces Noms sont reïterez, il est souvent impossible de dire pourquoy l'un est plustost exprimé que l'autre. Il y en a toutesfois des raisons : Et lors que tous ces Noms ou la plupart d'iceux s'y trouvent joints ensemble, c'est pour exprimer la plenitude & perfection de celuy auquel tous ces titres appartiennent.

En l'Histoire Evangelique, il est presque tousjours appelé seulement *Jesus*, sans autre epithete ou attribut ; pource que c'estoit le seul nom que les hommes luy donnoient, lors qu'il conversoit au monde : *Cét homme qu'on appelle Jesus*, disoit l'aveugle, *Jean 9.11.* Par fois, les Apostres mesmes l'appellent *Jesus le Nazarien* ; Mais c'est lors qu'ils parlent aux Juifs, qui l'appelloient ainsi. Ce

langage ne seroit pas si convenable aujourd'huy.

Je laisse une question que l'on pourroit mouvoir ; Pourquoi l'Apostre (*Philip. 2.*) dit que tout genouil se ployera au Nom de *Jesus*. Et pourquoy il ne dit pas au nom de *Jesus Christ*, ou au nom du *Seigneur Jesus*. On pourroit en donner raison : Mais au reste, nous n'adorons pas les syllabes, ains celuy qui est representé par ce Nom. Et le Nom de *Christ*, ou le Nom de *Fils de Dieu*, ne sont pas moins venerables que le Nom de *Jesus*.

Mais j'ay à faire une remarque contre la pratique ordinaire des Chrestiens, & de la plupart mesme des Predicateurs. Quand ils prononcent le nom de *Christ*, tout seul, c'est ou par forme d'abreviation, ou par coustume, sans penser s'il est à propos de dire seulement *Christ*, ou de dire *Jesus Christ*, ou *Nostre Seigneur Jesus Christ*. Est donc à noter que quand les Escritures parlent de ses souffrances & de sa mort, ordinairement elles ne luy donnent que le

52 *Nouvelles Observations*

feul nom de *Christ*. *Christ est mort, Christ a souffert, Il falloit que le Christ souffrist, Les souffrances de Christ, &c.* Peut-estre que c'est d'autant que le nom de *Christ* includ celuy de Sacrificateur, qui est la qualité en laquelle *Christ* s'est offert à la mort. L'Apostre (*Rôm. 6. ver. 8, 11.*) dit que nous sommes morts avec *Christ*, mais vivans en *Jesus Christ* Nostre Seigneur. Je sçay que l'on peut m'opposer des exceptions, mais en chacune d'icelles il y a cause particuliere pour laquelle un de ces Noms est plustost employé que l'autre.

J'ameneray encore un exemple. Il n'y a nul qui croye de mal parler, lors qu'il dira, *La Cene de Christ*, ou, *La Cene de Jesus Christ*. Et de vray, ce n'est pas une heresie, mais neantmoins c'est une improprieté : Car si nous voulons parler avec l'Ecriture, il faut dire, *La Cene du Seigneur*, non pas *La Cene de Jesus Christ*. C'est une particularité remarquable, qu'en tout la description de la Cene, exhibée par l'Apostre (*1 Cor. 11.*) & en tout le discours qu'il fait du sujet

& de l'autheur d'icelle, jamais il ne luy donne que le nom de *Seigneur* ; *La Cene du Seigneur* ; *F'ay receu du Seigneur ce que je vous ay baillé* ; *Le Seigneur, en la nuit en laquelle il fut trahi, print du pain* ; *Vous annoncerez la mort du Seigneur* ; *La coupe du Seigneur* ; *Le corps & le sang de Seigneur* : Ne discernant point le corps du *Seigneur*. Or je laisse à dire pourquoy en toute cette deduction le nom de *Christ* n'est point mentionné, & celuy de *Seigneur* y est continuellement exprimé. Mais cét exemple nous apprend qu'il faut de la discretion lors mesme que nous prononçons les titres de celuy à qui Dieu a donné un nom par dessus tout nom.

Pourquoy Jesus, qui a receu les Sacrements, tant de l'un que de l'autre Testament, n'a point eu l'Onction externe que l'on donnoit aux Prophetes, aux Sacrificateurs, & aux Roix.

Il a reçu les Sacrements communs à toute l'Eglise, pour monstrier, entre

54 Nouvelles Observations

plusieurs autres raisons, la communion que nous avons avec luy. Et pour autres causes il n'a point voulu cette Onction materielle qui estoit particuliere à certaines personnes : Non la Royale, qui estoit marque d'une domination temporelle ; en lieu que la Royauté de Christ est d'autre nature : Non la Sacerdotale, qui estoit pour Aaron ; car la Sacrificature de Christ n'est point de cet ordre-là, ains selon l'ordre de Melchisedec : Non la Prophetique ; car quand un Prophete oignoit quelqu'un pour estre Prophete, par cette action il le declaroit son successeur ; Ainsi Elisée fut Oint pour succeder à Elle. Mais nostre souverain Prophete, qui a precedé tous les Prophetes, n'a succédé à aucun d'eux, & par ainsy n'a deu recevoir leur Onction.

D'où vient que plusieurs discours prononcés par Jesus Christ, semblent estre sans methode : Et le secret admirable qu'il faut y observer.

L'Histoire Evangelique nous recite

divers sermons & autres excellens discours que Jesus Christ a faits lors qu'il conversoit entre les hommes. Or nous y remarquons que souvent en un mesme propos Jesus Christ passe subitement d'une matiere à une autre qui en est toute esloignée, & qui semble estre hors du sujet. Il nous semble d'y voir des pieces rapportées, mal jointes, & sans aucune dependance ou liaison des unes avec les autres. Les Expositeurs se peinent pour en trouver la contexture : mais la Logique ordinaire qu'ils y apportent, avec toutes ses analyses, ne sçauroit jamais y atteindre.

Je laisse à dire que Jesus Christ preschant avoit la perfection de la Theologie. Nous n'avons que des lambeaux de cette Science, des petits eschantillons de cette grande piece, & quelques gouttes de cet Ocean ; mais en Christ sont enclos tous les thresors de sapience. Or comme il en a le corps entier, & nous n'en avons que des parcelles ; aussi son style a d'autres regles & d'autres mesures que le nostre.

56 *Nouvelles Observations*

Mais voicy le secret qu'il faut considerer icy. Jesus Christ voyoit les pensées & les cœurs de ceux auxquels il parloit. Si un Orateur avoit cét avantage de voir les pensées de ceux qui l'escoutent, il s'y attacheroit, plustost qu'aux regles ordinaires de la Rhetorique, laquelle ignore cette methode. Ce style desultoire que nous voyons es discours de Jesus Christ, a esté souvent occasionné par les pensées de ses auditeurs : A mesure qu'elles se formoient en eux, il s'adressoit à elles; & à mesure qu'il en naissoit d'autres, il tournoit son propos de ce costé-là. Les refforts de cette methode sont transcendans, & n'appartiennent qu'à celuy qui peut lire dans les cœurs.

Conjecture de ce que Nostre Seigneur escrivoit, lors que les Pharisiens demanderent son jugement touchant le supplice de l'adulteresse : En S. Jean, chap. 8.

Une seule fois nous trouvons qu'il a leu, & une seule fois nous trouvons

qu'il a escrit. Ce qu'il a leu, est recité au 4 chap. de *S. Luc* : mais ce qu'il a escrit, n'est point exprimé. La Sainte Histoire dit que sur la demande à luy faite par les Pharisiens, s'estant panché en bas, il escrivit du doigt en terre, par deux diverses fois. Quelques uns de nos plus eminents Theologiens pensent que ce n'estoient point caracteres qui portassent signification, ains que c'estoient seulement des lignes ou marques tracées sans autre sens ou dessein, sinon de divertir l'importunité des Pharisiens, & leur faire cognoistre qu'ils estoient indignes d'autre réponse. Mais à le prendre ainsi, cette action ne semble pas assez grave ni sérieuse, ni, ce qui est plus, assez digne de la sagesse du Fils de Dieu. Il est donc plus croyable que cette escriture estoit significative. Or combien qu'il soit mal-aisé d'en trouver le contenu, puis que l'Histoire l'a passé sous silence, neantmoins plusieurs Expositeurs, anciens & modernes, y ont apporté leurs conjectures. Qu'il me soit permis d'exprimer la mienne.

58 *Nonvelles Observations*

La Loy, au 5 du livre des *Nombres*, ordonnoit que la femme suspecte d'adultere comparust devant le Sacrificateur ; lequel, entre plusieurs autres formalitez, prenoit de la poudre qui estoit sur le pavé du Tabernacle, & la mesloit avec de l'eau en un vaisseau de terre ; puis ayant affermenté la femme, il escrivoit en un brevet les execrations auxquelles elle s'estoit submise ; & finalement effaçoit cette esriture dans l'eau, laquelle il luy faisoit boire ; apres luy avoir denoncé que si elle estoit innocente, ce bruvage, qui contenoit les rayures de cette esriture meslées avec la poudre, ne luy feroit point nuisible.

Or entre cette Loy & la procedure de Nostre Seigneur envers les Pharisiens, se trouvent plusieurs ressemblances. Il s'agit d'une femme adulteresse. Les Pharisiens alleguent la Loy de Moÿse. Nostre Seigneur veut qu'ils s'examinent eux-mesmes. Il escrit en la poussiere, sur le pavé du Temple, là où se passa cette action ; comme pour

dire, Vous-mesmes, estes-vous innocents ? pourriez-vous avaler cette poudre qui porte l'eseriture du serment d'execration ? *Que celui de vous qui est sans peché, jette la premiere pierre contre elle.*

Pourquoy Dieu envoya pour Précurseur de son Fils, un Prophete plus tost qu'un Roy : Et pourquoy il n'y eut nul Roy Chrestien par l'espace de 300 ans depuis la natiuité de Jhesus Christ.

Dieu pouvoit susciter un Roy, en lieu d'un homme vestu de poils de chameau, pour préparer le chemin devant le Messie : Mais il eust semblé que les fondemens du Royaume de Christ, qui n'est point de ce monde, auroient esté posez par la force du bras de l'homme. Et aussi la vocation Divine a paru d'avantage en l'envoy d'un Prophete : car les hommes peuvent faire un Roy, mais il n'y a que Dieu qui puisse faire un Prophete.

Pour la mesme cause, la sagesse de Dieu voulut que l'Evangile fust span-

60 *Nouvelles Observations*

du par tout le monde, long temps avant qu'aucun Roy ou Empereur embrassast le Christianisme : Car il est mal-aisé de trouver en l'histoire aucun Prince qui en ait fait profession avant Constantin le Grand. Or l'Evangile avoit esté déjà presché par l'espace de 280 ans. Pour dire qu'il n'avoit point esté planté à l'ombre des grandeurs humaines.

De la nature humaine de Jesus CHRIST.

Excellente gradation entre les 4 Evangelistes deservans la Genealogie de Jesus Christ.

Tous les Evangelistes nous exhibent le Sauveur, mais chacun d'eux a sa methode particuliere. S. Marc ne décrit point la Genealogie de Jesus Christ, ains commence son Histoire par le Baptisme d'iceluy. S. Matthieu

sur le Symbole de la Foy. 61

recherche son origine depuis Abraham (*chap. 1.*) S. Luc la poursuit, en retrogradant, jusques à Adam, (*chap. 3.*) S. Jean passe plus avant, jusques à la generation eternelle de cette Parole qui a esté faite chair, (*chap. 1.*) Ainsi nous menent-ils à Christ, en montant par 4 divers degrez sur lesquels il est representé.

En l'un, nous le voyons seulement entre les hommes de son temps, lors qu'il conversoit parmi eux.

En l'autre, on le void en la tente d'Abraham.

Au troisiéme, il est encore plus haut, à sçavoir en Adam.

Et finalement, ayans traversé tous les siècles, parmi tant de generations, nous venons à le contempler dans le Commencement, dans le sein du Pere, dans l'Eternité en laquelle il estoit avec Dieu.

Outre cette harmonie generale qui resulte du concert de tous les Evangelistes ensemble, il y en a une particuliere, laquelle je remarqueray bientôt.

62 Nouvelles Observations

Pourquoy l'Escripture donne le titre d'Antechrist à celuy qui nie l'Humanité de Nostre Sauveur, plustost qu'à celuy qui nie sa Divinité.

Celuy est Antechrist, qui nie que Jesus Christ soit venu en chair, dit S. Jean, en sa premiere Epistre, chap. 4. Cette heresie est marquée comme la plus capitale, & comme la plus grande opposition que l'on puisse former contre le Christianisme. Nier l'Humanité de Jesus Christ, c'est nier sa mort, & consequemment sa resurrection, & toute l'oeconomie du salut. L'Humanité de Jesus Christ est plus proche de nous, & nous est plus perceptible, que sa Divinité. Tellement que c'est un crime inexusable en l'homme, de mesconnoistre Jesus Christ Homme.

Pourquoy Jesus Christ, apres sa resurrection, ne s'est plus appellé Fils de l'Homme, comme auparavant.

Jesus Christ, avant sa resurrection, s'appelle plus souvent Fils de l'Homme, que Fils de Dieu : Mais depuis qu'il fut ressuscité, lors qu'il a parlé de foy, il ne s'est plus nommé Fils de l'Homme. Certes, la resurrection n'a pas aneanti son Humanité : mais ce nom de Fils de l'Homme incluait les foiblesses ou souffrances auxquelles il s'estoit rendu sujet entant qu'homme. Or apres estre sorti de cét abaissement, & avoir esté déclaré Fils de Dieu par la resurrection d'entre les morts, il a changé de style, & ne s'est plus appellé Fils de l'Homme, qui estoit le nom duquel il s'appelloit ordinairement avant sa resurrection. Depuis icelle, il a parlé plusieurs fois à ses Disciples, leur a rementeu la necessité de sa mort, de laquelle il les avoit préadvertis : mais n'a plus exprimé ce nom de Fils de l'Homme. Lors

64 *Nouvelles Observations*

qu'il estoit encore mortel, *Il faut* (disoit-il) *que le Fils de l'Homme souffre :* Mais estant ressuscité, *Falloit-il pas* (dit-il) *que le Christ souffrist ?*

Pourquoy les plus celebres Miracles que Nostre Seigneur a faits, ont souvent esté precedez de quelque action qui tesmoignoit les foiblesses auxquelles sa Nature Humaine s'estoit assujettie.

En mesme temps que Nostre Seigneur alloit desployer sa Puissance Divine, par quelque Miracle extraordinaire, il commençoit souvent par quelque acte de la foiblesse Humaine. S'il appaise la tempeste, c'est apres avoir esté chargé de sommeil. S'il donne l'oüye au sourd, c'est apres avoir souffpiré profondement. S'il guerit l'aveugle-né, c'est apres avoir fait de la bouë de sa salive. S'il fait secher le figuier, c'est à l'occasion de la faim qui le pressoit. S'il ressuscite Lazare, c'est apres avoir fremi & pleuré. Finalement, s'il fait trembler la terre, s'il fend les rochers,

chers, s'il ouvre les sepulchres , c'est apres avoir rendu l'esprit. Dans les plus glorieuses demonstrations de sa Divinité, & avant mesme que les produire, il a voulu faire voir qu'il estoit vraiment Homme.

D'une harmonie admirable qui se trouve entre les periodes des 3 Quatorzaines nombrées au premier chap. de S. Matthieu.

Cét Evangeliste commence par les Generations qui ont passé depuis Abraham jusques à Christ ; & d'abbord nous fait voir une longue suite de Patriarches & de Roix, qui enrichissent le frontispice du Nouveau Testament, comme autant de statuës parlantes, de pierres precieuses enchassées au pectoral, ou d'estoiles qui ont precedé la venue du Soleil de justice. Toutes ces Generations sont partagées en trois Quatorzaines ; chacune desquelles se termine en quelque changement remarquable : car on sçait que S. Matthieu

compte depuis Abraham jusques à David, 14 generations ; & depuis David jusques à la Captivité de Babylone, 14 generations ; & depuis la Captivité jusques à Christ, 14 generations. La premiere Quatorzaine finit donc en David, en qui commença la Royauté de Juda ; Tribu de laquelle Nostre Seigneur est issu. La seconde aboutit à la Captivité de Babylone, qui renversa le throne de David. La troisiéme & derniere finit en Jesus Christ mesme, qui a reestabli ce Royaume, & fait la closture des Genealogies. Ainsi ces 3 periodes ont 3 limites, qui sont

- 1. David.
- 2. La Captivité de Babylone.
- 3. Jesus Christ.

Or ce que j'ay à noter ici, c'est que la vie de David, qui finit la premiere Quatorzaine, a esté de 70 ans. La Captivité de Babylone, en laquelle s'accomplit la seconde Quatorzaine, a esté de 70 ans. Et le terme qui a couru de-

sur le Symbole de la Foy. 67

puis la nativité de Christ, qui borne la dernière Quatorzaine & toutes les Genealogies, jusques à la ruine de Jerusalem, en laquelle perirent les registres & catalogues des familles des Juifs, a esté de 70 ans : car la plus exacte Chronologie marque la destruction de Jerusalem incontinent apres la Septantième année de Jesus Christ. Tellement que la providence Divine a mesuré

[70 ans pour la vie de David, duquel le Christ devoit venir.

[70 ans pour la Captivité de Babylon.

[70 ans depuis la naissance de Jesus Christ, pour la verification de sa Genealogie, dans les archives des Juifs.

Admirable conformité ; qui montre parmi tant de lumieres toutes celles, que jamais autre Esprit que celuy de Dieu, n'a peu dicter les Escritures.

68 *Nouvelles Observations*

Deux preludes miraculeux de la naissance de Jesus Christ ; & le rapport de l'un à l'autre.

Deux femmes ont enfanté hors d'aage & d'apparence : L'une, au Vieil Testament, à sçavoir, Sara ; l'autre, au Nouveau, à sçavoir, Elisabeth : L'une, femme de celuy qui premier pratiqua la Circoncision ; l'autre, mere de celuy qui premier donna le Baptesme, lequel a succédé à la Circoncision. Dieu a voulu qu'Isaac & Jean Eapliste naquissent de meres qui n'estoient plus en aage d'avoir enfans : C'estoit pour preparer les esprits des hommes à attendre encore un plus grand miracle, à sçavoir, un homme naissant d'une Vierge. L'ombre de ce mystere a donc passé premierement par l'Ancien Testament, en Isaac ; puis apres par le Nouveau, en la personne de Jean Baptiste, duquel la naissance a esté continement suivie de celle de Jesus Christ.

*Dieu n'a jamais publié par Miracles la
naissance d'aucune personne, excepté celle
de Jhesus Christ.*

Quelques uns (à sçavoir, Ismael, Isaac, Samson, Jean Baptiste) ont eu cét honneur que leur naissance a esté predite & promise par la bouche des Anges : mais lors qu'ils sont venus au monde, nul Ange n'a publié leur nativité. Cette gloire estoit reservée au Sauveur du monde, de qui la naissance estant advenue, comme elle avoit esté promise aussi par les Anges, a esté d'abondant publiée & solemnisée par eux, avec applaudissement & grandes expressions de joye, *Luc. 2.*

Cette bienheureuse naissance a esté suivie encore d'un autre signe du ciel ; de l'apparition de cette Estoile qui en porta la nouvelle jusques en Orient, & servit de guide aux Sages. Jamais la nativité d'aucun autre n'a esté annoncée ou celebrée par Miracles. Aussi a esté particulier à Jhesu

*Pourquoy l'Ecriture n'a point marqué
le jour de la Nativité de Jesus Christ.*

Cen'est point mon but de rapporter icy les diverses opinions de ceux qui ont recherché en quelle saison de l'année, en quel mois & en quel jour nostre Sauveur naquit. Les uns mettent cette Naissance, selon l'opinion vulgaire, au solstice d'hyver ; les autres, en l'equinoxe d'automne ; les autres, en celuy du printemps ; & tous n'ont que des conjectures, plus ingenieuses que concluantes : Car l'Histoire Evangelique, par son silence, a laissé ce point en question.

Or c'est ce que j'ay maintenant à considerer, à sçavoir, Pourquoy nul des Evangelistes, ni autre des Escrivains sacrez, n'a coté un Jour si remarquable, le Jour, dis-je, de la Nativité du Sauveur.

Ceci est d'autant plus estrange, que l'Ecriture indique les Jours de plusieurs occurrences qui sont de moindre consideration. Elle marque le mois

& le Jour auquel commença le Deluge ; le Jour auquel l'Arche s'arresta sur les montagnes d'Armenie ; le Jour auquel les eaux secherent de dessus la terre ; le Jour auquel Noé commença d'y remettre le pied ; en apres ; le Jour auquel les Israélites sortirent d'Egypte ; le Jour de la delivrance des Juifs, en *Esther* ; le Jour auquel le Temple fut brulé par les Babyloniens. Pourquoi n'a-elle point aussi marqué le Jour auquel Jesus Christ est né ?

On pourroit mesme demander, pourquoy la Sainte Histoire mentionne la saison de l'année & le Jour de la mort de Christ, celui de sa Resurrection, celui de son Ascension ; & ne touche jamais ni le Jour ni mesme la saison de sa Nativité.

Dire que les Evangelistes l'ayent ignoré, ou qu'ils l'ayent oublié, ou qu'ils l'ayent teu par inadvertance, ou qu'ils l'ayent negligé comme n'estant point considerable ; ce seroit encourir mille absurditez, faciles à refuter. Il faut donc qu'il y ait d'autres raisons de ce si-

72 *Nouvelles Observations*

lence, & quelque chose de myfterieux. Or je ne me vante pas d'en avoir trouvé le fonds ; seulement j'en toucheray la superficie.

Est donc à noter pour maxime, que jamais l'Ecriture ne marque le Jour Natal de personne : Elle parle de la naissance de plusieurs, elle recite leurs genealogies, elle compte leurs années, & autres particularitez ; mais jamais elle ne dit en quel Jour ils nasquirent.

Nous trouvons que parlant d'aucuns, elle exprime le Jour de leur mort ; comme on void en l'Histoire des dix fils de Haman, *Esther chap. 9.* mais de qui-conque elle parle, soient-ils Patriarches, ou Roix, ou particuliers, ou bons, ou mauvais, jamais elle n'exprime le Jour de leur Nativité, combien que cette date semblast importer grandement à la Chronologie sacrée.

Or pourquoy l'Ecriture ne nomme jamais le Jour de la Naissance des enfans d'Adam, voire, de pas un d'entr'eux, il y en a, sans doute, quelque raison, encore qu'elle nous soit obscure :

Mais quelle qu'elle soit, le Jour de la Nativité de Jesus Christ est enveloppé dans le même silence. Pourquoi ? Certes afin qu'entre les choses qui luy sont communes avec les autres enfans d'Adam, il fust encore compris avec eux quant à ce point, de n'avoir point son Jour Natal exprimé dans la Sainte Histoire. Mais dequoy nous importe-il que ce Jour n'y soit point exprimé non plus que celui des autres hommes ? Autant qu'il nous importe que Jesus Christ ait esté compté parmi les pecheurs, même dès sa Naissance. Ne sert d'objecter qu'il a esté mis en leur rang plus évidemment, lors qu'il a esté Circoncis, & lors qu'il a suby la purification que la Loy imposoit aux premier-nés : car cette vérité n'exclut point les autres qui la secondent, quoy qu'elles ne soient fondées en paroles expressees de l'Ecriture. Il suffit qu'elles s'en inferent. Ceci est hors de doute, que l'Ecriture ne dit jamais en quel Jour un homme est né. Il est encore hors de doute, que Jesus Christ

74 *Nouvelles Observations*

mesme est compris en cette regle universelle. La question est, Pourquoi ? Si je n'en ay trouvé la vraye raison, j'ay au moins indiqué le principe dans lequel on la peut chercher.

Adjoutez à cela , qu'en lieu du Jour de la Naissance de Jesus Christ, les Ecritures expriment celuy de sa Mort. C'est, entre plusieurs autres raisons, pource que Christ est mort en pareil Jour qu'Adam avoit esté produit, à sçavoir au sixième de la semaine. La creation du premier Adam, & la mort du second, se rencontrent en mesme Jour. L'impureté de nostre naissance, laquelle nous avons du premier, n'a esté purgée que par la mort du second.

Du service que les Anges ont rendu au Fils de Dieu, depuis sa manifestation en Chair, jusques à son Ascension.

Dix fois ils l'ont servi dans cét espace de temps.

1. Ils ont porté le message de sa conception miraculeuse à la Vierge.

sur le Symbole de la Foy. 75

2. Ils ont adverti Joseph que l'ignorance de ce mystere avoit rendu perplex.

3. Ils ont publié sa naissance aux bergers.

4. Ils ont donné ordre de le porter en Egypte, pour éviter la fureur d'Herode.

5. Ils ont eu soin de le faire rapporter en Judée, apres la mort du tyran.

6. Ils luy ont fait compagnie & assistance, apres sa Tentation au desert.

7. Ils l'ont consolé en son agonie, au jardin.

8. Ils ont roulé la pierre arriere de l'huys du sepulchre où on l'avoit enclos.

9. Ils ont annoncé sa resurrection.

10. Ils ont fait sçavoir à ses Disciples qui le regardoient montant au ciel, qu'il en reviendra un jour.

Jamais les Anges n'ont servi personne si souvent, ni en si grand nombre d'occurrences, ni en de si hautes charges, ni par tant de divers moyens, qu'ils ont servi le Fils de Dieu. Ceci doit aussi estre compté entre les marques de la préeminence de Nostre Seigneur.

Des Miracles que Nostre Seigneur a faits , tandis qu'il conversoit au Monde.

De l'avantage du Nouveau Testament par dessus l'Ancien , quant au nombre des personnes qui ont eu le don des Miracles.

EN toute l'estenduë du Vieil Testament , il n'y a jamais eu que Sept hommes à qui Dieu ait donné le pouvoir de faire des Miracles.

Moyse , & Aaron son frere , fameux pour les merveilles par eux faites en Egypte , en la mer rouge , & au Desert.

Josué , qui arresta le Soleil & la Lune en leur course.

Samuel , qui changea toute la face de l'air en un instant , effrayant Israël par tonnerres & pluye prodigieuse , 1 Sam. 12.

sur le Symbole de la Foy. 77

Un Prophete, (mentionné au premier livre des *Roix, chap. 13.*) qui fendit , par sa seule parole , l'autel dressé contre l'Ordonnance de Dieu, & en espendit la cendre. Le mesme encore guerit la main de Jereboam, qui estoit devenuë seche.

Elie, qui ferma & ouvrit le ciel, en fit descendre le feu, ressuscita le fils de la vefue, &c.

Et finalement, Elisée, celebre par plusieurs grands Miracles.

Il n'y a eu que ces 7 hommes , à qui ce pouvoir ait esté conserié. Les autres merveilles qui sont recitées en l'Ancien Testament, ou qui ont precedé la venuë du Fils de Dieu, ont esté faites sans l'entremise des hommes.

Peut-estre y a-il , pour dire ceci en passant, quelque allusion ou rapport des 7 Anges de l'Apocalypse , agissans sur le Soleil & sur tous les elements, aux 7 hommes qui ont jadis exercé cette puissance Miraculeuse. Mais cette matiere n'est point du present sujet.

Ce que j'ay à dire ici , c'est que le

78 *Nouvelles Observations*

Nouveau Testament a esté fourni d'un plus grand nombre de personnes doiées du pouvoir des Miracles, que n'a esté l'Ancien, voire, d'un nombre beaucoup plus grand. En une seule fois, le Seigneur ordonné 70 hommes, avec puissance de guerir les malades, de nettoyer les lepreux, de ressusciter les morts, de chasser les diables, de marcher sur serpents & sur scorpions, & sur toute la force de l'ennemi : Et ce, sans compter les douze principaux Disciples, qui aussi furent pourvus du mesme don : Et ceux qui l'eurent depuis, comme S. Paul & autres. Je compte ce poinct entre les avantages du Nouveau Testament, qu'en iceluy la vertu Miraculeuse de Dieu ait suscit un si grand nombre d'organes, en comparaison de ceux qu'elle avoit employez pour le Vieil Testament.

*Pourquoy lors de la venuë du Fils de Dieu,
s'estoient passez plusieurs siècles sans que
personne eust eu le don des Miracles.*

Le dernier de tous ceux 'qui ont fait des Miracles avant le venuë de Nostre Seigneur, c'est le Prophete Elisée. Or depuis Elisée jusques à ce que le Fils de Dieu commença de manifester sa gloire par merveilles, se passerent près de 800 ans. Dans une si longue suite d'années, ne se trouva personne qui eust le don des Miracles, encore que plusieurs eussent celuy de Prophecie.

Certes, la sagesse de Dieu a voulu que ce grand intervalle de temps servist à faire desirer ce qui n'avoit esté veu depuis tant de siècles, à sçavoir, des miracles faits par la main de l'homme ; comme depuis, ceux qui en furent spectateurs, glorifierent Dieu, qui avoit fait cét honneur aux hommes, en leur donnant ce pouvoir, *Matth. 9. 8.* Qu'il servist à disposer les esprits à l'attente du Messie, qui devoit venir avec œu-

80 *Nouvelles Observations*

vres Miraculeuses. Qu'il servist à leur faire tant mieux peser l'importance de ses merveilles, apres une si longue sur-séance du don des Miracles. Et en fin, ce quiest le principal, Qu'il servist à le distinguer d'avec tous les autres hommes.

Pour voir comment, voicy ce qu'il faut considerer. Nous disons, & il est vray, que les Miracles de Nostre Seigneur ont monstré qu'il estoit le Christ. Cette preuve ne semble pas suffisante; car Elie, Josué, Moÿse, & les autres que nous avons mentionnez, ont aussi fait des Miracles, & toutesfois nul n'a jamais pensé qu'aucun d'eux fust le Christ. Mais c'est que nul d'eux n'est venu au temps qui avoit esté marqué pour la venuë du Messie, ains tous l'ont precedé de beaucoup. La providence Divine a tout exprés interjecté un long espace de siècles entr'eux & le temps qui estoit destiné à l'advenement du Christ, afin de monstrer que nul d'eux ne pouvoit estre le Christ. Si lors que la venuë du Messie approchoit, quelque
autre

autre eust paru avec le don des Miracles, on l'eust pris pour le Messie mesme, attendu la concurrence du temps : mais cét inconvenient a esté prevenu. La question suyvante se rapporte encore à celle-ci.

Pourquoy nul de ceux desquels Christ est descendu selon la chair, n'a eu le don des Miracles.

Ceci est remarquable, que de tant d'ancestres desquels Nostre Seigneur est issu, il n'y en a pas un qui ait fait aucun Miracle : Ni Enoch, ni Abraham, ni David, ni tant d'autres hommes illustres qui sont nommez en cette Genealogie, n'ont esté honnorez de ce don. Et notamment est à considerer, que nul de la Tribu de Juda n'a fait des Miracles, jusques à Nostre Seigneur.

Cette Tribu avoit esté designée entre toutes les autres, pour estre celle de laquelle devoit naistre le Christ. Il importoit donc que nul de cette race ne fust aucun miracle avant que Nostre

Seigneur, afin que nul autre ne fust tenu pour le Messie. De tous ceux qui ont fait Miracles avant luy, il n'y en a eu pas un de la lignée de Juda. Non Moÿse ni Aaron, qui estoient de Levi. Non Josué, qui estoit d'Ephraïm. Non Elie ni les autres, desquels la Tribu estoit ou différente ou incertaine. Nostre Seigneur est le premier de la lignée de Juda, qui a fait des Miracles. Et avant luy, Dieu n'a jamais voulu donner ce pouvoir à personne de cette Tribu.

Pourquoy Jean Baptiste n'a point eu le don des Miracles.

La naissance d'un si grand homme, qui estoit plus que Prophete, a esté voirement precedée de Miracles, mais luy-mesme n'a jamais fait aucun Miracle. C'estoit aussi, en partie, pour la mesme cause que je viens de dire, afin qu'on ne pensast qu'il fust le Christ, en lieu qu'il n'estoit que son Précurseur. Et de fait, on jettoit désja les yeux sur luy, comme s'il eust esté le Messie. Mais

il y a encore une autre raison qu'il faut considérer icy.

Le premier qui a fait des Miracles sous l'Ancien Testament, c'est le mesme qui a donné la Loy, à sçavoir Moyse. Le premier aussi qui a fait des Miracles sous le Nouveau Testament, c'est le mesme qui a apporté l'Evangile, à sçavoir, Jesus Christ. Cette prerogative luy appartenoit, d'estre le premier qui seelast le Nouveau Testament par Miracles, comme Moyse avoit esté le premier qui en avoit seelé l'Ancien. Ceci ne pouvoit convenir à Jean Baptiste.

Des divers degrez dans lesquels Nostre Seigneur a desployé sa puissance Miraculeuse envers les corps humains.

Le Fils de Dieu commença ses Miracles par les aliments du corps humain, lors qu'il changea l'eau en vin. Puis il manifesta sa vertu en la guerison des malades. Et finalement, en continuant de faire du bien aux vivans, il procéda jusques à ressusciter les morts.

84 *Nouvelles Observations*

Quelquesfois il a produit un grand Miracle, pour estre avantcoureur d'un autre Miracle plus grand. Ayant gueri le serviteur du Centenier, qui estoit proche de la mort, le lendemain il ressuscita celuy qui estoit mort en effet, à sçavoir, le jeune homme de Nain, *Luc 7.* Ayant gueri celle qui estoit malade depuis 12 ans, dans le mesme jour il ressuscita celle qui estoit morte, aagée de 12 ans, *Marc 5.*

Il faut icy noter les divers aages des maladies & infirmitéz de ceux qu'il a gueris. Les uns estoient affligez depuis 12 ans ; comme celle-ci. Les autres, depuis 18 ans ; comme la femme courbée, *Luc 13. 11.* Les autres, depuis 38 ans ; comme le paralytique, *Jean 5. 5.* Les autres, depuis leur enfance ; comme le lunatique, *Marc 9. 21.* Les autres, dès leur naissance ; comme l'aveuglé, *Jean 9. 1.* Tellement que le Fils de Dieu, soit en guerissant les corps humains, soit en les ressuscitant, a estendu sa puissance depuis leur berceau jusques à leur sepulchre.

*Des diverses actions que Jesus Christ a
faites dans le Temple de Jerusalem.*

Il est entré au Temple à diverses fois, en diverses qualitez, & pour diverses fonctions.

1. Il y est entré comme personne privée, & membre de la Republique d'Israël ; lors qu'il a esté présenté au Seigneur, 40 jours apres sa nativité, *Luc. 2. 22.*

2. Il y a fait acte de Disciple, en l'aage de 12 ans, escoutant les Docteurs, & les interroquant.

3. Il y a fait acte de Docteur, lors qu'il y a presché & enseigné.

4. Il y a fait acte de Redempteur, lors qu'il a pardonné à l'adulteresse.

5. Il y a fait acte de Seigneur & Maître du Temple, lors qu'il en a chassé les marchands qui le profanoient.

6. Il y a fait encore acte de Souverain, és Miracles qu'il y a faits. Et ceci nous fournit la consideration suivante.

86 *Nouvelles Observations*

Pourquoy nul homme n'a jamais fait des Miracles dans le Temple de Dieu, excepté le Fils de Dieu. Observation sur ce sujet.

N'estimons point que ceci soit advenu fortuitement, ou par faute d'occasion, ou sans cause digne d'estre considérée, que Nostre Seigneur est le seul qui a exercé le pouvoir des Miracles dans la maison de son Pere : C'est une des marques de sa prééminence, & de la Jurisdiction qu'il avoit en ce lieu-là. Plusieurs ont fait des merveilles en divers endroits, mais nul d'eux n'a fait des Miracles dans l'enclos du Temple. Il avoit esté promis (*Malach. 3.*) que le Seigneur, qui est le Messie, viendroit en son Temple. Or Jesus Christ voulant monstrier que c'estoit luy-mesme qui devoit y venir, s'est fait recognoistre dans le Temple mesme, par les Miracles qu'il y a produits ; là, dis-je, où nul autre n'a eu cette puissance.

On peut observer icy, qu'il y a eu des

sur le Symbole de la Foy. 87

personnes frappées de playes miraculeuses dans le Temple : voire, un Roy, & un Sacrificateur ; à sçavoir Hozias, & Zacharie pere de Jean Baptiste. L'un y devint lepreux, & l'autre devint muet, 2 *Chron.* 26. *Luc* 1. Mais oncques malade ou impotent n'a esté guéri miraculeusement dans le Temple, jusques à la venuë du Fils de Dieu, lequel y a guéri les aveugles & les boiteux, *Matth.* 21. 14.

Pourquoy Jesus Christ, lors qu'il a eu faim & soif, & qu'il a esté lassé du chemin, ne s'est point aidé de sa puissance Miraculeuse, pour se donner soulagement.

Quand le bruvage a manqué aux autres, il a changé l'eau en vin : Mais quand luy-mesme a eu soif, il a demandé de l'eau à la Samaritaine. Quand les autres ont eu faim, il a multiplié les pains, & rassasié des milliers d'hommes: Mais quand luy-mesme a esté pressé de la faim, & qu'il s'est adressé au figuier qui n'avoit point de fruit, il ne luy en

88 *Nouvelles Observations*

a point fait produire, encore qu'il le pouvoit sur le champ. Ainsi a-il enduré la fatigue du chemin, (*Jean 4.6.*) encore qu'il pouvoit se faire porter par les Anges, ou estre enlevé par l'Esprit, comme Philippe l'a esté depuis, *Act. 8. 39, 40.* En somme, il n'a jamais employé les Miracles pour son propre soulagement.

Comme il estoit venu pour autrui, aussi tous ses Miracles ont esté pour autrui. Et ç'a esté une partie de son aneantissement, qu'usant de sa vertu Miraculeuse pour le soulagement des autres, il n'en a jamais usé pour le sien propre.

Pourquoy le Fils de Dieu, apres qu'il fut ressuscité des morts, cessa de guerir les malades.

Nostre Seigneur estant au monde, a gueri les maladies corporelles, tandis qu'il estoit encore chargé de nos infirmités, c'est à dire, avant sa Resurrection. Dés qu'il fut ressuscité, il de-

meura 40 jours sur la terre, conversa parmi les hommes, fit encore plusieurs Miracles, mais ne guerit plus aucun malade. Ce n'est pas que sa vertu fust amoindrie, puis que mesme elle estoit devenue plus illustre; ni qu'il eust moins de charité qu'auparavant; ni qu'il manquast de malades en Israël: Mais ce qu'il n'en guerissoit plus, c'est qu'il avoit approprié cette espee de Miracles au temps de son aneantissement. C'est pourquoy l'Escripture (*Matth. 8. 17.*) recitant la guerison qu'il a donnée à divers malades, dit, que par tels actes il a verifié la Prophecie qui porte qu'il a pris nos langueurs, & chargé nos maladies: Car elle pose pour termes equivalents, quant aux infirmités corporelles, de les avoir subies en sa personne, & les avoir gueries en autrui; pource qu'il n'a fait ces cures miraculeuses sinon tandis qu'il estoit encore susceptible d'infirmité.

Des Larmes de Christ és jours
de sa Chair.

NOus ne lisons point qu'il ait pleuré que peu de jours avant sa mort ; & semble qu'il devenoit tousjours plus sensible à nos miseres, à mesure qu'il les esprouvoit de plus en plus. L'Escrature ne feint point de dire qu'il a appris obeyssance par les choses qu'il a souffertes, *Heb. 5. 8.*

Trois fois lisons-nous qu'il a pleuré. La premiere fois, pour un homme. La seconde, pour une nation. Et la troisiéme, pour tout le genre humain. Pour un homme, quand il larmoya sur le sepulcre de Lazare. Pour une nation, lors qu'il pleura sur Jerusalem, prévoyant la ruine d'icelle, & la desolation de tout le peuple des Juifs. Pour tout le genre humain, lors qu'il offrit avec grand cri & larmes, prieres & supplica-

tions à celuy qui pouvoit le sauver de mort, *Heb. 5. 7.*

Christ condamné par Pilate.

Consideration sur ce que les Noms de plusieurs meschans sont exprimez en l'Histoire de la Passion de Christ.

Quelquesfois l'Ecriture exprime le Nom d'un homme qui semble estre de peu d'importance, & quelques-fois elle supprime le Nom d'un autre qui seroit plus considerable. Elle nous apprend le Nom du brigand que les Juifs prefererent à Jesus Christ, quand Pilate leur donnoit l'option de relascher l'un des deux : Mais elle ne nomme point le brigand qui fut converti ; encore que son Nom semblast devoir estre plustost mentionné que le Nom de l'autre. Or laissant à part les raisons de ce silence , nous retiendrons

92 *Nouvelles Observations*

que quand l'Ecriture exprime le Nom d'un meschant, ce n'est pas tousjours pour seulement circonstantier la narration, ains souvent pour autres causes.

Entre tous les meschans hommes qui sont compris dans l'Histoire de la Passion, il y en a Sept qui sont marquez par leur Noms : Judas, Anne & Caïphe, Malchus, Herode, Barabbas, & Ponce Pilate. Or il semble que l'Ecriture, qui recite comme toutes sortes d'hommes ont contribué à la mort de Christ, ait voulu en nommer un de chacune condition : Un domestique de Christ ; Un Sacrificateur Souverain, & un subalterne ; Un serviteur ; Un Roy ; Un Juge ; voire mesme, Un brigand. Ceci n'exclud point les raisons particulieres pour lesquelles chacun de ces hommes susdits a son Nom dans cette Histoire. Il importoit que Malchus, qui n'estoit que serviteur, fust nommé, aussi bien que Caïphe ; & Barabbas, aussi bien que Pilate ; encore que l'un soit plus considerable que l'autre.

*Le nom de l'Empire Romain est intervenu
& en la Naissance & en la Mort de
Christ.*

L'Edit de Cesar, qui fit faire l'en-
roullement mentionné au 2 de *S. Luc*,
servit à preparer le lieu où le **Christ**
devoit naistre : & l'autorité de **Ce-**
sar servit à proeurer la mort de la-
quelle le **Christ** devoit mourir. Il fa-
loit que tous les mysteres de la **Redem-**
ption s'accomplissent dans le temps au-
quel cette grande Monarchie comman-
doit en la Judée ; voire, il falloit qu'elle
en fust un des organes, mesme en actes
tous contraires. Elle a logé **Christ** ve-
nant au monde, & puis l'a fait sortir
du monde. Elle a fourni le berceau
pour sa Naissance, & puis la **Croix** pour
sa Mort.

La Mort & Sepulture de CHRIST.

*Quatre occurrences illustres, esloignées de
plusieurs siècles l'une del'autre, & ad-
venuees en pareil Jour.*

LA vocation d'Abraham, quand Dieu le tira d'Ur des Chaldéens : La sortie des Israélites hors d'Egypte, apres avoir fait la Pasque : Le Decret de la restauration de Jerusalem, mentionné par l'Ange à Daniel, *chap. 9. 25, &c.* Et finalement, la mort de Christ ; sont quatre points de haute consideration, & admirables en leurs correspondances.

Or combien qu'ils soient separez les uns des autres, de plusieurs longues distances au regard des années, ils se rencontrent tous dans un pareil Jour. L'Histoire nous apprend que les Is-

raëlites sortirent d'Egypte dans le propre Jour & en la mesme nuit en laquelle venoient d'expirer les 430 ans qui avoient couru depuis la vocation d'Abraham. Elle estoit donc advenue en semblable Jour, *Exod. 12.* Le Jour aussi de la mort de Christ, qui est celuy de la Pasque, concourt avec celuy-là : & ce mesme Jour, selon la meilleure supputation, termina les 70 Sepmaines de Daniel ; d'où s'ensuit qu'elles avoient commencé en pareil Jour, Jour auquel sortit le Decret de rebastir la Sainte Cité.

Cette merveilleuse concurrence nous fait voir Jesus Christ mourant en mesme Jour qu'Abraham sort de Chaldée, qu'Israël sort d'Egypte, & que l'Arrest se prononce pour relever les murs de Jerusalem. Ainsi la mort du Messie s'estend jusques aux siècles qui l'ont precedée de loing, & son Jour se trouve mesme dans les plus beaux Jours des Patriarches.

*Advertissement touchant le nom d'Autel
improprement attribué à la Croix.*

Je reitere icy ce que j'ay dit en un autre Traité. Il n'y a rien de plus ordinaire en cette matiere, que d'ouyr nommer *L'Autel de la Croix* ; sous ombre que Jesus Christ s'est offert en la Croix. Mais il ne s'ensuit pas qu'elle ait tenu lieu & qualité d'Autel en cette Oblation. Aussi l'Escripture ne l'appelle jamais ainsi, encore qu'elle parle si souvent de la Croix & du Sacrifice de Christ.

N'en desplaise à tant de sçavans hommes qui autorisent cette phrase vulgaire, Que Christ s'est offert *en l'Autel de la Croix*. La Croix n'a point esté l'Autel de cét incomparable Sacrifice. Le nom d'*Autel* est de plus grande importance que plusieurs ne considerent. C'est une maxime irrefragable, Que l'Autel est plus que l'Offrande, d'autant que c'est l'Autel qui sanctifie l'Offrande, *Matth. 23. 19.*
D'où

D'où s'ensuivroit, ce que nul n'oseroit penser, que la Croix seroit plus excellente que le Corps de Jesus Christ, voire qu'elle l'auroit sanctifié.

Tout ce qui se peut dire, quand on donne le nom *d'Autel* à la Croix, c'est que l'on n'entend pas qu'elle le soit en effet, ains seulement par similitude ou allusion. Mais une telle similitude transporte à la Croix un tiltre qui n'appartient qu'à Christ; car en la Croix il a esté luy mesme l'Autel, & la Victime, & le Sacrificateur tout ensemble. Sous la Loy, c'estoient choses differentes, pource qu'une seule de ces figures ne pouvoit représenter Christ en toutes ces trois qualitez; mais en luy elles se trouvent unies, & nulle creature n'a eu part en cét honneur. Pourquoi donc le communiquer au bois de la Croix? Ou cette phrase a aidé à l'adoration de la Croix; Ou elle est provenüe de cette superstition; Ou, quoy qu'il en soit, elle a esté imprudemment introduite, sans prendre garde aux consequences qu'elle entraîne avec soy.

98 *Nouvelles Observations*

Pourquoy l'Ecriture dit de quelle matiere estoit faite la Croix, & n'exprime point la forme d'icelle.

Il nous importoit de sçavoir qu'elle estoit de bois. Cette particularité sembleroit peu considerable, si l'Apostre n'en avoit ouvert le mystere, monstrant que Christ nous a delivrez de malediction, entant qu'il a esté pendu au bois: pource que cette espee de mort estoit maudite par la Loy, *Deuter. 21. 23. Galat. 3. 13.* Mais quant à la structure de cette Croix, de combien de pieces elle estoit composée, comment elles estoient placées, & en somme, quelle figure elle avoit, c'est ce que l'Ecriture passe sous silence, comme non necessaire. La forme que l'on donne communement à la Croix, est contredite par les sçavans, qui la representent toute autre.

Nous observerons ici, que quand mesme nous aurions la vraye figure de la Croix, & qu'elle seroit un objet adorable, comme enseigne l'Eglise Romaine, cet honneur n'appartiendroit qu'aux

Croix de bois ; car Jesus Christ n'a pas esté crucifié à une Croix de pierre ou d'argent. Et neantmoins on fait des Croix de toutes estoffes ; mais c'est falsifier celle de Christ, sous ombre de la représenter.

Nul n'a jamais fait des miracles en sa mort, excepté le Fils de Dieu.

Ceci est remarquable contre les Juifs. Plusieurs grands serviteurs de Dieu ont fait des miracles en leur vie, mais jamais en leur mort. Y eut-il jamais homme en la mort duquel ayent paru telles merveilles qu'en la mort de Christ ? D'où vient que ni Moyse, ni Josué, ni Samuel, ni Prophete, ni Roy, ni Patriarche, n'ont fait aucun miracle en mourant ? Et d'où vient que ce Crucifié ayant rendu l'esprit, deschire le voile du Temple, obscurcit le Soleil, fend les rochers, esbranle la terre, & ouvre les sepulcres ? L'exploit de Samson mourant, quoy que prodigieux, n'estoit pas miraculeux, à proprement

parler ; & n'approche en rien de ces grandes merveilles que Nostre Seigneur a faites en sa mort. Pourquoi Jesus Christ est-il le seul d'entre tous les hommes, de qui la mort a esté honorée de miracles visibles , sinon pour le distinguer d'avec tous les autres hommes, par une marque tant illustre ? Ainsi, comme j'ay noté ci devant, tant la Naissance que la Mort de Christ ont esté signalées par miracles ; & jamais homme quelconque n'a eu semblable honneur.

Trois signes du ciel , exhibez en trois diverses occurrences , par lesquels Jesus Christ a esté déclaré publiquement estre le Messie.

E's periodes de la vie de Jesus Christ, és jours de son aneantissement , nous considerons sa Nativité, son Baptisme & sa Mort. Sa Nativité, en laquelle il a commencé de paroistre au monde Son Baptisme, par lequel il est entré aux fonctions de son Office. Et la

Mort, par laquelle il a fini l'œuvre de la Redemption.

Chacun de ces trois Mysteres a esté immediatement suivy & accueilly d'un Signe du Ciel, & par là indiqué au monde.

Sa Naissance, par l'Estoile qui en porta la nouvelle jusques en Orient, precedée de l'acclamation des Anges publians cette bienheureuse Nativité.

Son Baptisme, par l'ouverture des Cieux & la descente du S. Esprit en forme de colombe, accompagnée de la voix de Dieu.

Sa Mort, par l'obscurcissement miraculeux du Soleil, qui remplit de tenebres toute la terre.

Quand les Juifs demandoient que Jesus Christ autorisast sa vocation par quelque signe du Ciel, ils devoient avoir appris ce qui s'estoit passé en sa Naissance & en son Baptisme; & depuis, ils devoient considerer ce qui estoit advenu en sa Mort. Ils eussent veu sa qualité attestée par trois signes du Ciel.

Pourquoy le Grand Sacrificateur , qui representoit Jesus Christ , ne s'approchoit jamais des morts : Et toutesfois Jesus Christ a fait le contraire.

La Loy defendoit au Souverain Sacrificateur de toucher un corps mort, voire d'entrer en aucune maison où il y avoit un trespasfé, voire d'en monstrier aucun signe de deuil, fust-ce mesme pour son propre pere ou pour sa mere. *Lev. 21. 10, 11.* D'où appert que s'il se trouvoit en lieu où quelque personne fust sur le point de mourir, il falloir qu'il sortist promptement de là; sa presence estant incompatible avec celle d'un mort.

Mais au contraire, Jesus Christ est entré en la maison où reposoit le corps mort de la fille de Jairus : Il l'a mesme prise par la main : Il a touché le cercueil du jeune homme de Nain que l'on portoit au sepulcre : Il a versé des larmes sur Lazare desja putresfié. Ces particularitez sont plus importantes qu'il ne semble.

Certes, la souillure que la Loy trouveés corps morts, pouvoit porter reflection sur le Sacrificateur, pource qu'il n'estoit point capable d'oster la corruption de la mort. Mais celuy qui peut donner la vie aux morts, est au dessus de cette Loy & des attaintes de cette infection. Ici se void une notable difference : La Sacrificature Mosaique abandonne les morts, & les laisse en leur souillure, pource qu'elle ne peut y remedier : Mais le vray & eternal Sacrificateur, pource qu'il resuscite les morts, a conversé parmi eux, & son attouchement leur a redonné la vie. Il nous vient chercher jusques dans nos sepulcres, voire, il garde nos ossements.

Pourquoy la crainte de la mort estoit plus excusableés Saints de l'Ancien Testament, qu'elle n'est aujourd'huy : Et pourquoy nous ne devons les imiter en tout ce qu'ils ont dit sur ce sujet.

Nous trouverions estrange que l'ap-

prehension d'une mort naturelle fist parler un Chrestien ainsi que parloit Ezechias lors qu'il croyoit de mourir, *Esa. 38.* Ou comme David au *Pf. 6.* & ailleurs. Il y a dequoy s'estonner que ces grands hommes ayent si fort redouté le trespas. Or je laisse à dire les causes particulieres d'où provenoit cette foiblesse. Mais en general, avant que Jesus Christ mourust, la mort estoit plus redoutable qu'elle n'a esté depuis ; car elle n'avoit point encore esté engloutie à Victoire ; & les fideles du Vieil Testament n'avoient pas l'exemple de Jesus Christ mort, comme nous l'avons. La crainte de la mort estoit donc plus juste en eux, qu'elle ne sçavroit estre en nous : D'où s'ensuit qu'il ne nous est pas tousjours permis de parler comme eux lors que nous sommes menacez de la mort. Il seroit mal-aisé d'approuver qu'un Chrestien se plaignist de ce qu'il ne verra plus l'Eternel en la terre des vivans, & qu'il est privé de la conversation du monde ; Ou qu'il alleguast, pour ne mourir point, que

les morts ne loient point Dieu. Ces plaintes & semblables discours que les Peres du Vieil Testament ont prononcez sur ce sujet n'ont plus de lieu depuis que Christ est mort & ressuscité ; comme je diray plus particulièrement sur l'Article de sa Resurrection.

La descente de CHRIST
és Enfers.

*Observation sur les paroles de l'Apostre,
chap. 10. ver. 6, 7. descendant de de-
mander qui montera au Ciel, ou qui
descendra en l'Abyfme.*

ENTre tant d'hommes signalez par Evenemens extraordinaires, on en remarque deux ; l'un desquels est monté au ciel, & en est descendu ; & l'autre est descendu en l'abyfme, & en est remonté. Le premier est Elie, qui fut enlevé au ciel, & depuis revint en terre

pour accompagner le Fils de Dieu en sa Transfiguration. L'autre, c'est Jonas, qui alla jusques au profond des gouffres, & en retourna vivant. Mais l'un & l'autre n'ont esté que l'ombre de Christ, à qui tous ces passages & retours, conviennent plus parfaitement : Car non seulement il est descendu en l'abyssme & en est revenu, mais il est aussi monté au ciel pour venir encore une fois icy bas.

Or il ne s'agit point icy d'examiner en quel sens il dit, mesme avant son Ascension, que déjà il estoit monté au ciel, & déjà estoit descendu du ciel, *Jean 3.13*. Mais quant à sa Descente en l'abyssme, l'Apostre l'explique ouvertement, quand il oppose ces deux, l'un à l'autre ; *Descendre en l'abyssme, & Estre ramené des morts*. Car de là sensuit qu'estre ramené des morts, c'est remonter de l'abyssme. Et cela mesme présuppose que Descendre en l'abyssme, n'est autre chose qu'estre réduit en l'estat des morts. Quant au nom d'*Abyssme*, on sçait que Jesus Christ appelle son se-

sur le Symbole de la Foy. 107

pulcre *Le cœur de la terre*, l'accomparant au lieu où Jonas avoit esté dans l'Abysme, *Matth. 12. 40.* De là vient que plusieurs entendent par la Descente de Christ és enfers, qu'après sa sepulture il a esté encore abbaissé jusques à faire séjour en l'estat des morts, c'est à dire, dans le sepulcre, d'où il a esté relevé par sa Resurrection.

Pourquoy Christ estant en la Croix, pronça les premieres paroies du Pseaume 22.

Ces paroles expriment la complainte qu'il fait, d'estre delaisné de Dieu. Et plusieurs Orthodoxes prennent cet extrême abbaissement de Christ, pour sa Descente és enfers. Or pourquoy il s'est servi des termes de ce Pseaume, on en donne une raison. Il n'y a passage en tout le Vieil Testament qui mieux represente l'estat de Christ en la Croix. On y void le partage de ses vestemens, le sort jetté sur son saye, ses mains & ses pieds piercez, ses ennemis hochans

la teste, & vomissans leurs mocqueries. Il a donc employé ce Pseaume, comme ayant esté dicté pour luy.

Mais à cette raison, qui est notoire à chacun, j'en adjousteray une autre, laquelle je fonde sur une hypothese soustenuë par quelques Interpretes. La premiere action, disent-ils, que les Sacrificateurs & Levites faisoient journellement dans le Temple, là où ils entroient dès le point du jour, c'estoit de chanter ce *Pseaume* 22. lequel, à cette occasion, porte pour tiltre, *Pseaume de l'aube du jour*, & commence, *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu laissé ?* Je remarque là dessus, que les premieres paroles par lesquelles les Sacrificateurs commençoient la premiere heure & le premier acte de leurs fonctions, sont les mesmes que Christ a prononcées en la derniere heure & dans le dernier acte de la Redemption : Car ayant esté déjà trois heures en croix, sur le point de remettre son esprit entre les mains de son Pere, & de declarer que tout estoit accompli, il s'escria,

*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as tu
laisse ? Il a fini par où les Sacrifica-
teurs commençoient, pour dire que
toute la Sacrificature ancienne, & tout
le service du Temple, depuis leur com-
mencement, expiroient alors, & finis-
soient en luy, qui est la fin & la closture
de la Loy.*

**Le fruits de la mort de
CHRIST.**

*Pourquoy le Fils de Dieu a tardé si long
temps à venir expier les pechez du
monde.*

Cette question, que les ignorans
blasmeront de temerité, nous est
suggerée par l'Escriture mesme, qui en
marque la solution. Ce n'est pas assez
de dire à la façon des idiots, que Jesus
Christ n'est pas venu plustost pource
que Dieu ne l'a pas voulu. Il s'agit de
sçavoir pourquoy il ne l'a pas voulu.

car luy-mesme nous en indique les causes, dans lesquelles on void les rayons de son admirable sagesse.

Pres de 4000 ans se sont passez depuis la cheute d'Adam avant que le Fils de Dieu soit venu ; Le peché s'est multiplié dans la multiplication du genre humain ; la mort a destruit une generation apres l'autre ; tous les siècles ont soupiré apres le Libérateur ; mais il n'a paru qu'apres un si long temps.

Or laissans à part l'œconomie merveilleuse par laquelle Dieu a mesuré & partagé les temps qui ont precedé la venue de Christ, en quoy se void une infinité de degrez & de proportions, comme autant d'estoiles qui ont marché avant le Soleil ; nous dirons seulement, Qu'il importoit à la gloire de Dieu, & pour rendre tant plus illustre le benefice de la Redemption, que le peché & la mort regnassent long temps, & engloutissent une longue suite de generations, avant que le Sauveur se monstrest : Car cette longue

Jur le Symbole de la Foy. IIII

durée du peché & de la mort, s'estendant au travers de tant de siècles, & enveloppant toutes les successions de tant de peuples naissans les uns apres les autres, a fait voir combien grande estoit la misere du genre humain, & la necessité du remede ; & combien grande est la vertu de Christ qui a gueri un mal si universel & tant inveteré. *Rom. 5. 14.*

Qu'à ces fins, & pour monstrier l'abondance de la Grace, Dieu a permis que le peché abondast ; & afin qu'il abondast, la Loy est entrevenue, *Rom. 5. 20.* Il falloit donc premierement qu'il se passast un long temps avant que la Loy commençast son regne, & un long temps avant qu'elle fist place à Christ.

Que la coulpe d'Adam a perdu ceux qui sont venus apres luy ; mais la mort de Christ a sauvé ceux qui l'ont précédé & ceux qui sont venus depuis. Comme donc le premier Adam a fait mourir ceux qui sont nés plusieurs siècles apres luy ; ainsi le second Adam

a vivifié ceux qui sont morts plusieurs siècles avant luy. Et ç'a esté l'une des causes du retardement de sa venuë, à sçavoir, qu'il a voulu monstrier sa vertu retroactive aux siècles precedens.

Et finalement, Qu'il estoit convenable, avant que Christ mourust, de faire cognoistre au monde que l'expiation des pechez ne se pouvoit faire par autre moyen. A cét effet, Dieu proposa premierement le sang des bestes, és sacrifices; puis, le sang de l'homme, en la Circoncision; puis, une infinité de lavemens, avec toutes les œuvres de la Loy; comme s'il eust voulu que les hommes essayassent tous les moyens qui se peuvent imaginer pour expier les pechez. Mais c'estoit afin qu'ils en reconnussent l'impuissance, & jettassent leurs yeux sur le futur sacrifice de Christ. Or il falloit qu'une bonne partie de l'aage du Monde se passast en l'estude de ces rudimens, avant que Dieu envoyast son Fils. *Gal. 4. 1, &c.*

*Concurrence admirable du Temps de la
Redemption avec les Temps des plus
illustres Ceremonies de la Loy. Obser-
vation sur ce sujet.*

IL importe que nous sçachions l'An-
née, la Saison, les Jours, voire les
Heures, dans lesquelles Christ a parfait
l'œuvre de la Redemption. La Loy a-
voit marqué certains Temps comme
notables entre tous les autres. Entre
les Années, celle du Jubilé, qui reve-
noit de 50 en 50 ans, en laquelle tous
esclaves estoient mis en liberté, & les
terres alienées retournoient à leurs pre-
miers maistres. Entre les festes an-
nuelles, celle de la Pasque, qui estoit la
premiere & principale de toutes les
solemnitez de l'an. Entre les Jours,
le Sabbath, duquel les préeminences
sont assez notoires. Entre les Heures
du Jour, celle d'entre deux vespres,
que nous comptons la troisiéme apres
midy ; en laquelle se faisoit tous les
jours le Sacrifice du soir, qui estoit la

114 *Nouvelles Observations*

closture de toutes les Ceremonies quotidiennes, *Exod.* 29. 39. & en laquelle aussi on esgorgeoit l'agneau de Pasque, quand son jour annuel estoit venu, *Exod.* 12. 6.

Or la Redemption s'est rencontrée dans tous ces temps-là ; dans l'Année du Jubilé, dans la Pasque, dans l'Heure du Sacrifice du Soir, & dans le Sabbath. Dans l'Année du Jubilé, selon la plus exacte Chronologie, laquelle supputant chacune cinquantième année depuis le partage de la terre de promesse jusques à l'année en laquelle Christ est mort, trouve qu'il a souffert dans un an de Jubilé ; dans la feste de Pasque, comme il est evident par l'histoire de la Passion ; dans l'Heure de l'Oblation du soir, que les Juifs appelloient l'heure de neuf, en laquelle Jesus Christ rendit l'esprit ; & finalement, dans le Sabbath, Nostre Sauveur s'estant reposé tout ce jour-là dans le sepulcre. Je sçay que plusieurs, long temps y a, ont considéré toutes ces particularitez, mais en détail, & chacune separément.

sur le Symbole de la Foy. 115

Ce que je remarque ici, c'est la concurrence generale de tous les Temps les plus celebres de la Loy, avec le temps de la Redemption, qui les a tous compris & terminez.

A tout cela j'adjousteray cette observation. L'année du Jubilé commençoit au dixième jour apres l'Equinoxe de Septembre, *Lev. 25. 9.* & Jesus Christ est mort quelques jours apres l'Equinoxe du Printemps suivant : D'où appert qu'il est mort dans le milieu de l'an du Jubilé, entre les six premiers mois & les six derniers : Mais les six derniers, que sa mort a prévenus, ont esté destachez, d'avec les precedens, comme n'appartenans plus à l'an du Jubilé, qui a esté tranché par le milieu, pour estre entierement amorti.

*Raison mystérieuse du nom que l'Apostre
donne au Sacrifice de Christ, l'appellant
Oblation de bonne senteur, Ephes.
5. 2.*

Plusieurs liront ces termes de l'Apo-

116 *Nouvelles Observations*

stre, sans en recognoistre l'importance, ni voir à quoy ils buttent. Les Expositeurs vulgaires se contenteront de nous dire que le Sacrifice de Christ est de bonne odeur, c'est à dire, agreable à Dieu. Nous sçavons que cela est veritable : mais pour le bien sçavoir, il faut apprendre d'où l'Apostre a tiré cette phrase, & à quoy il a regardé.

Il faut donc remarquer qu'il y avoit deux especes d'Oblations sous la Loy. Les unes estoient accompagnées d'un parfum d'encens que l'on bruloit avec elles ; & pour cette cause on les appelloit *Oblations de bonne senteur*, Lev. 2. 9. Les autres quoy qu'approuvées par la Loy, ne portoient point le nom d'*Oblations de bonne odeur*, pource qu'elles estoient sans parfum, Lev. 2. 12. Et particulierement est à noter qu'il estoit defendu de bruler aucun parfum sur les Oblations que l'on presentoit pour les pechez, Lev. 5. 11. en quoy le Legislatteur donnoit à entendre que la memoire du peché, voire les sacrifices qui le ramentevoient, ne luy

estoit point en bonne odeur, *Nombr.*
5. 15.

Sur cela, est à considerer pourquoy la Loy declaroit que ce qui estoit offert pour les pechez, ne pouvoit estre de bonne odeur, veu que Christ a esté offert pour les pechez, & toutesfois son Oblation a esté de soüefve odeur à Dieu son Pere. La raison en est, que les Oblations Legales n'ostoient pas l'infection du peché qu'elles representoient, ains elles en demeuroient chargées : Mais Christ portant nos pechez sur soy, a surmonté & enlevé cette corruption. **Ce point** nous fournit un argument invincible contre les Juifs. Par la propre sentence de la Loy, toutes les Offrandes Expiatoires qu'elle prescrit, manquent de bonne odeur, & ne peuvent contenter la Justice de Dieu. D'où s'ensuit, ou autrement nous sommes miserables à jamais, qu'il y a une autre espece d'Offrande, un autre Sacrifice d'Expiation, tout autre que ceux de la Loy, duquel la bonne odeur efface la puanteur de nos

118 *Nouvelles Observations*
crimes. Et cette qualité ne peut appartenir qu'au corps de Christ, Esa. 53. 5, 6.

La Resurrection de CHRIST.

Neuf exemples de la Resurrection des morts, qui ont précédé ou suivi celle de Christ. Harmonie entre ceux qui ont esté ressuscitez sous le Vieil Testament, & ceux qui ont esté ressuscitez par le Fils de Dieu, lors qu'il estoit encore mortel.

LA Sageſſe de Dieu a fait voir la Resurrection des morts en divers exemples, lesquels elle a distribuez avec ordre & proportion.

Trois avant la venuë de Jesus Christ,

Trois par Jesus Christ meſme, avant ſa mort, Et,

Trois apres la Resurrection de Jesus Christ.

sur le Symbole de la Foy. 119

Avant la venuë de Christ, Dieu ressuscita le fils de la vefve de Sarephta, le fils de la Sunamite, & un mort qui avoit esté jetté dans le sepulcre d'Elisée, *1 Roix 17. 2 Roix 4 & 13.*

Jesus Christ, avant que mourir, ressuscita le fils de la vefve de Nain, la fille de Jairus, & Lazare, *Luc 7. 15. Matth. 9. Jean 11.*

Après la Resurrection de Christ, Dieu a fait voir premierement celle de plusieurs Saints qui se leverent de la poussiere, *Matth. 27. 52, 53.* En après, celle de Tabitha, *Act. 9. 40.* Et pour troisième exemple, celle du jeune homme Eutyche, *Act. 20. 9, 10, 11, 12.*

Il y a des rapports notables entre les trois qui ont esté ressuscitez sous le Vieil Testament, & les trois que Jesus Christ a ressuscitez avant sa mort. Le premier ressuscité au Vieil Testament, estoit fils unique d'une vefve; & le premier ressuscité au Nouveau Testament, estoit fils unique d'une vefve. L'un en Sarephta, l'autre en Nain. En tous les deux Testaments, Dieu a com-

mencé la resurrection des morts par la demonstration de sa Misericorde, aussi bien que par celle de sa Puissance. D'avantage, le dernier des trois ressuscitez avant la venuë de Christ, estoit entré désja dans le sepulcre, là où il toucha les os du Prophete Elisée; & le dernier des trois ressuscitez par Christ, à sçavoir, Lazare, avoit désja demeuré quatre jours dans le sepulcre.

Pourquoy Christ ne ressuscita dés le lendemain de sa mort, ains laissa passer tout le jour du Sabbath, avant que retourner à vie.

Je laisse à part les raisons ordinaires que l'on apporte là dessus, & remarqueray seulement une maxime que je trouve en cette matiere, à sçavoir, *Que jamais nul mort n'a esté ressuscité au jour du Sabbath.* Le Fils de Dieu a guéri plusieurs malades dans le jour du Sabbath, mais vous ne lisez point qu'en tel Jour il ait ressuscité aucun mort. Et en somme, nul de tous ces morts qui sont

retournez à vie, tant sous l'un que sous l'autre Testament, & desquels nous avons considéré le catalogue & l'ordre selon lequel ils sont rangez, n'a esté resuscité au Jour du Sabbath. Je vérifieray ceci, lors qu'il s'agira d'exposer le quatrième Commandement du Decalogue. Quant à la question présente, nous pouvons dire que Jesus Christ, qui est le Chef de la Resurrection, a voulu monstrier la communion qui est entre luy & les autres Ressuscitez, lesquels nous avons un prélude de la Resurrection generale. Et d'autant que nul d'eux n'a recouvré la vie en un Jour de Sabbath, luy aussi, pour ne sembler se desjoyndre d'avec eux, n'a point voulu que sa Resurrection escheust en un tel Jour. Ceci n'exclud point les autres raisons du temps de sa demeure entre les morts.

*Comparaison du temps que Dieu a employé
à la Creation, avec celuy qu'il a em-
ployé à la Redemption : Et des Jours de
l'une & de l'autre.*

Le temps de la Creation a esté de 6 Jours ; celuy de la Redemption n'a esté que de 3 Jours, qui est la moitié moins. Mais la Sagesse de Dieu a divisé le temps de la Creation en deux parties égales, chacune de 3 Jours ; les 3 premiers, distinguez d'avec les 3 suivants, par une marque tres-evidente.

Les 3 premiers Jours du monde, avec leurs nuits, n'ont eu ni Soleil, ni Lune, ni estoiles, ains ont precedé l'existence de tous ces luminaires ; en quoy ils ont esté differens d'avec tous les autres Jours qui sont venus depuis. Comme donc la Creation a eu 3 Jours extraordinaires, ainsi la Redemption, en laquelle le monde a esté comme crée de nouveau, a eu ces 3 Jours merveilleux dans lesquels Christ a esté entre les morts ; l'on remarque que luy-mesme, parlant des 3 Jours de sa

sur le Symbole de la Foy. 123

demeure dans le ventre de la terre, (*Matth. 12.*) qui ne se doivent pas entendre de 3 Jours entiers, a regardé à l'Histoire de la Creation, qui compte le Soir & le Matin pour un Jour, une partie pour le tout, *Gen. 1. 5, 8, &c.*

Premiere & prochaine cause des 3 Jours de la demeure de Jonas en la baleine.

L'intention de Dieu a esté voirement de faire voir en Jonas un type de la Resurrection de Christ, comme chacun sçait. Mais il y a eu premierement une autre raison pour laquelle ce Prophete n'a esté delivré qu'au troisiéme jour.

Le chastiment du pecheur respond souvent à la coulpe, mesme quant aux circonstances. Ceci est advenu à Jonas. Son Histoire nous dit que Ninive estoit une ville de trois Jours de chemin, *chap. 3. vers. 3.* Pour avoir refusé de faire cette pourmenade de trois Jours en Ninive, il est condamné à tenir prison trois Jours, dans la baleine. Les trois Jours qu'il n'a voulu passer dans une grande ville, parmi les hommes, il

124 *Nouvelles Observations*

faut qu'il les passe dans les entrailles d'un poisson, hors de la veuë des hommes & du Soleil. De cette consideration historique, nous venons à celle de ce grand mystere qui est enclos en la detention & delivrance de Jonas.

La Resurrection de Christ, figurée en Ezechias, par un double rapport.

Il est assez notoire que cette Resurrection, quant à la circonstance du Troisième Jour, a esté prefigurée en Isaac, en Jonas, en Ezechias : Un Patriarche, un Prophete, un Roy, en ont esté les types. Isaac destiné à estre offert en holocauste, & demeurant comme mort dans la poitrine de son pere, est comme remis en vie au Troisième Jour, *Gen. 22. Heb. 11. 19.* Et ceci, pour plus ample correspondance, est advenu tout proche du mesme lieu où Christ a depuis esté enseveli, & d'où il est ressuscité. Jonas sorti du fond de la mer, donne 40 Jours de terme aux Ninivites : Et cette figure qui marque

la resurrection de Christ au Troisième Jour, s'estend encore tout au long des 40 Jours que Christ a donnez au monde apres sa resurrection, avant que quitter la terre. On considere aussi la guérison d'Ezechias, comme type. Il fut tenu au rang des morts, & son list luy fut un sepulcre. Il en releva miraculeusement au Troisième Jour, comme survivant à soy-mesme, 2 Roix 20.5, &c.

Mais ce que je remarque quant à ce dernier, & que j'adjouste aux observations de ceux qui m'ont precedé, c'est une autre correspondance qui se trouve entre deux merveilles advenuës en mesme sujet, l'une en la maladie d'Ezechias, & l'autre en la mort de Christ. En toutes les deux il y eut un miracle au Soleil : Car l'eclipse de ce luminaire, laquelle advint en la mort de Christ, estoit surnaturelle, aussi bien que sa retrogradation en la maladie d'Ezechias. Ainsi cette figure se rencontre avec Christ mort & ressuscité, par une double ressemblance. Mais

126 *Nouvelles Observations*

l'ombre qui retourna de 10 degrez en arriere, pour presager le retour d'Ezechias au cours de sa vie, n'a pas esté si miraculeuse que le retour de Christ d'entre les morts, verifié par 10 Apparitions, par lesquelles, comme par autant de degrez, il s'est fait voir vivant derechef sur la terre, avant que monter au ciel.

Pourquoy nul n'a jamais esté ressuscité dans le Troisième Jour apres sa mort, excepté Christ.

De tous ceux que Dieu a fait revenir au monde apres leur mort, il n'y en a pas un que l'Ecriture die estre ressuscité au Troisième Jour. S'il y en avoit quelqu'un, autre que Christ, cette circonstance ne seroit pas obmise en l'Histoire. Tous ont esté ressuscitez ou avant ou apres le Troisième Jour depuis leur trespas, mais nul dans ce Jour-là. Le fils de la vefve de Sarephta, la fille de Jairus, Eutyche, ont esté certainement ressuscitez dès le Jour

mesme de leur mort. Le fils de la Sunamite, celuy de Nain, Tabitha, & l'homme qui ressuscita dans le sepulcre d'Elisée, vray-semblablement n'avoient point encore atteint leur Troisième Jour entre les morts, lors qu'ils retournerent en vie : Comme au contraire, plusieurs autres ont esté ressuscitez apres leur Troisième Jour, à sçavoir, Lazare, & les Saints qui sortirent de la poudre, dès que Christ fut ressuscité.

Cette circonstance du Troisième Jour pour la Resurrection, a esté appropriée à Christ, & marquée pour luy, dans le Calendrier des Prophetes, afin qu'entre les enseignes qui le distinguent d'avec tous les autres Ressuscitez, on le recognust encore par celle-ci, comme particuliere à luy, à sçavoir, que sa Resurrection est escheuë au Troisième Jour, selon les Escritures.

Quand Lazare fust mort, Nostre Seigneur laissa passer le Troisième Jour, avant que le ressusciter, & tarda jusques au Quatrième, *Jean 11.39.* Entre

plusieurs raisons de ce delay, je compte celle-ci. Le Fils de Dieu n'a point voulu ressusciter Lazare dans le propre Jour de son decez, ni avant qu'il entraist au sepulcre; pource que désja il avoit ressuscité deux morts qui n'avoient point encore esté mis dans la terre, à sçavoir, le jeune homme de Naïn, & la fille de Jairus qui n'estoit decedée que depuis quelques heures. Or son intention a esté d'estendre sa puissance encore plus avant, à sçavoir, jusques dans le sepulcre; comme il a fait, quand il en a tiré Lazare. Mais ce mort n'a point eu sa Resurrection dans son Troisième Jour; Nostre Seigneur l'ayant differée jusques au quatrième, & empeschant la concurrence d'icelle avec la sienne, quant à cette circonstance.

Trois sepulcres miraculeux, nommez en la Sainte Histoire.

L'Ecriture mentione trois sepulcres fameux, dans lesquels Dieu a donné

donné la vie aux morts, à sçavoir,

Celuy d'Elisée, de qui le corps servit à ressusciter une autre mort, mais luy-mesme ne retourna point en vie.

Celuy de Lazare, qui se releva d'entre les morts, mais non par soy-mesme.

Celuy de Christ, qui s'est ressuscité soy-mesme, & en mesme temps en a ressuscité plusieurs autres, desquels en sa mort il avoit ouvert les sepulcres, *Matth. 27. 52, 53.*

Les deux premiers ont esté préparatoires aux merveilles du troisieme. Le Fils de Dieu a ressuscité les autres, avant que se ressusciter soy-mesme; & derechef, en sortant du sepulcre, il a porté sa vertu dans les sepulcres des autres, qui sont ressuscitez apres luy.

Quatre hommes qui ont ressuscité les morts, avant & apres la venue de Christ.

Le don des Miracles a esté conferé à plusieurs qui toutesfois n'ont pas receu la puissance de donner la vie aux

130 *Nouvelles Observations*

morts ; cette espece de merveille ayant esté reservée à un petit nombre d'iceux. L'Ecriture n'en nomme que quatre qui ayent exercé ce pouvoir ; deux sous l'Ancien Testament, & deux dans le Nouveau. Les deux premiers sont Elie & son successeur Elisée : L'un ressuscita le fils de la vefve de Sareph-ta ; l'autre, celui de la Sunamite. Les deux autres sont S. Pierre & S. Paul : L'un ressuscita Dorcas ; l'autre ressuscita Eutyche. Ainsi Dieu a suscité deux organes de la resurrection, avant la venue de son Fils ; & deux apres qu'il fut sorti du monde. Christ a paru entre les deux premiers & les deux derniers, comme le Soleil entre les Planetes, espandant sa vertu vivifiante sur les morts de l'un & de l'autre Testament.

Suites de l'Article de la Resurre-
ction de CHRIST. Son As-
cension au ciel. Sa Séance
à la dextre de Dieu.

*Christ a verifié sa Resurrection, par toutes
les preuves qui s'en pouvoient donner.*

Estant revenu d'entre les morts, il
s'est fait recognoistre vivant, Non
à une seule personne, ains à plusieurs,
hommes & femmes, voire, à plus de
500 ensemble: Non une seule fois, ains
par plusieurs & diverses fois: Non
un peu de temps, ains par l'espace de
40 jours: Non en un seul lieu, ains en
plusieurs & divers lieux, en la ville, és
champs, dans les maisons, & sur les
montagnes: Non de loing, ains en
mesme chambre, en lieu clos: Non par
un seul moyen, ains par une infi-
nité de tesmoignages. Par l'Oüye,
il a fait recognoistre sa voix: Par
la Veuë, ses lineamens & sa stature:

132 *Nouvelles Observations*

Par l'Attouchement, les playes de ses mains, de ses pieds, & de son costé : Par ses actions, allant, venant, & mangeant avec ses Disciples, il a fait voir qu'il estoit véritablement vivant : Et d'abondant, par toutes les Escritures, commençant par Moysé & suivant par tous les Prophetes, il a prouvé la necessité & la verité de sa resurrection.

Pourquoy Dieu n'a jamais ressuscité aucune personne de marque, pour converser entre les hommes, excepté le Messie.

De tous les morts qui sont revenus au monde pour y séjourner quelque espace de temps, & frequenter encore les hommes, il n'y a eu, excepté Nostre Seigneur, aucun Prophete, ni personne autrement illustre. Ceux que Dieu a ressuscitez, estoient ou enfans (comme, celui de Sarephta, & le fils de la Sumanite) ou adolescens, (comme, celui de Naïn, la fille de Jairus, & Eutyche) ou sans marque d'éminente qualité en l'Eglise, (comme, celui qui sortit vi-

vant du sepulchre d'Elisée, & Lazare, & Tabitha.) Car quant aux Saints qui apparurent au jour de la resurrection de Christ, ils ne firent que passer, & s'estans monstrez, ne s'arrestorent point entre les mortels ; même ils n'ont point de noms en l'Histoire. Sur quoy, on pourroit demander, Pourquoi estans ressuscitez ils ne demeurèrent plus long temps au monde, afin qu'on eust loisir de converser avec eux ? Et en somme, Pourquoi nul des Patriarches ou des Prophetes n'a esté rappellé des morts, pour faire encore quelque séjour parmi les hommes, comme Lazare, ou Eutyche ? Mais sans parler des Peres de l'Ancien Testament, je feray encore cette question ; Pourquoi Nostre Seigneur ne ressuscita point Jean Baptiste, qui estoit son Précurseur & son contemporain és jours de sa chair ? Estoit-il point à propos que cét excellent Prophete, une si grande lumiere de l'Eglise, & qui estoit mort pour la verité, fust remis en vie, aussi bien que la fille de Jairus, ou

le jeune homme de Naïm ?

Il est facile à conjecturer pourquoy cela n'a point esté fait. Si Abraham, ou David, ou quelqu'un des Prophetes, ou quelqu'un de ceux qui avoient fait des Miracles en leur vie, fussent retournés au monde pour y faire encore leur demeure, jamais on n'eust manqué d'exceder en les honnorant. Si la superstition idolatre les corps morts des Saints, combien plus eust elle idolatré ces mesmes corps vivans apres leur mort ? C'est une des causes pour lesquelles Dieu aima mieux ressusciter un homme du commun, qui avoit touché les os d'Elisée, que ressusciter Elisée mesme : Car un tel Prophete, qui avoit esté si fameux en Miracles, eust esté adoré par les hommes, s'il fust sorti du tombeau pour revenir parmi eux.

Il y encore une raison particuliere quant à Jean Baptiste. On sçait combien haute avoit esté sa reputation. Apres sa mort mesme, on luy attribuoit ce qui n'estoit point : Car quand le Fils de Dieu se faisoit reconnoistre

par ses actes Miraculeux, plusieurs neantmoins le prenoient pour Jean Baptiste, lequel ils s'imaginoient estre ressuscité des morts, & estre l'auteur de toutes ces merveilles qui se faisoient alors, *Matth. 14. 2. & 16. 13, 14.* L'erreur eust bien passé plus avant, si ce Prophete eust esté ressuscité en effet : Mais il falloit que ce flambeau fist place à un plus grand luminaire, puis qu'il n'estoit venu que pour mener les hommes à Christ. Pour conclusion ; Christ est le seul Prophete qui a fait sejour entre les hommes apres sa mort, afin d'estre adoré par eux. Tous les autres qui sont revenus des morts, ou estoient personnes qui n'avoit rien eu d'extraordinaire en leur vie, ou n'ont demeuré que quelques moments sur la terre ; mais Christ s'y est arresté 40 jours, & a conversé avec plusieurs, par diverses fois, en divers lieux, & en diverses occurrences.

Des tous ceux qui ont esté ressuscitez des morts, nul n'est introduit parlant en l'Escripture, excepté Jesus Christ.

Il ne faut pas demander si nous serions curieux de voir un homme qui reviendrait d'entre les morts, & si nous voudrions parler à luy. Combien de questions luy feroient-nous ? Nous demanderions quelle souvenance il a, quel Estre avoit son ame hors du corps, en quel lieu elle a logé, comment elle s'y est trouvée, ce qu'elle y a veu ou entendu, & ce qu'elle faisoit. Quand Lazare fut ressuscité, grandes troupes de Juifs accoururent pour le voir : Sans doute, ils avoient autant de curiosité que nous, pour l'interroger & entendre discourir. Et les morts auxquels Dieu redonnoit la vie, recouvroyent aussi la parole ; neantmoins l'Escripture ne rapporte aucune chose qui ait esté dite par eux : Et mesme, dès qu'Eutyché fut ressuscité, (*Act. 20. 9, &c.*) ce qui advint en presence de plusieurs

spectateurs, il se remit avec l'assemblée, à escouter S. Paul ; & eux aussi ne quitterent point la predication de l'Apôstre, pour interroguer ou escouter un homme qui revenoit des morts. Nous lisons voirement de Moyse & d'Elie, qu'estans retournez au monde, ils parlerent avec le Fils de Dieu, en sa Transfiguration ; & le sujet de leur discours estoit l'issüe que le Redempteur devoit accomplir en Jerusalem, *Luc 9.* Mais au reste, tant de morts qui ont esté ressuscitez, gardent le silence dans l'Histoire ; car elle ne recite aucune parole qu'ils ayent prononcée, encore qu'elle marque d'autres particularitez qui semblent moins considerables. Et ceci est veritable de tous ceux desquels elle décrit la resurrection, n'y ayant pas un d'entr'eux qui soit representé parlant. Là dessus est à considerer pourquoy l'Ecriture ne recite jamais ce qu'ils ont dit : Car une obmission si notable & si universelle ne peut estre sans cause. Nous trouvons donc que c'est un honneur

138 *Nouvelles Observations*

qui estoit réservé à Christ, d'estre le seul, entre tous les ressuscitez, duquel les paroles fussent enregistrées; le seul qui parlast dans l'Escriture; le seul d'entre les morts, que nous puissions escouter. C'est pourquoy la Sainte Histoire exprime fort amplement les paroles que le Fils de Dieu a prononcées apres sa resurrection, à diverses personnes, & sur divers sujets: mais quant aux autres qui sont revenus des morts, elle ne mentionne pas mesme un seul mot de tout ce qu'ils ont dit.

Trois diverses Quarantaines de Jours, dans le temps de la demeure du Sauveur en ce monde. Observations sur cette circonstance.

Quarante jours se passerent depuis la naissance de Christ, jusques à la premiere entrée qu'il fit au Temple, pour y estre présenté selon la Loy, *Lev. 12. Luc 2. 22.* Quarante jours depuis son Baptisme, jusques à ce qu'il commença d'entrer aux fonctions de sa charge,

ayant miraculeusement jeusné tout ce temps-là : Et quarante jours depuis sa resurrection, jusques à ce qu'il entra au ciel. En la premiere Quarantaine, il a paru comme un homme du commun, comme tout autre des premiers d'Israël, lesquels on portoit au Temple pour les consacrer à Dieu. En la seconde, il a paru comme un homme miraculeux, comme Elie & Moÿse, par une abstinence extraordinaire. En la troisième, il a paru comme Fils de Dieu, estant déclaré tel par sa resurrection, *Rom. I. 4.*

Plusieurs periodes memorables ont commencé & fini par Quarantaines ou de jours ou d'années. Le Deluge commença par une pluye de 40 jours ; & Noé ouvrit la fenestre de l'Arche 40 jours apres que les eaux se furent retirées de dessus les sommets des plus hautes montagnes.

La servitude des Hebreux en Egypte, & les peregrinations de leurs Peres, durerent dix Quarantaines d'années, (*Gen. 15. 13.*) à sçavoir, jusques à leur

140 *Nouvelles Observations*

sortie d'Egypte ; & furent fuyvies d'une autre Quarantaine d'années de sejour dans le Desert. D'avantage, depuis leur sortie d'Egypte, jusques à l'année en laquelle Salomon posa les fondemens du Temple, qui est une date de grande consideration en l'Histoire sacrée, se passerent douze Quarantaines d'ans, *1 Roix 6. 1.*

Pourquoy le Fils de Dieu n'entra plus au Temple, depuis sa resurrection. Et la difference qu'il y a pour ce regard entre luy & ceux qui ont esté ses principaux types.

Ezechias menacé de mort, eut promesse qu'au troisiéme jour il monteroit en la maison de l'Eternel, comme un homme nouvellement ressuscité. Jonas ramené à la clarté des vivans voulut encore aller voir le Temple de Dieu ; *chap. 2. vers. 5.* Et Isaac, une autre figure de la resurrection de Christ, fut delivré de mort au mesme lieu où le Temple fut basti depuis. Or

sur le Symbole de la Foy. 141

le Fils de Dieu estant ressuscité entra
voirement en la ville de Jerusalem, &
revisita plusieurs lieux qu'il avoit fre-
quentez avant sa mort, mais il ne re-
tourna plus au Temple, lequel autres-
fois il avoit si souvent honoré de sa
presence : Car il n'estoit point conve-
nable que ce grand & eternal Sacrifica-
teur ayant consommé le sacrifice qui
annulloit tous ceux du Temple, duquel
il avoit deschiré le voile, & ayant à faire
son entrée au Sanctuaire du ciel, retour-
nast en ce Temple qui n'estoit que fi-
gure du celeste, *Heb. 9. 24.*

*De ceux qui ont veu le Fils de Dieu estant
au ciel.*

Nous sçavons qu'il a esté veu en tous
les trois degrez de son Exaltation. Il a
esté veu apres sa Resurrection, par plus
de cinq cens personnes à une fois. Il
a esté veu montant au ciel, par les onze
principaux Disciples. Et finalement,
il a esté veu à la dextre de Dieu, par
S. Estienne & par S. Paul. Ces deux

tesmoins suffisoient pour publier le troisieme degre de son Exaltation, le premier & le second estans attestez par un si grand nombre de personnes.

Est à considerer que la Sageffe de Dieu a choisi le premier des Martyrs, & le dernier des Apostres, pour estre tesmoins oculaires de la Gloire de son Fils : L'un estant entre les mains des bourreaux, est mort en cette confession, Qu'il voyoit les cieux ouverts, & Jesus estant à la dextre de Dieu, *Act. 7. 55, 56.* L'autre ayant esté ennemi juré du nom de Christ & de ceux qui croient en luy, a confessé de l'avoir veu en gloire, depuis son Ascension, *1 Cor. 9. 1. & 15. 8.* L'un est le premier qui a signé de son sang cette verité : L'autre est le dernier qui a eu charge de la publier comme l'ayant veüe apres l'avoir persecutée. Tous les autres Disciples ont veu Christ conversant en terre, mais ces deux-ci seuls l'ont veu regnant au ciel.

*Toutes les prerogatives miraculeuses qui
qui ont esté separément en divers
Saints, se trouvent unies en un seul
Christ, au souverain degré.*

Entre les Saints, plusieurs ont esté rendus illustres, Ou par leur naissance Miraculeuse ; comme Isaac & Jean Baptiste : Ou par les Miracles qu'eux-mesmes ont faits ; comme Moyse, Eliée, &c. Ou par le don de Prophecie ; comme Samuel, Daniel, &c. Ou par leur resurrection d'entre les morts ; comme Lazare, &c. Ou pour estre montez corporellement au ciel ; comme Enoch & Elie. Mais jamais homme n'a eu toutes ces prerogatives ensemble, excepté le Fils de Dieu. Les uns ont eu une naissance miraculeuse, ou bien ont esté Prophetes, qui n'ont point eu le don des Miracles. Les autres ont fait des Miracles ; jusques à ressuscciter les morts, mais eux-mesmes n'ont point esté ressusccitez. Les autres ont esté ressusccitez, mais leurs corps ne sont

pas montez au ciel, ains sont retournez
encore une fois au sepulcre. Les au-
tres sont montez au ciel, mais n'ont au-
cune puissance d'agir sur ceux qui sont
en terre. Au contraire, un seul & mesme
Christ a esté conçu miraculeusement,
a exercé la puissance des Miracles, &
celle de Prophete, est revenu des
morts, est monté corporellement au
ciel; &, ce qui n'appartient à aucun
autre, de là haut il gouverne toute l'E-
glise. Mesme il surpasse infiniment
tous les autres en chacune de ces pré-
minences miraculeuses qu'ils ont eues.
Quelques uns sont nés de meres qui a-
voient passé l'aage d'enfanter; mais
Christ est né d'une Vierge. Quelques
uns ont esté Prophetes; mais Christ
n'a point receu l'Esprit par mesure.
Quelques uns ont eu le don des Mira-
cles, en certaines occasions; mais Christ
a tousjours eu ce pouvoir. Quelques
uns ont esté ressuscitez par autrui; mais
Christ s'est ressuscité soy-mesme. Quel-
ques uns ont esté enlevez au ciel; mais
Christ s'y est porté par sa propre ver-
tu.

tu. Et finalement, comme il tient le premier lieu en toutes choses, luy seul est assis à la Dextre de Dieu.

Du dernier Jugement.

Pourquoy la Sainte Histoire ne dit jamais que Dieu soit Descendu sinon quand il a esté question de faire Justice, ou de l'establir, & de garantir les innocens.

Toutes les fois que Dieu est descendu, ç'a esté, Ou pour publier des Loix, comme celles qu'il donna jadis à Israël, *Exod. 19. 18. & 34. 5.* Ou pour constituer des Juges; comme nous lisons és *Nombres, chap. 11. vers. 17.* Ou pour faire le procez aux coupables; comme aux bastisseurs de Babel, & aux villes de Sodome & Gemorre, *Gen. 11. 5, 6, 7. & 18. 21.* Ou pour donner protection à Jacob allant en

146 *Nouvelles Observations*

Egypte, *Gen. 46. 4.* Ou pour faire justice aux Hebreux, qui estoient oppressez par les Egyptiens, *Exod. 3. 8.*

Certes l'Ecriture ne veut pas dire que Dieu soit jamais descendu localement ; mais si est-ce qu'en effet il descendra un jour, en la personne de son Fils. Or d'autant qu'il ne descendra que pour faire Jugement, toutes les autres Descentes que l'Ecriture luy attribuë, concourent à mesme but ; Car jamais elle ne represente Dieu venant d'enhaut, sinon pour faire Justice, ou pour la conserver.

Remarque sur les quatre Jugemens generaux, mentionnez és Escriptures.

Tous les Jugemens que Dieu a desployez ou qu'il desploye encore spécialement sur quelques parcelles du genre humain, ne sont que particuliers. Il y en quatre qui ont concerné ou concernent toute la generalité : Les trois premiers ont déjà paru, & le quatrième est à la porte.

Le premier Jugement est celuy que Dieu prenõça contre Adam & sa femme, qui representoient tous leurs descendans. Le second est celuy qui fit perir tous les habitans du monde, excepté huit, par les eaux du Deluge. Le troisiéme est celuy qui divisa la société humaine, par la confusion des langues, en Babel. Le quatriéme est celuy du dernier jour.

Le premier Jugement osta l'immortalité aux hommes, & les declara sujets à la mort, laquelle, en vertu d'iceluy, est venuë sur eux, successivement. Le second fit mourir tout le genre humain, en un mesme temps, à la reserve d'un fort petit nombre de personnes. Le troisiéme rompit la communication qui estoit entre les hommes, leur ostant le langage universel qu'ils avoient, & les empeschant de s'entendre les uns les autres.

Or y a-il plusieurs rapports & differences entre ces 3 premiers Jugemens, qui ont désja precedé, & le quatriéme, qui est encore à venir. Nous avons

148 *Nouvelles Observations*

seulement à considerer, qu'ès 3 premiers, Dieu a jugé les vivans; mais au dernier, il jugera & les vivans & les morts. Sur ce sujet, j'ay à proposer l'observation suivante.

D'un admirable mystere qui se voit en la diverse sortie des 3 premiers hommes que Dieu a retirez du monde.

La vie humaine a deux issues différentes. Les uns en sortent par mort violente; les autres, par mort naturelle. Mais ceux qui seront trouvez vivans au dernier Jour, lors que Nostre Seigneur viendra pour le Jugement final, ne passeront ni par l'une ni par l'autre de ces deux voyes, ains par une troisième, qui sera une subite transmutation de leurs corps, par laquelle ils deviendront incorruptibles, 1 Cor. 15. 52. Ainsi donc il y a 3 diverses sorties ordonnées aux hommes, pour desloger de ce monde, les uns par une, les autres par une autre; à sçavoir,
La mort violente,

sur le Symbole de la Foy. - 149

La mort naturelle,
Et la transmutation de ceux
qui auront vescu jusques au
jour du Jugement.

De ces 3^e voyes, les deux premieres
ont esté ouvertes jusques à maintenant,
& sont le passage ordinaire des mortels.
La troisiéme est reservée pour les der-
niers habitans du monde.

Toutes ces trois diverses issuës ont
esté visiblement marquées és trois pre-
miers hommes qui sont partis de cette
vie ; car le premier qui deslogea, ce
fut Abel ; le second, ce fut Adam ; le
troisiéme fut Enoch.

Le premier en sortit par mort
violente,

Le second, par mort naturelle,

Le troisiéme, par un change-
ment surnaturel & miracu-
leux.

Ces trois ont marché en cet ordre, &
l'un a suyvi l'autre immédiatement, en-
tre ceux desquels le depart est mention-
né par l'Escriture. Mais ils sont allez
par voyes différentes, qui representent

150 *Nouvelles Observations*

toutes celles par lesquelles les hommes avoient à passer apres eux : Car tous ceux qui sont sortis du monde apres ces trois premiers, ou qui en sortiront ci apres, par quelle que ce soit de ces trois issuës, ne marchent que sur les traces de quelqu'un de ces trois précurseurs, qui sont (en cét esgard) l'abregé de tout le genre humain, divisé comme en trois bandes. Et particulierement, comme ceux qui doivent passer par la transmutation susdite, pour estre transportez hors de cette vie sans voir la mort, seront les derniers qui deslogeront ; aussi Enoch, qui les a representez, est parti le dernier des trois ; ayant esté precedé d'Abel, qui deceda de mort violente ; & d'Adam, qui trespassa de mort naturelle. Il faut admirer icy l'œconomie de ce grand Dieu, & la Sapience de cét Esprit qui a dicté les Escriptures. Ces trois hommes que Dieu a retirez les premiers, la diversité qui se void en leur sortie, & l'ordre qu'il y a tenu, estoient l'eschantillon & l'epitome de

sur le Symbole de la Foy. 151

cette grande piece laquelle il vouloit
desployer tout au long des siècles, &
qui devoit s'estendre jusques aux der-
niers hommes qui se trouveroient vi-
vans sur la terre.

*Pourquoy Dieu, qui a prédit & marqué
les mesures de certains temps particu-
liers, n'a point revelé combien de
temps le monde doit durer, ou quand
sera le Jour du Jugement.*

Dieu prédit auttesfois, Combien
d'années il y auroit jusques au Deluge,
Gen. 6. 3. Combien d'années dureroit
la servitude des Hebrieux en Egypte,
Gen. 15. 13. Combien d'années il y au-
roit d'abondance & de famine, au
temps de Joseph, *Gen. 41. 29, 30.* Com-
bien d'années les Juifs demeureroient
en la Captivité de Babylone, *Jer. 25. 12.*
& *29. 10.* *Dan. 9. 2.* Combien d'années
se passeroient jusques à la mort de
Christ, *Dan. 9. 24,* &c. On sçait que
quelques unes de ces prédictions ont
esté données 400 ans, voire 490 ans a-

152 *Nouvelles Observations*

vant que leur terme expirast. Or on pouvoit-tousjours supputer d'un jour à l'autre, combien d'années restoit encore jusques à la fin du temps limité par les oracles. Voire mesme, Dieu n'a pas seulement donné le compte des années, ains quelquesfois il a ponctuellement marqué le propre Jour auquel une delivrance ou autre evenement devoit eschoir, *Dan. 12. 11, 12.*

Mais ni le jour du dernier Jugement, ni l'Année, ni mesme le Siècle qui doit faire la closture de tous les precedens, n'ont jamais esté corez en aucune Prophetie, quelque chose que puissent dire les curieux. Or entre les causes de ce silence, il faut considerer celle-ci. Quand Dieu a prédit que tel ou tel evenement notable, dont le temps ne pouvoit estre préveu par aucune sagesse humaine, adviendrait en telle Année ou en tel Jour, le principal but de ces prédictions a esté de confirmer la foy de ceux qui les verroient accomplies, (*Jean 13. 19.*) Car ceux qui vivoient jusques à ce temps-la, & voy-

oient la Prophetie effectuée précisément à jour nommé, mesme contre tout apparence, avoient tant plus de sujet de croire en Dieu pour l'advenir, dans une si manifeste experience de sa verité infailible : & cela mesme estoit un moyen de convertir les incredules. Mais au dernier Jour il ne s'agira plus de faire provision de foy pour l'advenir ; & n'y aura plus de lieu pour la conversion des mescréans. Tellement qu'une revelation de ce Jour-là ne pourroit pas servir aux mesmes fins & usages pour lesquels Dieu a revelé plusieurs autres Jours notables. La Sageſſe de Dieu ne donne point de prédictions superflues. Il est necessaire de sçavoir qu'il y aura un dernier Jour, mais non de sçavoir précisément quand il sera.

Du Saint Esprit.

Quatre productions notables, que l'Ecriture attribue à l'Esprit de Dieu; à sçavoir, deux en la Creation, & deux en la Redemption.

ENtre tant de grands & divers effets de l'Esprit de Dieu, l'Ecriture mentionne particulièrement ces quatre productions :

1. Celle de toutes les especes qui estoient enfermées en la masse des elements, au commencement du monde: car pour les faire esclorre, l'Esprit de Dieu se mouvoit sur le dessus des eaux, Gen.1.2.

2. Celle de l'Ame : Car le soufflé de Dieu, qui a fait l'homme en ame vivante, c'est l'Esprit du Tout-puissant, Gen.2.7. Job 33.4.

3. Celle du corps de Christ, lequel seul d'entre tous les hommes a esté

sur le Symbole de la Foy. 155

conceu du Saint Esprit, *Luc 1. 35.*

4. Celle du nouvel homme : Car pour devenir tel, il faut naistre de l'Esprit, *Jean 3. 5, 6.*

Pourquoy l'Escripture represente le Saint Esprit, & ses effets, sous les noms d'Eau, de Feu, d'Onction d'Huile, & d'Asperision de Sang. La vraye interpretation de ces termes, contenus en divers passages.

L'Escripture parle d'Eau & d'Esprit, par lequel il nous faut renaistre : Du S. Esprit & de Feu, duquel il nous faut estre baptisez : De l'Onction que nous avons de par le Saint, laquelle est un effet de ce mesme Esprit : De l'Asperision du Sang de Jesus Christ, laquelle aussi se fait par le S. Esprit. *Jean 3. 5. Math. 3. 11. 1 Jean 2. 20. 1 Pier. 1. 2.* Tellement que les noms d'Eau, de Feu, d'Onction d'Huile, & d'Asperision de Sang, sont employez pour denoter ou le S. Esprit ou les actes qu'il fait en nous. Or il est fort facile au vulgaire de don-

156 *Nouvelles Observations*

ner des paroles là dessus, & de dire que ce sont similitudes. Plusieurs Commentateurs & Predicateurs ordinaires se contentent de nous alleguer des ressemblances entre l'Eau & le S. Esprit ; & de mesme, des conformitez & analogies entre le Feu, qui nettoye & consume, & le S. Esprit, qui produit semblables effets. Mais il y a d'autres profondeurs à sonder.

Il faut donc sçavoir que toutes les Purifications Legales, qui estoient figures de celle que nous avons par le S. Esprit, se faisoient ou par Eau, ou par Feu, ou par Huile, ou par Sang. Toutes choses qui avoient besoin de nettoiyement, se purifioient par quelqu'un de ces quatre moyens :

1. Par Eau : comme il se pratiquoit en plusieurs occasions : Car on sçait que les lavemens d'Eau estoient fort frequens sous la Loy ; & n'est point necessaire d'en produire des exemples.

2. Par Feu : comme quand Dieu commanda de purifier le butin qu'on avoit pris sur les Madianites : Il don-

na que tout ce qui pouvoit porter le feu, (à sçavoir, or, argent, airain, fer, estain, plomb) fust nettoyé par Feu. (*Nomb. 31. 22, 23.*)

3. Par Huile : comme cela s'observoit en l'Onction des Sacrificateurs, & en celle des lepreux, (*Levit. 14. 16, 17, 18.*)

4. Par Sang : comme il est notoire, & nous le verrons encore ci apres, que presque toutes choses selon la Loy se purifioient par Sang, (*Heb. 9. 22.*)

Or pour dire que tout ce qui estoit requis à une vraye purification, tout ce que la Loy prescrivoit à ces fins, se trouve universellement dans la vertu du S. Esprit ; l'Ecriture la represente, avec ses effets, sous les noms de toutes les matieres & de tous les actes qui servoient aux purifications Legales. Je pourroye dire d'autres choses sur ce sujet ; mais elles viendront mieux à propos sur la doctrine du Baptême, à quoy je les reserve.

*Catalogue des actions qui ont esté célébrées
avec asperſion de Sang , au temps de la
Loy.*

Toute la Loy eſt eſcrite de ſang. Les Sacrificateurs, le peuple, n'y marchent qu'au travers du ſang. Or pour comprendre toutes ces diverſitez & tant d'actes eſquels intervenoit le ſang, il eſt à propos de les diſtinguer & reduire en certaines bandes ou categories. Nous trouvons donc qu'il y a eu 7 eſpeces d'actions ſolemnifées par aſperſion de ſang.

1. *La premiere Paſque* ; En laquelle les Iſraélites trempèrent le faiſceau d'hysſope dans le ſang de l'agneau, & en marquerent leurs portes, pour leur ſervir de ſauvegarde.

2. *L'Alliance* traitée entre Dieu & le peuple : Car apres que Moyſe en eut recité les articles, il prit le ſang des viſtmes immolées à cet effet, en eſpandit une moitié ſur l'autel, & verſa l'autre ſur le peuple, leur diſant que c'eſtoit le Sang de l'Alliance.

Sur le Symbole de la Foy. 159

3. *La Consécration du Tabernacle & des Sacrificateurs.* En cette cérémonie, Moyse arrousa de sang le Tabernacle & tous les vaisseaux du service : D'avantage, il prit du sang de dessus l'autel, & en fit asperision sur Aaron, sur ses fils, & sur leurs vestemens.

4. *Les Sacrifices*, tant Eucharistiques qu'Expiatoires : Car en tous Sacrifices on versoit le sang tout à l'entour de l'autel des holocaustes : En quelques uns on en mettoit mesme sur celuy des parfums : En quelques autres, on en faisoit asperision devant le voile du Sanctuaire.

5. *L'Expiation generale*, que l'on celebrait une fois l'an. En cette solemnité, le Grand Sacrificateur faisoit asperision de sang, par 7 fois, au devant du Propitiatoire, puis au dedans du voile, puis encore sur l'autel des encensemens.

6. *La purification des souillees.* Le Grand Sacrificateur prenoit du sang d'une genice esgorgée à cet effet, en faisoit asperision sur le devant du Taber-

nacle ; puis, la victime ayant esté brulée avec son sang, & les cendres réservées, on les melloit avec de l'eau, pour en arroser les pavillons, les vaisseaux & les personnes atteinte de quelque souillure. Ce mystere est ouvert par l'Apostre, *Heb. 9. 13, 14.*

7. *Le nettoiyement Ceremonial de la Lepre*, tant des maisons que des personnes. On esgorgeoit un passereau, & de son sang on arrousoit l'homme qui estoit nouvellement gueri de la lepre. D'avantage, on prenoit le sang d'un agneau, duquel on marquoit l'oreille droite du lepreux, sa main, & son pied. Semblablement, si la lepre s'estoit attachée aux parois d'une maison, le Sacrificateur les arrousoit du sang d'un passereau, apres que l'infection s'estoit esvanouïe.

Ainsi toute cette multitude d'actions consommées par aspersiou de sang, se reduit aux 7 especes icy mentionnées. Cette distinction peut servir non seulement à la memoire, pour les retenir, mais aussi à l'entendement, pour bien cognoistre leurs differences & les mysteres

stères enclos en cette diversité. Il nous suffira pour maintenant, d'y remarquer la vertu du Saint Esprit, représentée par le nombre Septenaire, qui est une marque de perfection ; pour dire que par icelle nous avons une entière application du sang de Christ.

*Le sang n'a point la propriété de blanchir.
Pourquoy donc est-il dit (Apocal. 7.
14.) que les saints ont blanchi leurs
robbes au sang de l'Agneau ?*

Plusieurs s'arrestent, selon la coutume du vulgaire, à une similitude, prenans la blancheur pour emblème de netteté ou de gloire : Mais la similitude leur manque, lors qu'il faut trouver cette blancheur dans le Sang, lequel naturellement souille en lieu de nettoyer, & oste la blancheur en lieu de la donner.

Quelques sçavans Interpretes disent fort bien, que ce passage porte une allusion à l'habit des Sacrificateurs de la Loy, lesquels n'entroient dans le Temple qu'en robbes blanches. Le

162 *Nouvelles Observations*

sens en est, que ceux desquels il est icy parlé, qui sont venus de la grande tribulation, ont esté faits Sacrificateurs à Dieu ; auquel ils *servent jour & nuit en son temple*, vers. 15. Car cette Sacrificature de laquelle ils ont esté honnoréz, est exprimée sous le nom du vestement que les anciens Sacrificateurs portoient lors qu'ils faisoient le service.

Mais la question demeure encore, comment ces robes ont esté blanchies en sang. J'estime donc que cette expression denote une ressemblance entre la consecration des Sacrificateurs Levitiques, & celle des Chrestiens. Lors qu'Aaron & ses fils furent appellez à cette charge, on leur donna les vestemens sacerdotaux, entre lesquels estoit la robe de lin : mais il ne leur fut point permis d'approcher de l'autel, ni de faire aucune fonction dans le Tabernacle, qu'au préalable ils n'eussent esté arrousez de sang, eux & leurs vestemens, *Exod. 29. 21. Levit. 8. 30.* Comme donc les Sacrificateurs anciens estoient consacrez par Sang, & rendus

sur le Symbole de la Foy. 163

capables de porter l'habit sacerdotal en la maison de Dieu ; ainsi en vertu du Sang de Christ, nous sommes revestus de la qualité de Sacrificateurs, représentée par le vestement blanc. Et c'est sommairement ce que j'avoie à dire sur ce passage, lequel il faut exposer plustost par metonymie que par une simple metaphore.

De l'Eglise, & de la Communion
des Saints.

Pourquoy Moÿse est plus prolix & plus exact en la description du Tabernacle, qu'en celle du Monde entier.

Quiconque comparera les 2 premiers chapitres de la *Genese*, avec les 16 derniers de l'*Exode*, excepté le 32 & les deux suivans, trouvera une grande difference entre Moÿse décrivant l'edifice de l'Univers, & Moÿse

descrivant la fabrique du Tabernacle. En l'un, il est fort general & succinct : en l'autre, il est fort copieux, & marque jusques aux moindres particularitez. La description de ce grand bastiment du Monde sembloit voirement requerrir plus de mots, que celle d'un petit pavillon, qui n'estoit qu'un atome en comparaison de cette vaste estendue des cieux & de la terre : Mais tout au contraire, l'Esprit de Dieu ayant en-ferré & reduit en un petit tableau toute la masse du monde, nous estalle la structure du Tabernacle en une longue & large peinture. Or il est bien certain que le style de l'Ecriture a ses mesures compassées par les regles d'une souveraine sagesse. Voici donc ce que nous considerons icy, laissant à part plusieurs autres raisons que nous pourrions apporter là dessus.

Le Monde n'a esté basti que pour l'Eglise, afin qu'en elle Dieu soit servi. Le Tabernacle estoit & la figure de l'Eglise, & l'enseigne sous laquelle elle s'assembloit. Dieu donc voulant

monstrer que son Eglise, dans laquelle on pratique son service, luy est plus precieuse & plus considerable que tout le reste du monde, a parlé du Tabernacle plus amplement & plus particulierement que de tous les Elemens, voire que de tout l'Univers ensemble.

Le nombre des personnes qui composent le corps de l'Eglise universelle, n'est pas seulement prefix & defini, mais aussi reglé par mesures & proportions.

Dieu n'est point attaché aux Nombres, mais toutesfois il fait & dispose ses ouvrages par nombre, poids, & mesure. L'on remarque qu'apres la sortie d'Egypte, Dieu fit compter tous les Israélites depuis l'aage de 20 ans & au dessus (*Exod. 38. 26.*) & s'en trouva 603550. L'année suivante, Dieu commanda de faire une seconde revue du peuple, (*Nombr. 1. 46.*) mais sans y comprendre les Levites qui avoient esté comptez la premiere fois avec les autres Tribus. Or nonobstant

cette subtraction, & les accidents qui pouvoient avoir changé le nombre du peuple, depuis l'année précédente, il se trouva que leur nombre estoit encore justement & précisément de 603550. Enquoy l'on void une proportion que Dieu a tenuë en la multiplication de ce peuple-là. On observe encore un mystere dans le nombre exact des 22000 Levites qui furent comptez alors (*Nombr.* 3.39.) Au reste, je ne conteste pas l'opinion commune, touchant les 144000 du 7 de l'*Apocalypse*, qu'ils se doivent prendre pour un nombre indefini, aussi bien que les 7000 qui n'avoient point fleschi le genouïl devant Baal : Mais si faut-il considerer pourquoy le Saint Esprit, qui ne dit rien de superflu, ne se contente pas d'avoir nommé la somme totale de ceux qui ont esté marquez en Israël, ains encore partage ce nombre en douze fois douze mille, attribuez par esgales portions aux 12 Tribus, chacune desquelles y est mentionnée l'une apres l'autre, avec expression de son

nombre particulier : Car ceci monstre que le nombre des Elus & la multitude des croyans, sont mesurez par certaines proportions, lesquelles sont cognues à celuy qui en est l'Authur. Certes, le rapport des 70 Disciples de Christ, aux 70 Juges qui furent substituez à Moyse, & aux 70 enfans qu'avoit Jacob lors qu'il descendit en Egypte, est une ligne de cette admirable symetrie par laquelle Dieu a limité & proportionné le corps de l'Eglise.

Or ceci fortifie la maxime, Que le nombre des Elus ne peut souffrir addition ni diminution : Et, Que l'Eslection n'est point procedé de la volonté des Elus, ains de celle de Dieu qui les a prevenus. Car peut-on dire que tous les Elus, depuis le commencement du monde jusques à la fin, se soient accordez ensemble, pour faire une compagnie composée précisément d'un nombre certain & regulier ?

Du petit nombre des fideles, en trois divers advenemens du Fils de Dieu. Rapports sur le sujet.

Quand le Fils de Dieu vint en Esprit, avant le Deluge, pour prescher aux hommes de ce temps-là, l'Eglise se trouva reduite en la seule famille de Noé, 1 *Pier.* 3. 18, 19, 20. Quand le Fils de Dieu vint en Chair, s'estant fait homme, il y avoit peu de personnes qui fussent disposées à le recevoir. Et quand il viendra finalement en Gloire, il ne trouvera point de foy en la terre, *Luc* 18. 8.

Comme il y avoit en l'Arche 7 animaux de chacune espece nette, aussi n'y avoit il que 7 personnes qui fussent nettes de cœur : Car des 8 qui furent preservez du Deluge, il y en avoit un qui estoit impur, à sçavoir, Cam. Le nombre des fideles estoit un peu plus grand, quand Jesus Christ nasquit : toutesfois l'Ecriture n'en nomme que Sept, comme les plus notables, à sça-

sur le Symbole de la Foy. 169

voir, Joseph & la Vierge, Simeon & Anne la Prophetesse, Zacharie, Elizabeth sa femme, & Jean Baptiste leur fils, qui estoit né un peu auparavant.

Trois divers estats de l'Eglise en trois divers temps, & trois divers tiltres d'icelle.

Avant la Loy, l'Eglise estoit, pour user de ce terme, *Oeconomique*.

Sous la Loy, elle estoit *Nationale*.

Et sous Evangile, elle est devenuë *Catholique*, ou, *Universelle*.

On sçait que Dieu l'a estenduë par degrez. Au commencement, elle ne consistoit qu'en familles, qui estoient celles des Patriarches, & continua ainsi, jusques apres la mort de Joseph & de ses freres. Apres, ces familles s'estans multipliées jusques à surpasser le nombre des Egyptiens, elle commença de faire corps de Nation; & Dieu luy imposa loix & reglemens, puis luy donna pays pour y vivre à part. Finalement, l'Evangile estant sorti de là, &

370 *Nouvelles Observations*

publié par toute la terre, l'Eglise n'a plus esté bornée dans l'enclos d'un peuple, mais de Nationale qu'elle estoit, elle est devenuë Universelle.

Difference entre l'Eglise de l'Ancien Testament & celle du Nouveau, quant à la Communion des choses qui estoient ordonnées pour Sanctifier.

La Loy, comme il est assez notoire, distingue les choses qui estoient seulement Saintes ou sanctifiées, & celles qui estoient *Tres-saintes*, c'est à dire, qui servoient mesme à Sanctifier les autres. Pour exemple : la confection aromatique que l'on employoit à l'onction des Sacrificateurs ; *Item*, tous sacrifices Expiatoires ; certaines especes d'Oblations ; & l'Autel, qui sanctifioit les offrandes ; toutes ces choses s'appelloient *Tres-saintes*, *Levit. 2. 3. & 6. 14. Nomb. 18. 9. Exod. 28.* Or il faut remarquer que les seuls Sacrificateurs avoient le droit de toucher à ces matieres *Tres-saintes* : C'estoit un pri-

privilege de leur office. Le peuple ne ne touchoit jamais l'Autel, jamais ne pouvoit user d'oignement semblable à celuy des Sacrificateurs, & jamais ne goustoit d'aucun Sacrifice d'Expiation, comme nous verrons plus particuliere-ment, quand il escherra de traiter de la Cene. En somme, c'est une maxime, que toute chose qui portoit la qualite de *Tres-sainte*, estoit interdite au peuple; lequel, en cet esgard, n'avoit point de Communion avec les Sacrificateurs. Or il ne s'agit point icy d'approfondir ce mystere : Il nous suffit de remarquer que le Nouveau Testament a osté cette difference. Tous Chrestiens aujourd'huy sont Sacrificateurs, tous recoivent l'Onction Sacerdotale, tous ont droit de manger ce qui est *Tres-saint*, & qui a la vertu de nous Sanctifier, à sçavoir, le Sacrifice Expiatoire, qui est le corps de Christ. Ainsi la Communion des Saints est maintenant plus complete & plus universelle qu'elle n'estoit en la Loy.

*Quatre divers bastimens desquels Dieu a
esté l'Architecte, representans diverse-
ment l'estat de l'Eglise.*

Nous trouvons quatre edifices desquels Dieu mesme a marqué & ordonné la structure.

Le premier, c'est l'Arche, dans laquelle il conserva Noé, durant le Deluge.

Le second, c'est le Tabernacle qui fut construit au Desert, autour duquel estoient campées les Tribus.

Le troisiéme, c'est le Temple, basti sur une montagne, là où se tenoit l'assemblée generale du peuple de Dieu.

Le quatriéme, c'est la Jerusalem celeste, descrite au 21 de l'*Apocalypse*.

Mais il y a une grande diversité entre ces quatre bastimens.

Le premier, à sçavoir l'Arche, n'avoit autre fondement que les eaux sur lesquelles elle flotoit.

Le second, à sçavoir le Tabernacle, estoit voirement posé sur la terre, mais

ambulatoire, n'ayant point de siège ar-
resté, comme estant composé de pieces
qui se desmontoient & se transpor-
toient d'un lieu en autre.

Le troisiéme, à sçavoir le Temple,
estoit fixe, fondé sur la roche, de puis-
sant estoffe, qui promettoit une longue
durée : Mais il estoit combustible &
sujet à demolition : Comme en effet,
par deux fois il a esté renversé de fond
en comble.

Mais le quatriéme, qui est la Jerusa-
lem d'enhaut, bastie de la propre main
de Dieu, sans aucuns ouvriers, posse-
de une fermeté sans esbranlement, &
une durée sans fin.

Ce quatriéme edifice est le but & la
perfection des trois precedens, les-
quels ayans successivement représenté
l'Eglise en divers degrez de foiblesse,
se terminent en cet estat immuable au-
quel elle sera, estant logée dans le
ciel.

Pourquoy les plus notables periodes de l'Eglise, & plusieurs insignes mysteres, ont eu leur commencement en un Desert.

La premiere fois que les Anges ont parlé aux hommes, ç'a esté dans un Desert : Car Agar, la premiere personne à qui les Anges ont parlé, estoit au Desert, lors que la voix de l'Ange luy fut adressée, *Gen. 16. 7.*

La premiere fois que Dieu a parlé à Moïse, ç'a esté en un Desert, en cette fameuse vision du buisson ardent, *Exod. 3.*

La Loy a esté donnée en un Desert.

Le Tabernacle a esté construit en un Desert.

Les plus illustres figures de Christ, la Manne, le Rocher d'où sortit l'eau, la merveille du Serpent d'airain, ont esté produites en un Desert.

Le jeusne miraculeux de Moïse, celui d'Elie, & de Christ, se sont passez dans un Desert.

Jur le Symbole de la Foy. 175

La predication de l'Evangile a commencé en un Desert, *Math 3.1.*

Le Baptême, premier Sacrement de la Nouvelle Alliance, a commencé en un Desert, & Jesus Christ mesme l'a receu en un Desert.

La premiere & la derniere piece de l'Ecriture, à sçavoir, les livres de Moïse & celuy de l'Apocalypse, ont esté dictées en un Desert.

L'Eglise Chrestienne, recueillie d'entre les Juifs, apres l'Ascension du Fils de Dieu, se retira dans un Desert, avant le ruine de Jerusalem, & y séjourna trois ans & six mois, *Apoc. 12. 14.*

Plusieurs excellentes considerations se pourroient apporter sur ce sujet : Mais principalement, la Sagesse de Dieu a voulu monstrier dans les plus notables commencemens, tant de l'Eglise d'Israël que de la Chrestienne, que son Eglise est un corps distingué d'avec toutes les autres societez qui sont au monde, formé d'autres principes, d'origine toute differente ; & qu'elle n'est

176 *Nouvelles Observations*

point fondée sur aucun Empire terrien.

Est notable, que comme l'Eglise d'Israël demeura 40 ans en un Desert, avant qu'estre establie en la terre de Canaan ; l'Eglise Chrestienne demeura, depuis son commencement, à sçavoir, dès que le Fils de Dieu fut monté au ciel, 7 fois 40 ans en une continuelle persecution, qui la reduisit aux solitudes & deserts : Car depuis l'Ascension de Nostre Seigneur, jusques à l'an 315 de sa Nativité, quand Constantin r'appella les Chrestiens & leur fit bastir des Eglises, se passerent 280 ans ; 7 fois autant d'années que les Israélites en avoient passé dans le Desert.

Toute l'Eglise n'a jamais esté assemblée en un lien, excepté lors qu'elle estoit en l'Arche.

Depuis la famille d'Adam, en laquelle estoit pour lors enfermé le corps de l'Eglise, on ne trouve point que jamais les Croyans, qui composent l'Eglise

l'Eglise Militante, ayent esté tous amassez en un lieu, sauf quand ils estoient tous enclos dans ce vaisseau qui les preservadu Deluge. Les Israëlités, quand ils sortirent d'Egypte & lors qu'ils demeuroient au Desert, estoient tous assemblez en un mesme lieu : mais encore ne peut-on pas dire pour certain que toute l'Eglise estoit là : car on sçait que Dieu avoit des enfans parmi les autres nations, esloignées de celle d'Israël ; tesmoins Job & ses amis, qui tous recognoissoient le vray Dieu. C'est une vanité tres-vaine, quand on presente des Decrets sous le nom de l'Eglise Universelle, comme si elle avoit esté assemblée en un lieu ; car mesme les Conciles que l'on appelle Universels, ne le sont point en effet ; & ne peut-on dire qu'ils representent l'Eglise Universelle : Car jamais il n'y a eu convocation faite par les suffrages de toutes les Eglises du monde.

N

La Remission des Pechez.

*Difference entre la Remission que la Loy
presentoit jadis aux pecheurs, & celle
qui leur est offerte par l'Evangile.*

VOici un point remarquable contre les Juifs, qui croient trouver leur salut dans les Sacrifices & autres Ceremonies de la Loy, sous ombre qu'elle dit qu'il sera pardonné à celui qui apportera telle ou telle Oblation pour son peché. Je laisse à dire ce qui est notoire à tous Chrestiens, que ces Expiations Legales n'avoient autre qualité que de figures : Mais ce que j'observe de plus, c'est que mesme la Loy ne presente jamais une Remission universelle au pecheur. C'est une maxime, Que la Loy n'avoit aucun Sacrifice qui expiait universellement tous les pechez d'un homme. Toutes les

Expiations dont elle parle, n'estoient que de certains pechez, non de tous entierement; & par ainsi, ne promettoient point une Remission pleniere, ains laissoient tousjours le pecheur en-debté à la Justice de Dieu.

On pourroit objecter l'Expiation generale qui se pratiquoit tous les ans, au dixième jour du septième mois, selon l'ordonnance contenue au 16 du *Levitique*: Car elle porte expressément que cette ceremonie expioit toutes les iniquitez & forfaits des enfans d'Israël. Mais il faut considerer que cette Expiation ne se faisoit qu'une fois en chacune année, & en un seul jour; & c'estoit pour les pechez precedens, c'est à dire, qui avoient esté commis jusques alors. Les effences qui se commettoient depuis ce jour-là, ne s'expioient qu'un an apres, en pareil jour. Tellement que par l'espace d'une année entiere, les hommes demouroient chargez d'une infinité de crimes qui survenoient apres l'expiation precedente, & en faloit encore une autre,

laquelle ne venoit qu'au bout de l'an. Or combien de personnes mouroient avant l'an revolu, sans pouvoir atteindre le Jour de l'Expiation ? Tous ceux donc qui estoient prévenus de mort avant que ce Jour-là fust escheu, decedoient sans avoir obtenu entiere Remission, puis qu'il restoit nombre de pechez qui n'avoient encore peu estre expiez selon la Loy.

Certes la Loy mesme monstroït l'impuissance de ses expiations, par lesquelles on ne parvenoit jamais à une Remission totale. Mais la Remission que nous avons par Christ, efface universellement tous les pechez de l'homme qui accepte ce pardon. Aussi n'est-elle point restreinte à aucune circonstance de lieu ou de temps. C'est pourquoy, en lieu que la Loy ne presentoit la Remission des pechez qu'une seule fois en toute une année, l'Evangile nous la presente tous les jours.

sur le Symbole de la Foy. 181

Lequel est plus injurieux & repugnant à Dieu, On le Desespoir, ou la Presomption ?

Le Desesperé offence la Misericorde de Dieu : Mais le Presomptueux, qui se croit capable de donner Satisfaction à Dieu, offence sa Justice & sa Misericorde tout ensemble. Sa Justice, en voulant qu'elle approuve un payement qui est nul. Sa Misericorde, en cuidant contenter sa Justice. Car quiconque s'imagine de pouvoir satisfaire à la Justice Dieu, ne croit pas avoir besoin de sa Misericorde.

Un fidele ayant commis quelque péché fort enorme, est-il croyable qu'encore qu'il s'en soit repenti & ait obtenu pardon, Dieu l'aimera tout autant qu'il l'aimoit avant l'offence commise ?

Dieu aime le juste ; mais si le juste vient à perpétrer quelque grand crime, il est impossible que Dieu ne

s'en ressent. Toutesfois la porte de la Misericorde est tousjours ouverte au repentant. Mais y a il apparence que Dieu ayant esté grièvement offensé par un homme lequel il aimoit, vüelle l'aimer encore d'aussi grande affection qu'il l'aimoit auparavant? Car il peut luy pardonner, & toutesfois rabbatre de sa premiere bienvueillance. Nous pardonnons souvent à tel qui s'est rendu indigne de l'amitié que nous luy portions, & pouvons avoir encore beaucoup d'affection pour luy; mais il est mal-aisé qu'elle retourne au même degré dans lequel elle estoit avant l'offence intervenue, quoy qu'il en tesmoigne du desplaisir.

Sur cette question, nous pouvons dire, Qu'il y a mesme plus de joye au ciel, & donc plus d'affection, en quelque esgard, pour un pecheur venant à s'amender, que pour ponante & neuf justes, qui n'ont point besoin de repentance particuliere: Que l'amour de Dieu envers ses enfans ne se mesure pas à proportion du bien ou du mal

qu'ils font, ains procede purement de la bonté : Que mesme la où le peché abondoit, Dieu fait que sa grace surabonde : Que celuy à qui Dieu a pardonné les plus grands pechez, est souvent celuy qui plus aime Dieu, & par consequent, celuy est le plus aimé de Dieu, *Luc 7. 47.* Que le pere du prodigue (duquel la parabole tend à nostre sujet) témoigna d'avoir encore autant d'amour pour ce sien fils, apres toutes ses desbauches, qu'il en avoit eu auparavant, *Luc 15.* Que la Remission des pechez est représentée sous le nom d'Amnestie ou d'Oubliance, quand Dieu promet de n'avoir plus souvenance de nos transgressions, ains les tenir comme non advenues ; d'où s'ensuit que leur memoire ne diminuera point l'amour que Dieu nous a porté dès le commencement, *Jer. 31. 34. Heb. 8. 12. & 10. 17.* Et en fin, Que plusieurs Saints ayans perpetré divers crimes notables, & estans déchus du rang qu'ils tenoient en l'Eglise de Dieu, non seulement ont obtenu Re-

184 *Nouvelles Observations*

mission, mais encore ont esté, reestablis en toutes leurs dignitez & prééminences, comme nous verrons maintenant.

Exemples de plusieurs grands pecheurs reestablis en leur premier estat.

Nous en trouvons quatre illustres entre tous les autres, que Dieu a restitué en leur entier ; à sçavoir, un Sacrificateur Souverain, un Prophete, un Roy, & un des premiers Apostres. Ces quatre sont, Aaron, Jonas, Manassé, & Saint Pierre. Aaron, qui estant nommé de Dieu à la Sacrificature, puis s'estant rendu organe de l'idolatrie du veau d'or, fut neantmoins derechef eslevé à la dignité Sacerdotale. Jonas, qui s'estant rendu deserteur de l'office de Prophete, fut toutesfois encore honoré de cette charge pour la seconde fois. Manassé, qui apres avoir rempli de sang innocent toute la ville de Jerusalem, & dressé un Empire au diable, pour lesquels crimes il fut des-

poüillé de son royaume, trouvé neant-
moins grace envers Dieu, qui le fit re-
monter sur le throne. Saint Pierre,
qui apres avoir laschement renié son
Maistre, fut toutesfois re-integré à l'A-
postolat ; voire par trois clauses ex-
primées en sa commission, pour effacer
les trois reniemens qui estoient sortis
de sa bouche, *Jean 21.15,16,17.*

On pourroit en produire d'autres
exemples : mais ceux-ci sont les plus
exprés. La bonté de Dieu a voulu
rehabiliter ces pecheurs representez
en ces quatre qualitez diverses, les
plus sublimes de toutes ; à sçavoir, le
Sacerdoce, l'Office de Prophete, la
Royauté, & l'Apostolat ; pour dire
qu'il n'y a cheute si lourde de laquelle
un enfant de Dieu ne puisse estre rele-
vé, voire, jusques à revenir au plus
haut degré, pour estre le plus proche de
Dieu.

De la Resurrection de la Chair.

*Pourquoy Abraham est si hautement loué
pour avoir eue que Dieu pouvoit res-
susciter les morts, Heb. II. 19.*

Est-ce merveille qu'un si grand Pa-
triarche ait eu cette croyance, veu
que tant de Chrestiens l'ont, & tant
d'Israelites l'ont eue aussi bien que luy ?
Pourquoy cette foy est-elle honorée
d'un plus grand éloge en luy qu'en
eux ? Il faut considerer qu'avant les
jours d'Abraham, & mesme long temps
apres, Dieu n'avoit encore ressuscité
aucun mort. Cette espee de miracle
n'a paru qu'au bout de plusieurs siècles
apres le decez d'Abraham : Ni luy ni
ses devanciers n'avoient jamais veu ni
ouy dire qu'un mort eust esté ressusci-
té. Comme donc cette merveille estoit
sans exemple, tant plus a-il falu avoir

sur le Symbole de la Foy. 187

de foy pour croire que Dieu la pour-
roit effectuer. Mais quant à nous,
nous avons plusieurs exemples de la
Resurrection des morts, en diverses
personnes auxquelles Dieu a redonné
la vie. Sur quoy j'ay à produire les ob-
servations suivantes.

*Admirable gradation en ceux qui ont esté
ressuscitez des morts.*

La Resurrection particuliere de La-
zare & des autres que nous lisons en
l'Histoire, est une image de la Resurre-
ction universelle qui est à venir. En
l'estat de ces corps morts que Dieu a
ressuscitez autresfois, il y a eu divers
degrez.

Les uns ont esté ressuscitez inconti-
nément apres avoir rendu l'esprit, n'y
ayant eu que quelques minutes entre
leur mort & leur resurrection ; comme
Eutyché, Act. 20. 9, 10.

Les autres estoient déjà tous froids,
avant qu'estre ressuscitez ; comme le
fils de la Sunamite, ainsi qu'il appert

188 *Nouvelles Observations*

par les circonstances rapportées au second livre des Roix, chap. 4. vers. 20, &c.

Les autres avoient esté déjà lavez & préparez à la sepulture ; comme Tabitha, Act. 9. 37, &c.

Les autres estoient déjà au chemin du sepulcre ; comme le fils de la vefve de Naïn, lequel on portoit hors la ville pour l'enterrer, Luc 7. 12.

Les autres estoient mesme entrez dans le sepulcre ; comme celui qui ressuscita par l'attouchement des os d'Elisée, 2 Roix 13. 21.

Les autres non seulement estoient au sepulcre, mais y avoient séjourne, voire estoient déjà putrefiez ; comme Lazare, Jean 11. 39.

Les autres estoient mesme reduits en poussiere ; comme ceux qui ressusciterent avec Christ, Matth. 27. 52.

Ainsi Dieu a fait voir la Resurrection en tous les estats des morts, depuis ceux qui venoient seulement d'expirer, jusques à ceux qui n'estoient plus que poudre. Sa puissance qui donne la vie,

sur le Symbole de la Foy. 189

a passé par toutes les marches par lesquelles les corps morts descendent au plus bas degré de leur aneantissement.

Le mesme adviendra en la Resurrection universelle : Car quand le Fils de Dieu appellera les morts, il en trouvera qui seront decedez depuis quelques heures seulement, ou depuis peu de jours ; d'autres, qui seront déjà pourris ; d'autres, qui auront esté cinq ou six mille ans dans le sepulcre, desquels il ne restera que la cendre.

Pourquoy il y a eu plus de jeunes gens ressuscitez, que de vicillards.

Dieu a ressuscité des morts de l'un & de l'autre sexe, & de divers aages ; comme, la fille de Jairus, & Tabitha ; mais la pluspart estoient jeunes gens. Le fils de la vefve de Sarepta, & celuy de la Sunamite, estoient encore en leur enfance. Celuy de la vefve de Nam, n'estoit qu'un adolescent. La fille de Jairus n'avoit que douze ans. Eutyche estoit jeune homme : Et est

tray-semblable que Lazare l'estoit aussi. Le nombre & l'aage des Saints qui sortirent des sepulchres quand Christ ressuscita, n'est point mentionné dans l'Histoire : Tant y a, qu'entre ceux qu'elle nomme, le nombre des jeunes gens ressuscitez est plus grand que le nombre des personnes âgées, desquelles nous n'avons que Tabitha, & peut estre celui qui ressuscita dans le sepulchre d'Elisée.

Or ceci est encore un tableau raccourci & un eschantillon de la grande Resurrection qui se doit faire au dernier Jour : car il ressuscitera beaucoup plus de jeunes gens que de vieillards. Ceci n'a point besoin de demonstration. Le nombre de ceux qui meurent jeunes a toujours surpassé le nombre de ceux qui meurent vieux. Combien de creatures humaines meurent en l'enfance, ou en l'adolescence, ou en la fleur de la jeunesse ? Ceux qui vont au delà de toutes ces premieres saisons de la vie, & arrivent jusques à la dernière, sont fort peu, en comparaison

de ceux que la mort intercepte en chemin. Comme donc le nombre des jeunes est le plus grand entre les morts, ainsi sera-il le plus grand en la Resurrection des morts. Et pour représenter ceci, Dieu a voulu, par un prélude mystérieux, ressusciter plus de jeunes gens que de vieillards.

De la première Resurrection, & de la Mort seconde, mentionnées au 20 del' Apocalypse. Et de quel sujet ces termes sont extraits.

CE passage a plusieurs difficultez ; Car il parle d'un terme de mille ans, pendant lesquels, les Saints doivent regner avec Christ. Il est aussi dit que le reste des morts ne doit ressusciter jusques à ce que les mille ans soient accomplis ; & que cette est la

premiere Resurrection. Sur quoy, les Expositeurs anciens & modernes opinent fort diversement : Et plusieurs, renouvellans l'opinion des Millenaires, se figurent une Resurrection corporelle des fideles, laquelle ils croient devoir preceder de plusieurs siècles la Resurrection des autres hommes.

Or je ne veux pas contredire l'exposition commune qui porte que par la *premiere Resurrection* il faut entendre la *Regeneration* mesme, par laquelle nous ressuscitons en nouveauté de vie; Et par la *seconde Mort*, celle qui autrement est appelée *eternelle*. Mais ce que j'ay à remarquer icy, c'est que ces termes (*la premiere Resurrection*, *la seconde Mort*) portent une excellente allusion que l'on ne considere point, quoy qu'elle soit fort visible & qu'elle donne beaucoup de lumiere dans l'obscurité de ce texte.

Est donc à noter que selon la construction literale de ces mots, il y a deux Resurrections. L'une, qui se fait ou déjà est faite en ce monde ; l'autre,

l'autre, qui se doit faire au dernier Jour. L'une est particuliere; l'autre est universelle. Or ceci est veritable historiquement & réellement: Car Lazare, Eutyche, Tabitha, & divers autres mentionnez en l'Ecriture, ont esté désja ressuscitez une fois, (c'est la *premiere Resurrection*) & ressusciteront encore une autre fois, à sçavoir en la fin du monde, avec le reste des morts. Tellement qu'ils ont deux Resurrections, ayans désja passé par la premiere.

Cette allusion s'estend encore plus loing. Il est dit touchant ceux qui ont part en cette *premiere Resurrection*, que la *seconde Mort* n'a point de puissance sur eux. Sur quoy, il faut considerer qu'il n'est jamais dit que Lazare, ou aucun de tous ceux qui ont esté ressuscitez, soit mort pour la seconde fois. Il est bien vray qu'ils sont morts derechef: car Christ est le premier de ceux qui sont ressuscitez en immortalité. Neantmoins l'Ecriture, qui est si exacte à marquer tout ce qui

194 *Nouvelles Observations*

est de consideration, ne recite jamais la seconde mort de ceux qui ont esté ressuscitez, voire de pas un d'entr'eux. Il importoit, comme il semble, pour monstrier d'autant plus la suite & les effets de cette puissance Divine qui les avoit remis en vie, que nous sceussions s'ils ont reveſcu long temps, apres avoir esté ressuscitez. Et toutesfois leur *seconde mort* ne se lit point en l'Eſcriture. Un silence si constant & si universel, tant en l'un qu'en l'autre Testament, n'est point sans quelque grand sujet.

J'estime donc que cette obmiſſion est myſterieuse, comme plusieurs autres qui se voient en l'Eſcriture. Il n'y a point de doute que Melchisedec ne soit mort, aussi bien que les autres hommes. Et toutesfois, comme chacun ſçait, il est dit estre *sans fin de vie*, *Heb. 7. 3.* C'est à ſçavoir, entant qu'il est representé comme tel dans la Sainte Histoire, laquelle ne recite ni la naissance ni le trespas de ce personnage, ains le produit comme un homme eter-

nel. De même, quoy que ceux-là qui ont esté ressuscitez, soient retournez au sepulcre, toutesfois cela n'est point exprimé. L'Escripture, apres les avoir ressuscitez, les laisse vivans à tousjours, sans jamais dire qu'ils soient morts depuis : Tellement que leur *seconde mort* ne se trouve point. Quand donc il est parlé au 20 de l'*Apocalypse*, de ceux qui ont part en la *premiere Resurrection*, sur lesquels la *seconde Mort* n'a point de puissance ; Il est evident que cette expression est tirée de l'histoire de ceux que nous lisons avoir esté ressuscitez, ce qui est la *premiere Resurrection*, & que nous ne lisons point estre morts pour la seconde fois.

Ainsi l'Esprit de Dieu ramene les matieres Historiques, pour en former les images des evenemens futurs lesquels il estalle dans les Prophecies. Ce livre de l'*Apocalypse* est tout composé de telles peintures, dont l'estoffe & les couleurs sont empruntées de ce qui estoit advenu réellement selon la lettre, mais animées d'un sens spirituel &

mystique : Car il ne s'ensuit pas que ce qui est literal en l'Histoire, doive estre entendu literalement en la Prophetie : Au contraire, elle represente une chose par une autre toute differente, encore qu'il y ait du rapport de l'une à l'autre. Ces termes Prophetiques, *que la seconde mort n'a point de puissance sur ceux qui ont part en la premiere Resurrection*, expriment formellement l'histoire de Lazare & des autres qui ont déjà eu une Resurrection, laquelle nous ne lisons point avoir esté suivie d'une seconde mort. Attendrons-nous donc encore que quelques uns ressuscitent avant le dernier Jour, voire mille ans auparavant ? Par mesme raison, il faudra que nous attendions deux hommes qui aient puissance de fermer le ciel, d'empescher qu'il ne pleuve, de tourner les eaux en sang, de frapper la terre de toute playe, de consumer leurs ennemis par feu sortant de leur bouche, *Apoç. II. 5, 6.* Mais ceci, si on le prend literalement, est aussi absurde que si on

vouloit faire revenir Elie & Moyse ; car cette Prophecie est moulée sur leur histoire. Par mesme raison, il faudra s'imaginer du jaspe, des amethystes & des esmeraudes en la Jerusalem celeste, *Apoc. 21.* dont la magnificence est représentée sous la figure des pierres precieuses enchassées au Pectoral du Grand Sacrificateur, *Exod. 28.* Et par mesme raison, il faudra rebastir l'Autel & le Temple de Jerusalem, qui representent l'Eglise Chrestienne, *Apoc. 11.*

La vie eternelle.

Le premier & le dernier de tous les Miracles.

LE premier Miracle advenu depuis la Creation, c'est, comme j'ay dit ci devant, le transport d'Enoc. Et le dernier Miracle qui se fera dans le

monde, fera le transport des fideles, qui au dernier Jour seront enlevez au ciel. Tous les Miracles, depuis le premier jusques au dernier, tendent à porter l'homme au ciel. Et par leur commencement, Dieu a voulu mon-
strer quelle en sera la closture.

Pourquoy Adam n'a point esté enlevé corporellement au ciel aussi bien qu'Enoc.

Le transport d'Enoc a esté un pré-
lude du nostre, lequel nous attendons,
& un tesmoignage de la vie celeste où
nous serons recueillis en corps & en
ame. Mais il y a sujet de s'enquerir
pourquoy Dieu n'a point fait cette
merveille en la personne du premier
homme, ains l'a différée mesme jus-
ques à la septième generation. Voicy
donc ce qui se peut dire là dessus.

Si Adam, qui representoit tout le
genre humain, eust esté enlevé au ciel
comme Enoc l'a esté depuis, on n'eust
jamais manqué de conclurre que le

ciel appartient naturellement aux hommes, comme enfans & heritiers d'Adam. Or pour prevenir cét erreur, & nous apprendre que la beatitude celeste se donne par Grace & non par Nature, la Sageſſe de Dieu n'a point trouvé bon que le pere commun des hommes montaſt corporellement au ciel, ains a voulu qu'il mouruſt, & que ſon corps demeurauſt en terre. Meſme ce qui eſt tres-digne d'obſervation, Dieu ne voulut point transporter Enoc juſques à ce qu'Adam fuſt mort; & toutesfois Enoc avoit déjà veſcu plus de 300 ans avant le decez d'Adam. Mais apres qu'Adam fut mort, Enoc fut le premier Patriarche qui ſortit du monde. Pour grandes cauſes, ſon iſſuë a eſté precedée de celle de ſon ayeul. En celle d'Adam, qui mourut, Dieu a monſtré ce que les hommes tiennent de leur Nature, à ſçavoir, la mort: En celle d'Enoc, qui fut enlevé ſans mourir, Dieu a monſtré ce que les juſtes doivent attendre de ſa Grace, à ſçavoir l'immor-

talité. En celle d'Adam, pere de tous les hommes, on void la condition de tous les hommes, auxquels il est ordonné de mourir une fois : En celle d'Enoc, on void le privilege des Croyans, qui seront portez au ciel. Et comme la mort d'Adam a precedé le ravissement d'Enoc, ainsi faut-il que nous mourions en Adam, avant qu'estre enlevez comme Enoc.

Pourquoy Dieu a monstré la gloire du ciel à quelques uns qui estoient encore sur la terre, & n'a jamais fait voir l'Enfer à personne étant en ce monde.

Saint Estienne estant encore icy bas, les cieux luy ont esté ouverts, & il a veu la gloire de Dieu. Saint Paul estant encore mortel, a mesme esté dans le troisiéme ciel, & a ouy les paroles inénarrables qui s'y prononcent. Mais nul, soit Esleu, soit Reprouvé, n'a jamais veu les Enfers, sinon apres sa mort. Pourquoy ce lieu de torment n'a-il esté monstré aux mortels, aussi

bien que le Paradis ?

La cause pour laquelle Dieu a fait voir les joyes du ciel, ç'a esté afin de consoler ses enfans, & les encourager aux souffrances qui seront suivies d'une telle gloire. La veuë de l'Enfer ne va point à ce but : Et ne sert de dire qu'elle pourroit servir à la conversion des incredules : Car quant un meschant auroit veu l'Enfer, il ne s'amenderoit non plus que les freres du mauvais riche, sur la parole d'un mort qui reviendrait du sein d'Abraham, *Luc 6. 31.*

Pourquoy Saint Paul revenu du troisieme ciel ne parle point d'avoir Veu, mais seulement d'avoir Ouï, 2 Cor. 12. 4.

Peut-estre qu'en effet il y a esté transporté plustost pour Ouïr que pour Voir. Et ce, Ou pource qu'estant encore mortel, Dieu s'est revelé à luy comme à Moÿse ; non par la vision de sa face, de laquelle tout homme vivant est incapable, ains par les paroles de

sa bouche , *Exod. 33. 18, &c.* Ou pource qu'ayant à descendre encore du ciel icy bas, pour instruire les autres, il a eu besoin d'y recevoir des instructions, & par consequent, luy à esté plus nécessaire d'Oüir que de Voir, plus utile & à luy & à ceux qui depuis ont esté enseignez par luy. Car combien que les paroles qu'il y avoit ouïes, fussent inénarrables, toutesfois elles luy ont fourni de grandes lumieres, lesquelles il n'a point oubliées, ains les a apportées d'enhaut, pour esclairer & à foy-mesme & aux autres.

De la Foy. Conclusion de ce Traité.

*Deux seules choses desquelles Jhesus Cbrist
Homme s'est esmerveillé.*

L'Une, ç'a esté l'*Incredulité* de ses
compatriotes les Galileens, *Marc*

6. 6. L'autre, ç'a esté la *Foy* d'un estrangier, à sçavoir, du Centenier, *Math. 8. 10.* Nous ne lisons point que Jesus Christ, és jours de son aneantissement, ait jamais admiré autre sujet que ces deux. Il y a voirement de quoy s'esmerveiller, que plusieurs sont Incrédules dans une grande lumiere; Et que plusieurs ont une grande Foy, n'estans esclairez que d'une petite estincelle.

D'une estrange methode par laquelle Dieu oblige les hommes à Croire.

Ce seroit une impertinence & folie à un homme qui diroit à un autre, *Je te Commande de Croire cela*: Car la Croyance ne se forme pas par Commandement, ains par persuasion. Nul n'est maistre de la Croyance d'autrui, non pas mesme de la sienne propre: Car un homme ne peut pas Croire tout ce qu'il veut, voire souvent il est contraint de croire ce qu'il ne voudroit pas; comme les diables croient, con-

tre leur volonté, qu'il y a un Dieu. L'objet de la Croyance n'est pas Imperatif, ains Indicatif ; & ne se propose pas en forme de Commandement, ains en forme de Narration.

Neantmoins, Dieu ne nous convie pas seulement à Croire, en nous presentant les veritez qui sont les objets de nostre Foy, ains mesme il nous le commande : *C'est ici son Commandement, Que nous Croyions au Nom de son Fils Jesus Christ*, 1 Jean 3. 23. Sur quoy il faut considerer, qu'en commandant de croire, il peut faire que l'on croye. Ses paroles, quand il luy plaist les animer de son Esprit, plantent la Foy dans le cœur de l'homme. N'importe qu'elles soient narratives ou prohibitives, ou conceuës autrement : Car leur efficace ne depend point de la forme des expressions, ains de la vertu secrete de leur Auteur. Ce seroit une grande impropriété en tous sortes, si un homme me commandoit de croire ; car avec tous ses commandemens il ne fera jamais que je croye,

tandis que mon esprit me perfwade le contraire. Mais Dieu, qui est le Pere & le Maistre des esprits, peut parler en termes de Commandement ; pource qu'en commandant de Croire, il donne la grace de Croire en effet. Ainsi ce langage, qui seroit absurde en la bouche d'un homme, est admirable en la bouche de Dieu.

De ceux qui promettent de Croire, si on leur monstre la verité.

Il n'y a rien de plus ordinaire entre ceux qui disputent contre la vraye Religion, que ces paroles, *Prouvez-moy ce que vous dites, Et je le Croiray.* Mais ces gens parlent comme si la Foy ne dependoit que d'eux. Ils promettent ce qui n'est pas en leur puissance. C'est comme si un aveugle promettoit de reconnoistre les couleurs pourveu qu'on les luy monstrest. La verité, quelque evidence qu'elle porte en foy, n'est perceptible qu'à celuy qui a les yeux capables de la discerner. Or cette fa-

culté visuelle n'est pas donnée à tous ; encore que tous presument de l'avoir.

Je ne parleray point icy de ceux qui s'imaginent que s'ils voyoient quelque Miracle , ils croiroient indubitablement : Ni de ceux qui pensent avoir une grande Foy , pource qu'ils n'ont jamais douté d'aucun point de la Religion : Ni des sçavans , pourquoy ils sont sujets à plus de doutes que n'est le vulgaire des Chrestiens : Ni d'autres matieres appartenantes à ce sujet , que j'ay touchées en mon *Traitté des Erreurs populaires.*

Je passeray donc à la seconde partie, qui est la doctrine des Oeuvres, contenüe dans le Decalogue.

F I N.



La TABLE.

De la Cognoissance de Dieu.

Pourquoy un homme qui seroit parfait,
pourroit toujours croistre en Science,
& ne pourroit plus croistre en Bonté.
pag. 1.

*Aimer Dieu sans le cognoistre, la plus dé-
reglée de toutes les affections.* P. 2.

*Pourquoy les plus sages nations ont tous-
jours eu des dieux plus chetifs ou plus horri-
bles que n'ont eu les peuples Barbares.* P. 3.

*Question; Si c'est une raison suffisante,
pour adherer à une Religion, d'alléguer que
l'on peut y trouver son salut.* P. 4.

*Tel qu'est le naturel d'un homme, tel s'ima-
gine-il que Dieu est. Estranges horreurs
de l'esprit humain, sur ce sujet.* P. 6.

De toutes les Vertus de Dieu, laquelle est-ce

La Table.

que nous voyons la premiere ? Et laquelle est-ce que nous voyons le moins ? p.8.

Les deux plus grands poinçts de la Religion. p.10.

Lesquels sont plus coupables ; Ou ceux qui se défiens de la Puissance de Dieu , Ou ceux qui doutent de sa Misericorde envers eux. p.11.

De la Sainte Trinité.

L'Estendüe de la Foy, & la diversité de ses objets. p.12.

Trois degrez du langage de Dieu en la Creation. p.13.

Pourquoy Dieu ne parle jamais de soy en Pluriel, & n'est jamais introduit Consultant, sinon quand il s'agit de l'homme. p.14.

De la Creation.

La diversité du logement que Dieu a donné aux deux especes de creatures qui portent son image ; à sçavoir, aux Anges & aux Hommes. p.18.

Ce

La Table.

Ce qu'il faut inferer de ce qu'en la Creation Dieu imposa des Noms au Jour, à la Nuit, aux Cieux, à la Terre, à la Mer; Et ne donna point de Nom general pour signifier le Monde entier.

P. 19.

D'où vient que l'esprit de l'homme se plait en la diversité.

P. 20.

De la Providence de Dieu.

P*ourquoy l'Ecriture nomme plus souvent la Main de Dieu, on son Bras, que le Cœur de Dieu.*

P. 22.

De la Loy fondamentale de la Creation, & des illustres documents qui en resultent.

Ibid.

Combien de fois l'ordre general du monde a esté interrompu, depuis la Creation

P. 26.

Exemple des instructions que la Providence de Dieu fournit à l'homme par les creatures les plus contemptibles.

P. 27.

D'où vient qu'en plusieurs disputes & dialogues que nous lisons s'estre passez entre Dieu & l'homme, il semble quelquesfois (sans blasphème soit il dit) que l'homme raisonne mieux que Dieu mesme?

P. 28.

La Table.

Exemples notables de la Providence de Dieu, és Fatalitez des Temps, des Lieux, & autres circonstances.

P.30.

De plusieurs especes de fléaux également redoutables & inevitables, laquelle faudroit-il choisir, si Dieu nous en bailloit l'option ? ou, laquelle est plus à desirer ?

P.34.

D'où vient qu'entre les fléaux publics, ceux qui passent par la main des hommes, sont plus frequents, plus universels, & de plus longue durée, que ceux qui viennent immédiatement de Dieu.

P.36.

Il importe à la gloire de Dieu, qu'il y ait plus de meschans que de gens de bien.

P.37.

Les plus grand bien que Dieu ait fait au monde, est advenu par le moyen du plus grand crime que les hommes pouvoient commettre.

P.39.

La Nature mesme a restraint les forces & la portée de l'homme, afin de borner ses desirs & les effets de sa malice.

P.40.

De la Providence merveilleuse de Dieu, permettant que les justes meurent de la main de meschans.

P.41.

Pourquoy en guerre le peuple de Dieu a souv^{ent} esté battu de ses ennemis ; Et pour-

La Table.

quoy la bonne cause a succombé. P. 42.

Pourquoy Dieu n'a jamais envoyé qu'un Ange, ou deux au plus, quand il a voulu destruire les hommes ; & en a souvent envoyé plusieurs, quand mesme il a voulu conserver un homme seul. P. 44.

Si l'homme eust persisté en son Innocence originelle, jamais il n'y eust eu des Miracles, excepté d'une seule espèce. P. 46.

DE JESUS CHRIST.

CONsiderations sur les diverses Noms & Titres de Nostre Sauveur : Et les différences qu'il faut observer en les prononçant. P. 48.

Pourquoy Jesus, qui a reçu les Sacrements, tant de l'un que de l'autre Testament, n'a point eu l'Onction externe que l'on donnoit aux Prophetes, aux Sacrificateurs, & aux Roix. P. 53.

D'où vient que plusieurs discours prononcez par Jesus Christ, semblent estre sans

La Table.

methode : Et le secret admirable qu'il faut y observer. P.54.

Conjecture de ce que Nostre Seigneur escrivoit, lors que les Pharisiens demanderent son jugement touchant le supplice de l'adultresse : En S. Jean, chap.8. P.56.

Pourquoy Dieu envoya pour Precurseur de son Fils, un Prophete plustost qu'un Roy : Et pourquoy il n'y eut nul Roy Chrestien par l'espace de 300 ans depuis la nativité de Jesus Christ. P.59.

De la nature humaine de J E S S U S C H R I S T.

E*xcellente gradation entre les quatre Evangelistes descrivans la Genealogie de Jesus Christ.* P.60.

Pourquoy l'Escripture donne le titre d'Antechrist à celuy qui nie l'Humanité de Nostre Sauveur, plustost qu'à celuy que nie sa Divinité. P.62.

Pourquoy Jesus Christ, apres sa resurre-

La Table.

ction, ne s'est plus appelé Fils de l'homme, comme auparavant. P. 63.

Pourquoy les plus celebres Miracles que Notre Seigneur a faits, ont souvent esté precedez de quelque action qui tesmoignoit les foiblesses auxquelles sa Nature Humaine s'estoit assujettie. P. 64.

D'une harmonie admirable qui se trouve entre les periodes des trois Quatorzaines nombrées au premier chap. de S^t Matthieu. P. 65.

Deux preludes miraculeux de la naissance de Jesus Christ; & le rapport de l'un à l'autre. P. 68.

Dieu n'a jamais publié par Miracles la naissance d'aucune personne, excepté celle de Jesus Christ. P. 69.

Pourquoy l'Ecriture n'a point marqué le Jour de la Nativité de Jesus Christ. P. 70.

Du service que les Anges ont rendu au Fils de Dieu, depuis sa manifestation en Chair, jusques à son Ascension. P. 74.

La Table.

Des Miracles que Nostre Seigneur a faits, tandis qu'il conversoit au monde.

DE l'avantage du Nouveau Testament par dessus l'Ancien, quant au nombre des personnes qui ont eu le don des Miracles. p.76.

Pourquoy lors de la venue du Fils de Dieu, s'estoient passez plusieurs siècles sans que personne eust eu le don des Miracles. p.79.

Pourquoy nul de ceux desquels Christ est descendu selon la chair, n'a eu le don des Miracles. p.81.

Pourquoy Jean Baptiste n'a point eu le don des Miracles. p.82.

Des divers degrez dans lesquels Nostre Seigneur a desployé sa puissance Miraculeuse envers les corps humains. p.83.

Des diverses actions que Jesus Christ a faites dans le Temple de Jerusalem. p.85.

Pourquoy nul homme n'a jamais fait des Miracles dans le Temple de Dieu, excepté

La Table.

le Fils de Dieu. Observation sur le sujet.
p.86.

Pourquoy Jesus Christ, lors qu'il a eu faim
& soif, & qu'il a esté lassé du chemin, ne
s'est point aidé de sa puissance Miraculeuse,
pour se donner soulagement. p.87.

Pourquoy le Fils de Dieu, apres qu'il fut
ressuscité des morts, cessa de guerir les ma-
lades. p.88.

Des Larmes de Christ és jours
de sa Chair. p.90.

Christ condamné par Pilate.

CONsideration sur ce que les Noms de plu-
sieurs meschans sont exprimez en l'Hi-
stoire de la Passion de Christ. p.91.

Le nom de l'Empire Romain est intervenu
& en la Naissance & en la Mort de Christ.

p.93.

La Table.

La Mort & Sepulture de CHRIST.

Quatre occurrences illustres, esloignées de plusieurs siècles l'une de l'autre, & advenues en pareil Jour. P.94.

Advertissement touchant le nom d'Anel improprement attribué à la Croix. P.96.

Pourquoy l'Escripture dit de quelle matiere estoit faite la Croix, & n'exprime point la forme d'icelle. P.98.

Nul n'a jamais fait des miracles en sa mort, excepté le Fils de Dieu. P.99.

Trois signes du ciel, exhibez en trois diverses occurrences, par lesquels Jesus Christ a esté déclaré publiquement estre le Messie. P.100.

Pourquoy le Grand Sacrificateur, qui representoit Jesus Christ, ne s'approchoit jamais des morts : Et toutesfois Jesus Christ a fait le contraire. P.102.

Pourquoy la crainte de la mort estoit plus excusable és Saints de l'Ancien Testament,

La Table.

qu'elle n'est aujourd'huy : Et pourquoy nous ne devons les imiter en tout ce qu'ils ont dit sur ce sujet.

P. 103.

La descente de CHRIST és Enfers.

Observation sur le paroles de l'Apostre, chap. 10. vers. 6, 7. descendant de demander qui montera au Ciel, ou qui descendra en l'Abysme.

P. 105.

Pourquoy Christ estant en la Croix, prononça les premieres paroles du Ps. 22. p. 107.

Les fruits de la mort de CHRIST.

Pourquoy le Fils de Dieu a tardé si long temps à venir expier les pechez du monde.

P. 109.

La Table.

*Concurrence admirable du Temps de la
Redemption avec les Temps des plus illustres
Ceremonies de la Loy. Observation sur ce
sujet.* P. 113.

*Raison mystérieuse du nom que l'Apôstre
donne au Sacrifice de Christ, l'appellant
Oblation de bonne senteur, Ephes. 5. 2.*
P. 115.

La Resurrection de CHRIST.

NEuf exemples de la Resurrection des
morts, qui ont précédé ou suivi celle
de Christ. Harmonie entre ceux qui ont
esté ressuscitez sous le Vieil Testament,
& ceux qui ont esté ressuscitez par le Fils
de Dieu, lors qu'il estoit encore mortel.
P. 118.

*Pourquoy Christ ne ressuscita dès le len-
demain de sa mort, ains laissa passer tout le
jour du Sabbath, avant que retourner à vie.*
P. 120.

La Table.

la
res
ce
3.
tre
nt
2.
5.
Comparaison du temps que Dieu a employé
à la Creation, avec celui qu'il a employé à
la Redemption : Et des Jours de l'une & de
l'autre. P.122.

Premiere & prochaine cause des trois Jours
de la demeure de Jonas en la baleine. P.123.

La Resurrection de Christ, figurée en Eze-
chias, par un double rapport. P.124.

Pourquoy nul n'a jamais esté ressuscité dans
le Troisième Jour apres sa mort, excepté
Christ P.126.

Trois sepulcres miraculeux, nommez en la
Sainte Histoire. P.128.

Quatre hommes qui ont ressuscité les
morts, avant & apres la venue de Christ.
P.129.

La Table.

Suites de l'Article de la Resurrection de C H R I S T. Son Ascension au ciel. Sa Séance à la dextre de Dieu.

Chrift a verifié sa Resurrection, par toutes les preuves qui s'en pouvoient donner.

P. 131.

Pourquoy Dieu n'a jamais ressuscité aucune personne de marque, pour converser entre les hommes, excepté le Messie.

P. 132.

De tous ceux qui ont esté ressuscitez des morts, nul n'est introduit parlant en l'Ecriture, excepté Jesus Christ.

P. 136.

Trois diverses Quarantaines de Jours, dans le temps de la demeure du Sauveur en ce monde. Observations sur cette circonstance.

P. 138.

Pourquoy le Fils de Dieu n'entra plus

La Table.

au Temple, depuis sa resurrection. Et la difference qu'il y a pour ce regard entre luy & ceux qui ont esté ses principaux types.

P. 140.

De ceux qui ont veu le Fils de Dieu estant au ciel.

P. 141.

Toutes les prerogatives miraculeuses qui ont esté separément en divers Saints, se trouvent unies en un seul Christ, au souverain degré.

P. 143.

La Table.

Du dernier Jugement.

Pourquoy la Sainte Histoire ne dit jamais que Dieu soit Descendu sinon quand il a esté question de faire Justice, ou de l'establiir, & de garantir les innocens. P. 145.

Remarque sur les quatre Jugemens generaux, mentionnez és Esritures. P. 146.

D'un admirable mystere qui se void en la diverse sortie des trois premiers hommes que Dieu a retirez du monde. P. 148.

Pourquoy Dieu, qui a prédit & marqué les mesures de certains temps particuliers, n'a point revelé combien de temps le monde doit durer, on quand sera le Jour du Jugement. P. 151.

La Table.

Du Saint Esprit.

Quatre productions notables, que l'Ecriture attribue à l'Esprit de Dieu; à sçavoir, deux en la Creation, & deux en la Redemption. P.154.

Pourquoy l'Ecriture represente le Saint Esprit, & ses effets, sous les noms d'Eau, de Feu, d'Onction d'Huile, & d'Asperision de Sang. La vraie interpretation de ces termes, contenus en divers passages. P.155.

Catalogue des actions qui ont esté célébrées avec asperision de Sang, au temps de la Loy. P.158.

Le sang n'a point la propriété de blanchir. Pourquoi donc est-il dit (Apocal. 7. 14.) que les saints ont blanchi leurs robes au sang de l'Agneau? P.161.

La Table.

De l'Eglise, & de la Communion de Saints.

Pourquoy Moÿse est plus prolix & plus
exaët en la description du Tabernacle,
qu'en celle du Monde entier. p.163.

Le nombre des personnes qui composent le
corps de l'Eglise universelle, n'est pas seule-
ment préfix & défini, mais aussi réglé par
mesures & proportions. p.165.

Du petit nombre des fideles, en trois di-
vers advenemens du Fils de Dieu. Rapports
sur ce sujet. p.168.

Trois divers estats de l'Eglise en trois di-
vers temps, & trois divers titres d'icelle.
p.169.

Différence entre l'Eglise de l'Ancien Te-
ment & celle du Nouveau, quant à la Com-
munion des choses qui estoient ordonnées pour
Sanctifier. p.170.

Quatre divers bastimens desquels Dieu a
esté l'Architecte, representans diversement

La Table.

l'estat de l'Eglise.

P.172.

Pourquoy les plus notables periodes de l'Eglise, & plusieurs insignes mysteres, ont eu leur commencement en un Desert.

P.174.

Toute l'Eglise n'a jamais esté assemblée en un lieu, excepté lors qu'elle estoit en l'Arche.

p.176.

La remission des Pechez.

D*ifference entre la Remission que la Loy presentoit jadis aux pecheurs, & celle qui leur est offerte par l'Evangile.*

P.178.

Lequel est plus injurieux & repugnant à Dieu, On le Desespoir, ou la Presomption?

P.181.

Un fidele ayant commis quelque peché fort enorme, est-il croyable qu'encore qu'il s'en soit repenti & ait obtenu pardon, Dieu l'aimera toujours autant qu'il l'aimoit avant l'offence commise?

Ibid,

La Table.

*Exemples de plusieurs grands pecheurs
reestablis en leur premier estat.* p.184.

La Resurrection de la Chair.

Pourquoy Abraham est si hautement loué
pour avoir creu que Dieu pouvoit ressusci-
ter les morts, Heb.11.19. p.186.

*Admirable gradation en ceux qui ont esté
ressuscitez des morts.* p.187.

*Pourquoy il y a en plus de jeunes gens res-
suscitez, que de vicillards.* p.189.

*De la premiere Resurrection, & de
la Mort seconde, mentionnées
au 20 de l'Apacalypse. Et
de quel sujet ces termes
sont extraits.* p.191.

La Table.

La vie eternelle.

Le premier & le dernier de tous les Mi-
racles. p.197.

Pourquoy Adam n'a point esté enlevé cor-
porellement au ciel aussi bien qu'Enoc. p.198.

Pourquoy Dieu a monstté la gloire du ciel
à quelques uns qui estoient encore sur la terra,
& n'a jamais fait voir l'Enfer à personne
estant en ce monde. p.200.

Pourquoy Saint Paul revenu du troisiéme
ciel ne parle point d'avoir Veu, mais seule-
ment d'avoir Oüi, 2 Cor.12.4. p.201.

La Table.

De la Foy. Conclusion de ce Traité.

DEux seules choses desquelles Jesus Christ
Homme s'est esmerveillé. p. 202.

D'une estrange methode par laquelle Dieu
oblige les hommes à Croire. p. 203.

De ceux qui promettent de Croire, si on
leur manifeste la verité. p. 205.

02.
ien
03.
on
05.

REPRODUCED FROM THE COPY IN THE
HENRY E. HUNTINGTON LIBRARY

FOR REFERENCE ONLY. NOT FOR REPRODUCTION